

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN LOISIR, CULTURE ET TOURISME

PAR  
AUDREY DUCHESNE

LES VALEURS DE JEUNES ISSUS DE L'IMMIGRATION AU QUÉBEC : UNE  
ÉTUDE QUALITATIVE

JUIN 2010

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.



## *Sommaire*

Ce mémoire étudie le système de valeurs de jeunes issus de l'immigration au Québec. Les jeunes issus de l'immigration représentent plus de 20% de la population québécoise âgée de 15 à 24 ans. Les valeurs occupent des fonctions primordiales pour la société comme pour les individus. Malgré cela, les valeurs des jeunes issus de l'immigration ont été très peu étudiées au Québec. Ainsi, cette étude a pour but de mieux connaître le système de valeurs de jeunes issus de l'immigration au Québec. Pour ce faire, les valeurs de six jeunes issus de l'immigration (nés au Québec de parents immigrants ou arrivés en bas âge), âgés de 17 à 25 ans, sont identifiées et décrites. Une attention particulière a été portée aux liens qui unissent leurs valeurs et aux différents éléments qui participent à la structuration de leur système. Une analyse secondaire d'entrevues qualitatives (provenant d'une étude plus vaste portant sur les valeurs des jeunes québécois) a été réalisée. Les jeunes issus de l'immigration qui ont été interviewés nous ont parlé de ce qui était le plus important pour eux dans la vie. Les systèmes de valeurs des jeunes que nous avons rencontrés contiennent généralement les mêmes éléments principaux, mais ils sont agencés de différentes façons et n'ont pas nécessairement la même signification pour tous. Chacun des jeunes a une ou des valeurs structurantes qui ordonnent l'ensemble de son système de valeurs. Selon les jeunes que nous avons rencontrés, la principale source d'influence de leurs valeurs est leur famille, mais ils pensent aussi que leurs expériences et leur volonté sont déterminantes. Bien qu'il y ait certaines différences de signification pour les jeunes que nous avons rencontrés, ils partagent tout de même plusieurs valeurs

comme la famille, les amis, les études, le travail, les relations amoureuses et conjugales, les projets de fonder une famille, le bien-être et le bonheur. Ces valeurs sont aussi partagées par les jeunes d'origine québécoise, mais elles prennent une couleur particulière chez les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés. Pour ces derniers, les relations familiales sont très importantes malgré le fait qu'elles soient souvent très tendues. Étant donné ces relations tendues, les amis, qui jouent un rôle complémentaire à celui de la famille, revêtent une importance particulière. Les relations de couple sont valorisées par presque tous les jeunes que nous avons rencontrés. Le mariage est, pour les filles, essentiel à l'entrée dans la vie conjugale, ce qui n'est pas le cas pour les jeunes d'origine québécoise. Pour les filles que nous avons rencontrées, fonder une famille est aussi un projet important, mais il n'est pas question de réaliser ce projet avant d'avoir terminé les études, d'avoir trouvé un emploi et d'avoir profité de la liberté procurée par le début de l'âge adulte. Les jeunes que nous avons rencontrés sont ambitieux, mais assez réalistes. Les études, la carrière et le travail acharné sont très importants pour les jeunes québécois, mais il semble qu'ils le soient encore plus pour les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés. Bref, les valeurs des jeunes issus de l'immigration ont quelques particularités, mais elles sont somme toute assez semblables à celles des jeunes d'origine québécoise.

## Table des matières

<b>Sommaire.....</b>	<b>iii</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>v</b>
<b>Liste des tableaux.....</b>	<b>viii</b>
<b>Liste des figures.....</b>	<b>ix</b>
<b>Remerciements.....</b>	<b>x</b>
<b>1. Introduction.....</b>	<b>1</b>
Contexte social de l'étude.....	2
Les jeunes issus de l'immigration : comment les nommer? .....	4
État des connaissances sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration .....	5
But et objectifs de l'étude.....	6
Plan de l'ouvrage .....	6
<b>2. Contexte théorique.....</b>	<b>8</b>
Présentation du chapitre .....	9
<b>La notion de valeur.....</b>	<b>9</b>
Les valeurs : quelques définitions .....	9
Définition du système de valeurs .....	11
Formation du système de valeurs .....	11
Quelques typologies des valeurs .....	12
<b>Les travaux sur les valeurs des jeunes .....</b>	<b>15</b>
Famille d'origine.....	17
Projet de famille .....	18
Amour et relations de couple.....	19
Amis .....	21
Études et travail.....	21
Loisir et temps libre .....	21
Autres valeurs.....	22
La transmission .....	23
<b>Les travaux sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration.....</b>	<b>28</b>
Transmission des valeurs .....	28
Conflits intergénérationnels de valeurs .....	31
Identité et acculturation.....	31
Éducation .....	32
Portraits des valeurs des jeunes immigrants.....	33
Commentaires sur les travaux présentés.....	54
<b>But et objectifs.....</b>	<b>54</b>

<b>3. Méthode .....</b>	<b>56</b>
Présentation du chapitre.....	57
Type d'étude et méthode utilisée.....	57
Population et échantillon .....	57
Instrument .....	59
Déroulement des entretiens .....	60
Procédures d'analyse .....	61
Éthique .....	62
<b>4. Résultats.....</b>	<b>64</b>
Présentation du chapitre.....	65
Les systèmes de valeurs individuels.....	65
Système de valeurs d'Alice .....	65
Système de valeurs de Sarah .....	77
Système de valeurs d'Anaïs .....	87
Système de valeurs de Kim .....	98
Système de valeurs de Pierre.....	112
Système de valeurs de Léon.....	120
Synthèse des valeurs.....	132
Famille d'origine .....	133
Amis .....	134
Amour, couple et mariage .....	135
Fonder une famille .....	138
Éducation et études .....	139
Travail .....	140
Argent .....	141
Ambition, avoir des buts .....	142
Réalisation et épanouissement .....	142
Autorité .....	143
Liberté .....	144
Égalité, respect, ouverture à l'autre et tolérance .....	144
Implication sociale .....	145
Loisir et plaisir .....	146
Religion.....	147
Politique et démocratie.....	148
Structuration du système de valeurs .....	150
<b>5. Discussion.....</b>	<b>151</b>
Présentation du chapitre.....	152
Mise en perspective des valeurs des jeunes issus de l'immigration .....	152
La famille d'origine .....	152
L'amour, le couple et les relations amoureuses .....	157
Le projet de famille .....	164
Les études et le travail.....	169
Les autres valeurs du système .....	173

<b>Structuration du système de valeurs.....</b>	<b>177</b>
<b>Retombées, limites et horizons de recherche.....</b>	<b>180</b>
Retombées.....	180
Limites .....	181
Horizons de recherche.....	182
<b><i>6. Conclusion.....</i></b>	<b><i>184</i></b>
<b><i>Références .....</i></b>	<b><i>194</i></b>
<b><i>Appendice A.....</i></b>	<b><i>201</i></b>
<b><i>Appendice B.....</i></b>	<b><i>204</i></b>
<b><i>Appendice C.....</i></b>	<b><i>206</i></b>



*Liste des tableaux*

<i>Tableau 1.</i> Synopsis des travaux retenus : les valeurs des jeunes québécois.....	24
<i>Tableau 2.</i> Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration. .....	38
<i>Tableau 3.</i> Âge et origine des jeunes de l'échantillon.....	59

### *Liste des figures*

<i>Figure 1.</i> Modèle théorique des relations entre les dix valeurs de base selon Schwartz .	15
<i>Figure 2.</i> Le système de valeurs d'Alice, 17 ans.....	66
<i>Figure 3.</i> Le système de valeurs de Sarah, 17 ans. ....	78
<i>Figure 4.</i> Le système de valeurs d'Anaïs, 21 ans.....	87
<i>Figure 5.</i> Le système de valeurs de Kim, 23 ans. ....	99
<i>Figure 6.</i> Le système de valeurs de Pierre, 19 ans.....	113
<i>Figure 7.</i> Le système de valeurs de Léon, 25 ans. ....	121

### *Remerciements*

Je remercie les participants qui ont généreusement accepté de me donner de leur temps et qui ont partagé avec moi leur intimité. Merci à tous ceux qui m'ont aidée dans la difficile tâche du recrutement des participants.

Je tiens aussi à remercier chaleureusement Chantal Royer qui a été mon professeur, mon employeur, ma directrice de recherche et mon mentor. Sa passion, sa grande disponibilité et son humanité m'ont aidée à traverser les moments les plus difficiles dans la réalisation de ce mémoire. Je la remercie de m'avoir donné la chance de participer à ce projet fascinant sur les valeurs des jeunes, mais je la remercie surtout pour la grande confiance qu'elle m'a accordée. Sans elle, ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Je remercie aussi Hélène Guérette qui a été d'une aide précieuse au moment de la révision linguistique de ce mémoire.

La réalisation de ce mémoire a été rendue possible grâce au soutien financier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH), par le biais de la subvention de recherche accordée à Chantal Royer pour son projet « Développement et structuration des valeurs chez les jeunes ».

## *1. Introduction*

### Contexte social de l'étude

Bien qu'on l'oublie parfois, l'immigration existe au Québec depuis l'arrivée des premiers colons français. Depuis quelques années, nous assistons pourtant à de nombreux débats sur l'immigration qui donnent l'impression à plusieurs qu'il s'agit d'un phénomène nouveau. C'est que le visage de l'immigration a bien changé depuis les années 1970. C'est à partir de ce moment que l'immigration au Québec, qui était auparavant majoritairement européenne, s'est diversifiée, entraînant une série de chocs culturels. En février 2007, à la suite d'une longue polémique médiatique, Jean Charest, le premier ministre du Québec, annonçait la tenue d'une commission de consultation sur les pratiques d'accommodements liées aux différences culturelles. La commission, mieux connue sous le nom de Commission Bouchard-Taylor, a soulevé les passions et a fait couler beaucoup d'encre. La question de l'intégration des immigrants est venue s'inscrire à l'ordre du jour dans les débats publics.

En France, les politiques inspirées de l'assimilationisme ont valorisé le rôle des jeunes issus de l'immigration comme agent du changement. Pourtant, les recherches en France semblent démontrer que les jeunes, même ceux qui semblent les plus occidentalisés, sont très attachés aux valeurs culturelles, familiales et morales de leur communauté (Streiff-Fénart, 2006). Mais qu'en est-il des jeunes issus de l'immigration au Québec? Ont-ils des valeurs spécifiques? Nous disposons malheureusement de trop

peu d'informations pour répondre à cette question. Peu d'études ont porté sur le sujet bien que les jeunes issus de l'immigration représentent une proportion non négligeable de la jeunesse québécoise.

En effet, selon le recensement 2006 de Statistique Canada, les immigrants de première génération représentaient 9,3% de la population du Québec de 15 à 24 ans. Pour leur part, les jeunes immigrants de deuxième génération représentaient 11,2% de la population québécoise de cette même tranche d'âge. Ces jeunes issus de l'immigration représentaient donc en 2006 un peu plus de 20% de la population du Québec de 15 à 24 ans. Ainsi, ces jeunes sont nombreux, mais nous possédons peu d'information sur leurs valeurs.

Mais pourquoi s'intéresser à leurs valeurs? Il faut savoir qu'aborder une population donnée par le biais de ses valeurs a de grands avantages, car elles ont de nombreuses fonctions capitales tant pour la société que pour l'individu. Selon Rezsohazy (2006), les valeurs contribuent à l'édification et au maintien de l'identité des individus et des communautés; elles permettent de forger l'image et l'estime de soi; elles proposent des objectifs et des moyens pour les atteindre; elles motivent et influencent les actions; elles fournissent la matière première aux idéologies; elles mobilisent les acteurs (surtout quand elles sont bafouées ou menacées); et elles maintiennent et régulent la société. De plus, selon Rokeach (1973), les valeurs sont des standards qui guident la conduite. Elles sont aussi des balises pour évaluer et pour poser des jugements et elles

servent à convaincre et à persuader. Elles servent aussi à rationaliser les croyances, les attitudes et les actions qui sont personnellement et socialement acceptables en plus de permettre de s'auto-justifier. Les valeurs ont aussi pour fonction de fournir un plan général de résolution de conflit et de prise de décision en plus de servir d'élément motivateur (Rokeach, 1973). Étant donné ces fonctions primordiales, on comprend la pertinence de l'étude des valeurs des jeunes issus de l'immigration.

#### Les jeunes issus de l'immigration : comment les nommer?

Lorsque l'on parle des jeunes qui ont des parents immigrants, on utilise souvent l'expression « immigrants de deuxième génération ». Myriam Simard (1999) pense que cette étiquette est à préciser, car elle manque de nuance et sert souvent de « fourre-tout » regroupant une série de notions : « jeunes d'origine étrangère, jeunes immigrés, générations issus de l'immigration, deuxième génération, génération zéro, jeunes migrants, génération nouvelle, jeunes de communautés immigrées... » (p. 126). En s'inspirant de Galap (1985), elle propose une intéressante classification qui décrit les générations d'immigration. La première catégorie est celle des jeunes nés et éduqués au pays d'origine, ce qui correspond à la première génération. La deuxième catégorie regroupe les jeunes nés et éduqués dans le pays d'accueil, ce qui correspond à la deuxième génération. Entre les deux catégories, il y a les jeunes qui sont nés au pays d'origine, mais qui sont éduqués dans le pays d'accueil après la migration. Techniquement, cette catégorie correspond à la première génération, mais nous

postulons que les jeunes appartenant à cette catégorie sont plus près des jeunes de deuxième génération puisqu'ils ont été socialisés au pays d'accueil. Étant donné que la population à l'étude ici inclut des jeunes appartenant à ces deux dernières catégories, nous utiliserons simplement l'étiquette : « issus de l'immigration » pour les désigner, même si ce terme est large.

#### État des connaissances sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration

Comme nous le verrons en détail dans le prochain chapitre, aux États-Unis et ailleurs dans le monde, quelques études ont été réalisées sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration. Ces études ont notamment traité de la transmission des valeurs et des conflits intergénérationnels, des valeurs scolaires, des valeurs familiales et de l'acculturation. Au Québec, les études portant sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration sont rares. Il y a notamment les travaux de Belleau et Bayard (2002) et de Belleau et Le Gall (2004) qui ont exploré les valeurs des adolescents du quartier Bordeau-Cartierville, un quartier multiethnique de Montréal. Ces travaux ont permis de mettre au jour certaines valeurs des jeunes issus de l'immigration ainsi que de faire des distinctions selon les générations d'immigration et les pays d'origine. Nous pouvons aussi mentionner le travail de Roberson (2003) qui s'est intéressé aux valeurs familiales des jeunes de Québec. Un des volets de son étude concernait les jeunes immigrants. Ces recherches ont toutes un caractère exploratoire.



### But et objectifs de l'étude

Bref, le nombre de travaux portant sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration est limité, particulièrement au Québec. La présente recherche permettra d'approfondir l'exploration qui a déjà été entamée dans les études précédentes. Ainsi, elle a pour but de mieux connaître le système de valeurs de jeunes issus de l'immigration au Québec. Il s'agit d'identifier et de décrire les valeurs de quelques-uns de ces jeunes ainsi que les interactions qu'elles ont entre elles. Il s'agit aussi de cerner les éléments qui structurent les systèmes de valeurs respectifs de chacun de ces jeunes.

### Plan de l'ouvrage

Dans un premier temps, les différents travaux qui ont été réalisés sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration et sur les valeurs des jeunes québécois sont présentés afin de mettre en contexte la recherche. Différents éléments théoriques nécessaires à la compréhension de l'étude des valeurs sont aussi présentés.

La deuxième partie de l'ouvrage décrit les aspects méthodologiques qui ont permis la réalisation de cette recherche. Le troisième chapitre présente les principaux résultats de l'étude : le système de valeurs de chacun des jeunes rencontrés, une synthèse de leurs valeurs, ainsi que certains éléments qui participent à l'organisation et à la construction des systèmes de valeurs.

Finalement, la dernière partie de l'ouvrage discute des résultats obtenus en les mettant en parallèle avec les résultats d'autres études portant sur les valeurs de jeunes issus de l'immigration ou sur les valeurs de jeunes québécois. Cette partie présente aussi les retombées possibles et les limites de l'étude et propose quelques avenues pour les recherches futures.

## *2. Contexte théorique*

## Présentation du chapitre

Ce chapitre définit des notions essentielles à l'étude et à la compréhension des valeurs. Ensuite, il présente les principaux résultats des études récentes qui ont été menées sur les valeurs des jeunes québécois et sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration au Québec ou ailleurs dans le monde.

## La notion de valeur

Si les valeurs des jeunes issus de l'immigration est un sujet d'étude assez récent, l'étude des valeurs, elle, a attiré l'attention de nombreux chercheurs, que ce soit dans les domaines de la psychologie, de la sociologie ou d'autres disciplines. Afin de mieux saisir les assises théoriques sur lesquelles reposent les travaux empiriques portant sur le sujet, il est opportun de présenter quelques notions fondamentales sur les valeurs.

### *Les valeurs : quelques définitions*

Rokeach, avec son ouvrage *The Nature of Human Values* (1974), est l'un des pionniers de la recherche sur les valeurs et il inspire aujourd'hui encore de nombreux travaux (Rezsohazy, 2006 ; Schwartz, 2006). Selon lui, une valeur est

une croyance prescriptive ou proscriptive qu'un comportement ou un but de l'existence soit préférable à un autre comportement ou à un autre but de l'existence. Cette croyance transcende les attitudes envers les objets et les situations; c'est un standard qui guide et détermine les attitudes envers les

objets et les situations, les idéologies, la présentation de soi aux autres, les évaluations, les jugements, les justifications, les comparaisons de soi avec les autres et qui tente d'influencer les autres. [Traduction libre] (1974, p. 25)

Ainsi, il y a cinq postulats sur lesquels repose la nature des valeurs. Tout d'abord, les valeurs sont *durables*, sans être totalement stables. Deuxièmement, les valeurs sont des *croyances* qui indiquent ce qui doit être ou ne doit pas être fait. Troisièmement, les valeurs réfèrent soit à un *mode de conduite* (ce sont les valeurs instrumentales) soit à un *but de l'existence* (ce sont les valeurs terminales) : certaines valeurs sont des moyens, d'autres, des fins et il existe des relations complexes entre ces deux types de valeurs. Quatrièmement, les valeurs sont des *préférences* : ce sont des choses désirables et pas simplement désirées. Elles sont préférées par rapport à leur contraire, mais aussi par rapport aux autres valeurs existantes. Finalement, les valeurs sont des idéaux qui sont *personnellement ou socialement préférables*. Elles sont la conception du désirable pour une personne.

En plus de Rokeach (1974), Kluckhohn et Strodtbeck (1961) sont des pionniers de la recherche sur les valeurs. Plus récemment, on a vu apparaître les importants travaux de Schwartz (2006) et de Rezsóhazy (2006). Bien que ces auteurs aient différentes façons d'aborder les valeurs, il n'en reste pas moins que la définition de ce qu'est une valeur est assez consensuelle. C'est toutefois la définition de Rezsóhazy que nous avons choisi de conserver, et ce, pour son caractère opérationnel. Selon cet auteur, « tout ce que les hommes apprécient, estiment, désirent obtenir, recommandent, voire proposent comme un idéal, peut être considéré comme une valeur. Des idées, des

émotions, des actes, des attitudes, des institutions, des choses matérielles..., peuvent posséder cette qualité en vertu de laquelle ils sont appréciés, désirés, recommandés » (Rezsohazy, 2006, p. 5).

### *Définition du système de valeurs*

Par ailleurs, les valeurs ne sont pas indépendantes les unes des autres et elles sont érigées en système, ce que nous appelons système de valeurs. Selon Rezsohazy (2006), les valeurs sont interdépendantes les unes des autres et elles sont agencées hiérarchiquement. L'organisation et la logique interne du système varient selon les individus et les cultures. Les différences entre les acteurs dépendent souvent plus de l'agencement du système de valeurs que de son contenu. Plus une valeur est profondément enracinée, plus elle occupe une place centrale dans le système. Il s'agit donc d'« un système vivant, extrêmement complexe, toujours exposé au changement, partant très difficile à étudier » (Rezsohazy, 2006, p. 7).

### *Formation du système de valeurs*

Ainsi, divers éléments concourent à la formation du système de valeurs. Selon Pronovost (2007), le système de valeurs se bâtit en lien avec la construction identitaire qui, elle, dépend d'une représentation du monde extérieur. Ainsi, le système de valeurs se construit en lien avec les contextes familiaux, scolaires, de sociabilité et de rapport au

travail. Les expériences de vie vont avoir une incidence considérable sur la construction du système de valeurs.

### *Quelques typologies des valeurs*

Il existe différentes manières de classer les valeurs et Rezsóhazy (2006) présente une synthèse des principales typologies. Ici, ne seront présentées que celles qui sont les plus pertinentes dans le cadre de ce travail. Tout d'abord, Rezsóhazy (2006) distingue les valeurs *structurantes* des valeurs *périphériques*. Les valeurs structurantes sont celles qui ordonnent le système de valeurs, organisent la hiérarchie et déterminent les choix cruciaux. « C'est à partir d'elles que l'acteur oriente sa vie. » (p. 8). Les valeurs périphériques sont celles qui entourent le noyau dur et qui sont de moindre importance. Ces valeurs sont moins solidement ancrées que les valeurs structurantes. Ensuite, Rezsóhazy (2006) distingue les valeurs *finales* des valeurs *instrumentales*. Les valeurs finales sont des buts alors que les valeurs instrumentales sont des moyens pour atteindre ces buts. Les valeurs *globales* et les valeurs *sectorielles* sont deux autres types de valeurs distinguées par Rezsóhazy. Les valeurs globales transcendent les différentes sphères de la vie (ex. : la justice). Les valeurs morales sont nécessairement globales. Pour leur part, les valeurs sectorielles sont confinées à une sphère particulière de la vie. C'est le cas, par exemple, de la prière qui appartient uniquement au domaine religieux. Finalement, Rezsóhazy distingue les valeurs *explicites* des valeurs *implicites* et des valeurs *latentes*. Les valeurs explicites sont celles qui sont nommées comme telle par le porteur. Ainsi, la

personne est consciente de l'importance qu'elle accorde à cette valeur. Une valeur implicite n'est pas nommée comme tel par le porteur, mais elle est observable par des signes extérieurs. Une valeur latente est une valeur qui se manifeste uniquement lors de circonstances exceptionnelles qui peuvent la hisser au premier rang. Par exemple, lors d'une catastrophe naturelle, la solidarité peut soudain prendre une place très importante dans l'échelle de valeurs des gens.

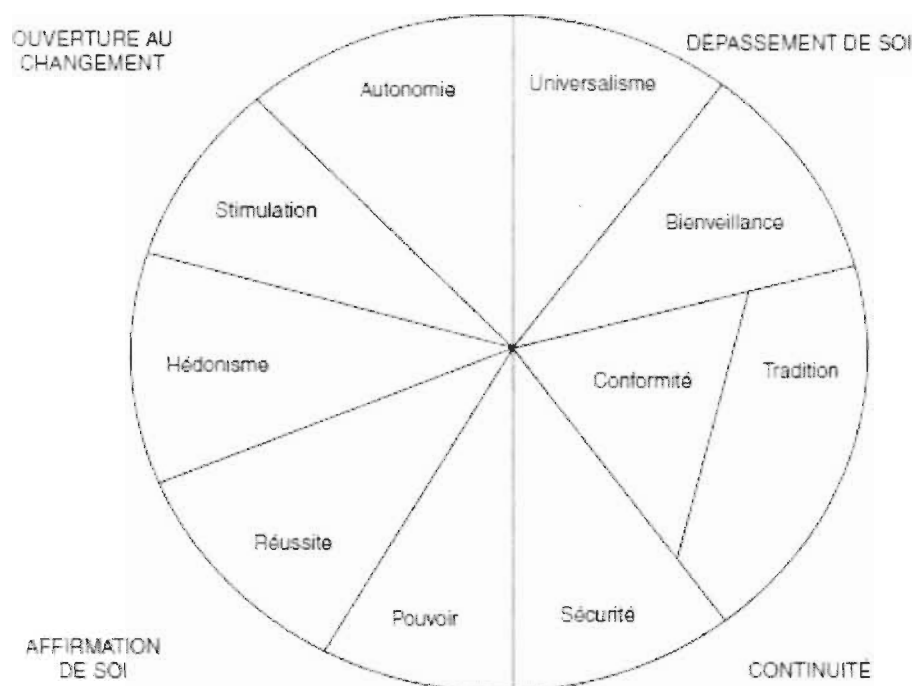
À ces typologies relevées par Rezsohazy (2006), ajoutons celle mise au point par Royer, Pronovost et Charbonneau (2004). Ces derniers distinguent quatre groupes de valeurs : les *valeurs de légitimité*, les *valeurs relationnelles*, les *valeurs personnelles* et les *valeurs spirituelles*. « Les valeurs de légitimité renvoient aux grands idéaux collectifs que partagent une partie, voire l'ensemble de la société. » (p. 51). Les valeurs relationnelles, elles, renvoient à des normes qui régissent les comportements. Elles agissent de façon à régulariser les rapports avec autrui. Les valeurs personnelles, pour leur part, sont celles qui sont liées à l'identité et à l'image de soi. Finalement, les valeurs spirituelles sont celles qui sont relatives à la spiritualité, aux croyances et aux pratiques religieuses, ainsi qu'aux autres croyances.

Ces différentes typologies ne sont pas mutuellement exclusives. Une valeur peut être à la fois structurante, instrumentale, sectorielle et spirituelle par exemple. De plus, il arrive qu'une même valeur soit une valeur structurante pour une personne et qu'elle soit



une valeur périphérique pour une autre. Ainsi, ces catégories doivent être utilisées avec souplesse.

Bien que nous n'utilisions pas les théories de Schwartz (2006) dans cette étude, nous en présenterons tout de même les grandes lignes puisque plusieurs auteurs figurant dans notre recension des travaux empiriques se sont inspirés de ses théories. Ainsi, il présente une théorie qui permet de classer et de comprendre les valeurs à partir de dix valeurs de base organisées dans un cercle (Figure 1). Les dix grandes catégories de valeurs ont été établies à partir des motivations qui les sous-tendent. Ainsi, les dix valeurs de base de la personne, sous lesquelles on peut classer toutes les autres valeurs, sont : l'autonomie, la stimulation, l'hédonisme, la réussite, le pouvoir, la sécurité, la conformité, la tradition, la bienveillance et l'universalisme. Dans le cercle, les valeurs qui occupent des secteurs adjacents sont compatibles. Plus les valeurs sont éloignées dans le cercle, moins elles sont compatibles et celles occupant des secteurs opposés représentent des valeurs contradictoires.



*Figure 1.* Modèle théorique des relations entre les dix valeurs de base selon Schwartz  
Source : Schwartz, 2006

### Les travaux sur les valeurs des jeunes

Cette section du chapitre aborde les différents travaux empiriques qui ont été menés sur les valeurs des jeunes québécois, puis plus particulièrement sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration. Afin d'alléger le texte, des précisions sur ces travaux (pays, buts et objectifs, méthodologie, population et échantillon et principaux résultats) sont fournies dans les Tableaux 1 et 2.

De nombreux travaux sur les valeurs des jeunes ont été menés en Europe, notamment par Olivier Galland (1984, 1991, 2001, 2005) et par Galland et Roudet

(2001, 2005). Au Québec aussi, plusieurs travaux ont été menés sur les valeurs des jeunes, mais de façon plus sporadique. Jacques Lazure (1970), qui ne se basait pas sur des données empiriques, croyait que la jeunesse québécoise vivait une grande révolution de ses valeurs. C'est un tout autre constat qui a été fait par Jean-Dominique Bunel (1976) quelques années plus tard. En se basant sur des données empiriques, il arrive à la conclusion que les jeunes n'ont pas des valeurs si différentes de celles de leurs parents. Le même constat est fait par le Ministère de l'Éducation (1980), par Bibby et Posterski (1995) et par Boudon (2003). Ainsi, ils arrivent à la conclusion que les valeurs se modifient lentement d'une génération à l'autre.

Dans les années 1980 et 1990, Bibby (2001) et Bibby et Posterski (1986, 1992) ont publié des travaux sur les jeunes du Canada en abordant, entre autres, leurs valeurs. Ces travaux ont notamment mis en évidence que les jeunes canadiens accordaient une grande importance à l'amitié, à l'amour, à la liberté, au succès, au confort, à l'intimité, à la famille et au plaisir.

Plus spécifiquement au Québec, après les années 1980, il a fallu attendre les années 2000 pour que des chercheurs recommencent à s'intéresser aux valeurs des jeunes. Ainsi, on a vu paraître les travaux de Pronovost et Royer (2004), de Royer (2004, 2006, 2009) de Pronovost (2007) et de Roy (2008, 2009). En plus de ces travaux scientifiques, les grands quotidiens et les revues d'intérêt public se sont régulièrement intéressés aux valeurs de la jeunesse au cours des dernières années. En 2008 seulement,

les quotidiens *La Presse* et *Le Soleil* ont fait paraître deux séries d'articles qui présentaient les résultats de sondages sur les valeurs menés auprès de deux groupes de jeunes : un âgé de 12 à 16 ans et un autre de 18 à 30 ans (Côté, 2008a, b ; Cameron, 2008 ; Ross, 2008a, b, c).

### *Famille d'origine*

Selon la Grande enquête mondiale sur les valeurs (World Values Survey), la famille est une valeur primordiale partout dans le monde (Inglehart, Basanez, Diez-Medrano, Halman et Luijkx, 2004), ce qui est aussi le cas pour les jeunes québécois (Roberson, 2003; Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004; Royer, 2006; Ross, 2008a; Roy, 2009).

Pour les jeunes québécois, la famille c'est d'abord des personnes : les parents, les frères et les sœurs et parfois les oncles, les tantes et les grands-parents. Pour eux, la famille est aussi un lieu : un lieu de conception et d'éducation, mais aussi un lieu de soutien (Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004; Royer, 2006). La famille est un refuge, un lieu d'amour inconditionnel et elle est une garantie, une permanence dans un monde où rien n'est éternel (Roberson, 2003; Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004).

La plupart des jeunes ont une représentation positive de leur famille. Ils y apprécient la communication, ils sont satisfaits de leur relation avec leurs parents et ne

souhaitent pas apporter de grands changements dans leur famille. Quand des reproches sont adressés aux parents, c'est surtout lorsque les jeunes les trouvent trop stricts (Royer, 2006). Pour les jeunes québécois, la famille est aussi un lieu d'épanouissement personnel et n'est pas perçue comme un lieu de contraintes (Roberson, 2003).

### *Projet de famille*

En plus d'accorder une grande importance à leur famille d'origine, la plupart des jeunes québécois ont le projet de fonder une famille (Roberson, 2003; Royer, 2006, 2009). Pour eux, il s'agit d'une façon de s'accomplir et d'assurer leur avenir (Roberson, 2003). Dans ce domaine, les aspirations des jeunes sont simples : ils souhaitent terminer leurs études, trouver du travail, profiter de la vie un peu, trouver l'âme sœur et fonder une famille. Il s'agit donc d'un projet séquentiel (Roberson, 2003; Royer, 2006, 2009). Il faut cependant noter que ce ne sont pas tous les jeunes qui ont en tête le projet de fonder une famille, et ce, pour différentes raisons : ils sont plus intéressés par leur projet de carrière, ils n'ont pas d'intérêt envers les enfants ou ils sont homosexuels, ce qui complique les choses (Royer, 2009).

En général, les jeunes québécois souhaitent fonder une famille qui ressemble à la leur, mais en corrigeant les défauts (Royer, 2009). Ils souhaitent une famille ayant une composition traditionnelle (un père, une mère et quelques enfants), mais ils sont moins traditionnels au niveau des rôles sexuels au sein de la famille (Roberson, 2003;

Royer, 2009). Les filles aspirent à être à la fois mère et travailleuse pour ainsi pourvoir aux besoins de leur famille (Roberson, 2003; Royer, 2009). Selon les jeunes, les rôles dans la famille ne dépendent plus du sexe, mais varient en fonction des préférences et des compétences de chacun. Ils s'attendent donc à devoir négocier et faire des compromis (Roberson, 2003).

Roberson (2003) distingue trois positions qu'adoptent les jeunes québécois par rapport aux enfants. Certains sont optimistes et voient dans les enfants une source infinie de bonheur. D'autres sont pessimistes et voient les enfants comme une source de problèmes, une dépense et comme quelque chose qu'il faut entretenir. D'autres encore ont une attitude réaliste optimiste. Ces derniers reconnaissent à la fois les avantages et les inconvénients de la parentalité.

Par ailleurs, Roberson (2003) a remarqué une fascination des jeunes québécois pour les familles nombreuses (de deux à six enfants), ce qu'il attribue au désarroi de n'avoir ni frère, ni sœur.

### *Amour et relations de couple*

Comme nous avons pu le voir, fonder une famille est un projet séquentiel qui s'envisage sur le long terme (Roberson, 2003; Royer, 2009). En plus des étapes à franchir et du degré de maturité nécessaire, la qualité de la relation de couple est un

élément déterminant dans le projet de fonder une famille (Royer, 2009; Ross, 2008a). Ainsi, l'amour et les relations de couple font partie du système de valeurs des jeunes québécois.

Selon Roberson (2003), pour les jeunes québécois, l'union entre deux personnes repose sur l'amitié, les sentiments et la sexualité. L'union est inconcevable s'il n'y a pas d'amour. Les jeunes distinguent deux types d'unions : l'union libre (sortir ensemble, « fuck friend », etc.) et l'union scellée (l'union de fait, le mariage). Toujours selon Roberson (2003), les jeunes d'origine québécoise ne s'engagent plus pour la vie, mais ils souhaitent faire des bouts de chemin à deux. Toutefois, les propos de Royer (2009) permettent de nuancer ces propos : la plupart des jeunes Québécois souhaitent s'engager dans une relation à long terme basée sur le respect, la bonne entente et la communication. Selon Roberson (2003), le mariage est de loin la forme d'union la plus redoutée par les jeunes québécois. Même parmi ceux qui souhaitent se marier, il n'est pas considéré comme essentiel. Les jeunes québécois pensent toutefois que le mariage rend le couple plus fort. Certains jeunes sont ou souhaitent être en couple alors que d'autres apprécient le célibat. Les premiers considèrent que le couple apporte une sécurité, du plaisir et qu'il concourt à leur épanouissement et à leur bonheur. Les seconds, pour leur part, considèrent plutôt le couple comme un lieu de routine et de contrainte (Roberson, 2003).

### *Amis*

Aux côtés des valeurs familiales, les amis et l'amitié occupent une place centrale dans le système de valeurs des jeunes québécois (Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004; Royer, 2006; Roy, 2009). Pour eux, les amis sont une présence indispensable. Ils ont un rôle complémentaire à celui de la famille et ils ont aussi un rôle de socialisation et d'éducation : c'est avec les amis que les jeunes font leurs expériences (Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004).

### *Études et travail*

Le travail, les études et les valeurs qui leur sont liées sont aussi des valeurs très importantes pour les jeunes québécois (Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004; Roy, 2009; Royer et Duchesne, 2009). Il s'agit de valeurs instrumentales permettant d'atteindre une qualité de vie (Roy, 2009). Les jeunes ont une vision utilitaire des études qui, pour eux, sont directement liées à l'emploi et à la réussite sociale (Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004). Le travail, pour sa part, doit assurer un revenu confortable, mais plus encore, il doit permettre de se réaliser. Il est essentiel pour les jeunes québécois d'aimer leur travail (Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004; Ross, 2008c).

### *Loisir et temps libre*

Selon Royer et Duchesne (2009), le travail a une grande importance pour les jeunes québécois et si le loisir et le temps libre ont une moindre importance pour eux, il



n'en reste pas moins que ce sont deux valeurs complémentaires. Les jeunes pensent que le loisir leur permet de maintenir leur équilibre physique et psychologique. Ils ont trois positions par rapport au travail et au loisir. Il y a d'abord ceux qui accordent la priorité au travail (au sens large). Ce sont surtout des jeunes qui étudient et travaillent en même temps qui adoptent cette position. Il y a aussi certains jeunes québécois qui accordent plus d'importance aux loisirs qu'au travail. Ce sont souvent des jeunes qui ne trouvent pas une grande satisfaction dans leurs études ou dans leur travail. Finalement, la majorité des jeunes recherchent plutôt un équilibre entre le travail et les loisirs. Pour ces jeunes, il y a un temps pour le travail, un temps pour le plaisir, mais l'un ne peut avoir de sens sans l'autre.

#### *Autres valeurs*

D'autres valeurs ont été relevées chez les jeunes québécois comme faisant partie de leur système, mais occupant une place plus secondaire. C'est le cas du respect, de la tolérance à la différence, du bonheur, du bien-être et de l'autonomie (Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004 ; Royer, 2006 ; Roy, 2009). Pour leur part, les valeurs sociales que sont la politique et la religion ont bien peu d'importance pour les jeunes Québécois (Royer, 2006 ; Ross, 2008b).

### *La transmission*

Selon Charbonneau (2004), les jeunes québécois comme leurs parents insistent sur l'importance de transmettre et d'hériter de valeurs liées au travail, à l'esprit de famille et à la sociabilité. Ainsi, ils insistent sur l'importance de transmettre de « bonnes valeurs », c'est-à-dire de transmettre à la fois des valeurs « pour soi » telles que l'autonomie, la débrouillardise, la capacité à faire des choix, la patience, la confiance en soi, etc. qui sont des valeurs qui permettront aux jeunes de se tailler une place dans la vie et des valeurs « pour les autres », notamment le respect sous toutes ses formes. Pour acquérir ces valeurs, la famille est un modèle et un cadre d'apprentissage.

Tableau 1

Synopsis des travaux retenus : les valeurs des jeunes québécois

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
2003	Roberson (Sociologie)	Québec	Dresser un inventaire des sentiments et des comportements relatifs aux familles québécoises, jugés idéaux et dignes de désir et d'estime par les jeunes du Québec contemporain.	Qualitative, par groupes de discussion.	55 Québécois de 17 à 27 ans; 19 jeunes immigrants; 6 autochtones de 19 à 30 ans.	Il y a une grande similitude entre les valeurs familiales des Autochtones et des Québécois, mais il y a de plus grandes différences avec les jeunes immigrants. Néanmoins, les trois groupes sont guidés par la recherche du bonheur.
2004	Royer, Pronovost et Charbonneau (Éducation, sociologie et loisir, culture et tourisme)	Québec	Comprendre le contenu et la signification de ce que les jeunes valorisent le plus.	Qualitative, par entretiens.	34 Québécois de 14 à 19 ans.	Les jeunes semblent avoir intégré les grandes valeurs sociales qui sont aux fondements de la société. La famille et les amis sont des valeurs centrales. Les études et la future carrière ainsi que le respect et l'entraide sont d'autres valeurs importantes pour eux.

Tableau 1

Synopsis des travaux retenus : les valeurs des jeunes québécois (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
2004	Charbonneau (Sciences politiques)	Québec	Réfléchir sur la transmission et l'héritage des valeurs.	Qualitative, par entrevues.	33 Québécois de 25 à 30 et 33 parents.	Il est important de transmettre les valeurs suivantes : le travail, l'esprit de famille et des valeurs de sociabilité. Il est important de transmettre des « bonnes valeurs » soit des valeurs « pour soi » et des valeurs « pour les autres ».
2006	Royer (Éducation)	Québec	Explorer et décrire le sens que revêt la valeur « famille » à l'adolescence.	Qualitative, par entretiens.	34 Québécois de 14 à 19 ans.	Les jeunes voient leur famille comme un ensemble de personnes, comme un lieu de reproduction, un lieu d'éducation et de transmission et comme un lieu de soutien, d'entraide et de solidarité. La plupart des jeunes ont une vision positive de leur famille et comptent en fonder une eux-mêmes.

Tableau 1

Synopsis des travaux retenus : les valeurs des jeunes québécois (suite)

<b>Année</b>	<b>Auteur(s) et discipline(s)</b>	<b>Pays</b>	<b>But, objectifs, questions</b>	<b>Méthodologie</b>	<b>Échantillon</b>	<b>Principaux résultats</b>
2009	Roy (Sociologie)	Québec	Tracer le profil des valeurs des cégépiens	Quantitatif, par questionnaires.	1729 cégépiens québécois.	Les cégépiens ont remis les grandes idéologies au profit d'un plus grand pragmatisme. Les valeurs prédominantes chez les cégépiens sont : le respect et la tolérance, la famille, l'amour, l'amitié, le bonheur, le bien-être, les études et certaines valeurs de réussite comme l'effort et la compétence.
2009	Royer (Éducation)	Québec	Analyser les projets familiaux des jeunes	Qualitative, par entretiens.	32 Québécois de 14 à 19 ans.	Fonder une famille est l'aboutissement d'une série d'étapes (finir les études, trouver un travail, profiter de la vie, acheter une maison, trouver l'âme sœur) qui mènent à la vie adulte. Ils sont optimistes et espèrent que leur future famille

Tableau 1

Synopsis des travaux retenus : les valeurs des jeunes québécois (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
						sera une version améliorée de leur famille d'origine.
2009	Royer et Duchesne (Éducation et Loisir, culture et tourisme)	Québec	Mettre en lumière la place et le rôle de certaines valeurs liées au bien-être : le loisir et le temps libre.	Qualitative, par entretiens.	37 Québécois de 14 à 19 ans et 34 de 20 à 25 ans.	Bien que le travail ait préséance sur le loisir, les jeunes tâchent d'établir un équilibre entre ces deux éléments. Le loisir et le temps libre sont essentiels pour le maintien de l'équilibre physique et psychologique.

## Les travaux sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration

### *Transmission des valeurs*

Au cours des dix dernières années, plusieurs travaux ont été publiés, dans différents pays du monde, sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration. Plusieurs auteurs abordent ce sujet sous l'angle de la transmission intergénérationnelle des valeurs.

Selon Phalet et Schönplug (2001a), en situation d'immigration, la transmission intergénérationnelle de valeurs fait partie d'une stratégie de mobilité sociale. Les jeunes parents immigrants ne souhaitent donc pas transmettre intégralement les valeurs de leur pays d'origine à leurs enfants (Helly, Vatz-Laaroussi et Rachédi, 2001). Ainsi, les chercheurs s'entendent pour dire que les principales valeurs qui sont transmises en situation d'immigration concernent l'union familiale ainsi que la réussite scolaire et professionnelle (Phalet et Schönplug, 2001a ; Helly, Vatz-Laaroussi et Rachédi, 2001 ; Koh, Shao et Wang, 2009). Cependant, il est à noter que plus le temps de résidence au pays d'accueil est long, moins les jeunes accordent d'importance aux obligations familiales (Vedder, Berry, Sabatier et Sam 2009).

Il semble que les parents immigrants réussissent à transmettre leurs valeurs (Koh, Shao et Wang, 2009 ; Georgas et Kalantzi-Azizi, 1992). Cependant, cette transmission ne se fait pas sans difficulté en situation d'immigration (Streiff-Fénart, 2006). Les jeunes

immigrants de deuxième génération vivent une acculturation plus rapide que celle de leurs parents et ils ne sont pas toujours disposés à adopter leurs valeurs, ce qui creuse un fossé entre les parents et les enfants (Streiff-Fénart, 2006; Phinney, Ong et Madden, 2000; Ahn, Kim et Park, 2008; Perez et Padilla, 2000; Belleau et Le Gall, 2004). Si certaines différences intergénérationnelles de valeurs sont dues à l'immigration (Phinney, Ong et Madden, 2000), d'autres sont plutôt attribuables à l'âge ou à la génération. Par exemple, tous les jeunes, qu'ils soient immigrants ou non accordent moins d'importance aux obligations familiales que leurs parents (Phinney, Ong et Madden, 2000; Sam et Virta, 2003).

Par ailleurs, le processus de transmission de valeurs est unique à chaque groupe ethnique (Phinney, Ong et Madden, 2000 ; Phalet et Schönplflug, 2001b) et l'on observerait de grandes différences intergénérationnelles de valeurs au sein des familles vietnamiennes (Phinney, Ong et Madden, 2000).

En plus de l'influence de l'origine ethnique, les chercheurs ont découvert que le sexe du parent et du jeune influençait la transmission intergénérationnelle de valeurs (Phalet et Schönplflug, 2001b ; Schönplflug, 2001 ; Koh, Shao et Wang, 2009). Ainsi, les pères transmettent surtout des valeurs liées à l'autonomie et à la réussite scolaire et professionnelle, alors que les mères transmettent surtout des valeurs relationnelles (Koh, Shao et Wang, 2009). De même, les filles se montrent plus rebelles que les garçons par rapport aux valeurs traditionnelles (Koh, Shao et Wang, 2009).



Le niveau d'étude des parents serait un autre élément déterminant dans la transmission des valeurs (Phalet et Schönflug, 2001b ; Schönflug, 2001). Cependant, Vatz-Laaroussi (2007) apporte ici une nuance importante : ni l'origine, ni le niveau d'étude des parents n'influencent à eux seuls le processus de transmission intergénérationnel, mais ils influencent les dynamiques et les modalités de la transmission.

Si les parents ont indéniablement un rôle à jouer dans la transmission des valeurs, d'autres éléments y participent aussi. C'est ce que certains auteurs nomment « courroies de transmission » ou « zeitgeist » (Vedder, Berry, Sabatier et Sam, 2009). Selon ces derniers, le « zeitgeist » est le contexte de valeurs ambiant dans une société. Ainsi, s'il existe une correspondance entre les valeurs d'un parent et de son enfant, cela peut être dû à la transmission intergénérationnelle, mais aussi au « zeitgeist ». Pour les familles immigrantes, il faut distinguer deux « zeitgeist » : celui de la communauté ethnique et celui de la société d'accueil. Ainsi, plusieurs éléments peuvent influencer les valeurs des jeunes immigrants : la société d'accueil, la communauté ethnique, les pairs et des adultes n'appartenant pas à la famille du jeune (Vedder, Berry, Sabatier et Sam, 2009). Cependant, certains auteurs pensent que la continuité culturelle n'est pas nécessairement un élément qui intensifie la transmission intergénérationnelle (Schönflug, 2001).

### *Conflits intergénérationnels de valeurs*

Comme on a pu le voir jusqu'ici, plusieurs recherches portant sur les valeurs des jeunes immigrants se sont intéressées plus particulièrement à la transmission. Toutefois, un certain nombre d'auteurs se sont plutôt intéressés aux conflits qu'entraînent les différences intergénérationnelles de valeurs au sein des familles immigrantes.

De façon générale, les chercheurs qui se sont penchés sur cet aspect de la question arrivent à la conclusion que plus il y a de différences intergénérationnelles de valeurs, plus il y a de conflits (Tsai-Chae et Nagata, 2008 ; Anh, Kim et Park, 2008). Dans les familles asiatiques, les conflits concernent surtout les relations amoureuses et le mariage (Anh, Kim et Park, 2008). Par ailleurs, toujours dans les familles asiatiques, les conflits avec la mère concernent plus souvent les normes familiales et ceux avec le père ont plus souvent trait à l'éducation et à la carrière (Tsai-Chae et Nagata, 2008). Cependant, l'affection est un élément qui protège la relation parent-enfant en diminuant les effets négatifs des conflits de valeurs (Park, Vo et Tsong, 2009).

### *Identité et acculturation*

Outre les travaux sur la transmission, les différences et les conflits intergénérationnels, une série de travaux sur les jeunes issus de l'immigration ont porté sur leur identité et leur acculturation. L'identité n'est pas un synonyme de valeur. Toutefois, les valeurs sont une composante de l'identité (Rezsohazy, 2006). Ainsi, les

auteurs qui se sont intéressés à l'identité et à l'acculturation se sont intéressés, entre autres, aux valeurs.

Les chercheurs arrivent à la conclusion que les jeunes immigrants appartiennent à deux cultures : celle du pays d'origine et celle du pays d'accueil (Kabir, 2008 ; Carter, Yeh et Mazzula, 2008). Dans le même ordre d'idées, Gorgeas et Kalantzi-Azizi (1992) arrivent à la conclusion que les jeunes issus de familles biethniques adoptent les valeurs de leurs deux parents et pas nécessairement plus celles du parent originaire du pays où ils vivent.

Bien que les jeunes immigrants appartiennent à deux cultures, la culture d'origine perd de l'importance au fil des générations, mais ne disparaît pas complètement, même pour les jeunes de troisième génération (Perez et Padilla, 2000; Belleau et LeGall, 2004). Certaines valeurs résistent mieux que d'autres à l'acculturation. Il s'agit en particulier des valeurs familiales et de rapport entre les sexes. C'est surtout dans ces domaines que l'on observe un maintien des valeurs spécifiques (Streiff-Fénart, 2006).

### *Éducation*

Par ailleurs, les valeurs des jeunes issus de l'immigration sont parfois abordées en lien avec l'éducation. Les jeunes canadiens sont très ambitieux sur le plan scolaire,

mais une étude a montré que les jeunes issus de l'immigration l'étaient plus encore (Taylor et Khran, 2005). De plus, certains travaux montrent que les valeurs éducationnelles des parents n'ont pas nécessairement d'influence sur la réussite, mais qu'elles en ont sur le comportement scolaire (Duran et Waffer, 1992 ; Taylor et Khran, 2005). L'adhésion à des valeurs culturelles traditionnelles intensifie l'engagement scolaire. Ainsi, l'engagement scolaire est plus intense chez les jeunes immigrants de première génération que chez ceux de deuxième ou de troisième génération (Gonzalez et al., 2008).

### *Portraits des valeurs des jeunes immigrants*

Les travaux que nous avons recensés sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration abordent des aspects très précis de leurs valeurs, mais ils en font rarement de portraits généraux. Toutefois, Streiff-Fénart (2006), dans sa synthèse des travaux sur les immigrants d'origine maghrébine en France, nous présente un portrait des valeurs de ce groupe. Dans le domaine des valeurs familiales et des rapports entre les sexes, il y a un maintien des valeurs spécifiques chez les jeunes de deuxième génération et on observe un conservatisme moral par rapport à la sexualité. Par contre, les jeunes adoptent certaines valeurs modernes comme l'union libre et de l'égalité des sexes dans le couple. En ce qui concerne les valeurs liées au travail et à l'intégration économique, il apparaît que les jeunes issus de l'immigration accordent beaucoup d'importance à l'ambition ce qui est fortement encouragé par leurs parents. Au sujet de la politique, les

jeunes maghrébins sont ancrés à gauche, mais ils votent peu. Certains s'impliquent plutôt dans la sphère publique à travers des mouvements communautaires et religieux. Dans le domaine religieux, il apparaît que la montée de la visibilité de l'islam cache en fait un mouvement de sécularisation chez les jeunes. En fait, le degré de religiosité des jeunes maghrébins n'est pas plus élevé que celui des autres jeunes français.

Au Québec, certains portraits de jeunes issus de l'immigration ont aussi été brossés. Ainsi, Belleau et Bayard (2002) ont fait le portrait des adolescents d'un quartier multiethnique de Montréal. Leurs résultats montrent que les jeunes souhaitent essentiellement fonder une famille et avoir un bon emploi. Les filles mentionnent plus souvent l'importance de la carrière et les garçons, celle de la famille. Ces jeunes sont aussi plus nombreux que les autres à vouloir fréquenter l'université. Dans le même ordre d'idées, Dyson (2005) arrive à la conclusion que ces enfants immigrants ont sensiblement les mêmes valeurs et aspirations que les natifs. Cependant, ils semblent accorder une plus grande importance à la carrière.

Belleau et LeGall (2004) ont, pour leur part, décrit à grands traits les valeurs des jeunes issus de l'immigration. Les auteurs arrivent à la conclusion que les immigrants ne forment pas un groupe homogène. Leurs valeurs varient selon différents critères : le sexe, le contexte historique d'immigration, le statut d'immigration, le projet et l'expérience migratoire des parents, les caractéristiques socio-économiques des parents, etc. Chose certaine, les jeunes ne passent pas de valeurs traditionnelles à des valeurs

modernes après la migration. De façon générale, les filles ont des ambitions scolaires plus élevées et elles accordent plus d'importance à la carrière dans leurs projets d'avenir. Elles sont aussi plus portées vers l'engagement social que les garçons. Elles accordent beaucoup d'importance à l'amour, au respect, à la famille et à l'amitié. Les garçons sont pour leur part plus nombreux à accorder de l'importance au salaire dans un travail idéal. Ils sont plus intéressés que les filles aux questions d'environnement, d'économie et de politique. Ils accordent plus d'importance à la famille qu'à l'amitié contrairement aux filles qui les placent sur un pied d'égalité.

Toujours selon Belleau et LeGall (2004), la génération d'immigration a aussi une incidence sur les valeurs des jeunes. Ainsi, les jeunes de première génération sont plus nombreux que les autres à vouloir faire des études universitaires. Les jeunes de deuxième génération travaillent davantage pendant leurs études et le plus souvent pour se permettre des dépenses personnelles. La famille est au cœur du projet d'avenir des filles de deuxième génération, mais c'est une valeur qui a pour elles la même importance que l'amitié. Pour leur part, les jeunes d'origine canadienne (troisième génération) veulent entrer sur le marché du travail plus rapidement et sont moins nombreux à souhaiter faire des études universitaires. Ils accordent plus d'importance à l'amitié qu'à la famille bien que cette dernière soit importante dans les projets d'avenir des garçons. Les filles de cette génération sont plus préoccupées par l'égalité des sexes et comme les filles de première génération, elles accordent beaucoup d'importance à la carrière dans leurs projets d'avenir.

Par ailleurs, selon Roberson (2003), le couple et le projet de fonder une famille sont des valeurs importantes pour les jeunes immigrants. En ce qui concerne le couple, l'amour est une condition nécessaire à l'union, mais il n'est pas le premier principe des relations conjugales. Plusieurs jeunes immigrants disent pouvoir choisir leur conjoint eux-mêmes, mais, selon les cultures, certains voient leurs choix limités par leurs parents. Chose certaine, pour ces jeunes, l'union est une chose sérieuse et il faut être prêt avant de s'y engager (ce qui implique d'avoir vécu des expériences au préalable). Contrairement aux jeunes québécois, les jeunes immigrants choisissent majoritairement le mariage comme type d'union et ne considèrent pas l'union libre comme une option intéressante.

Les jeunes immigrants rencontrés par Roberson (2003) jugent tous qu'il est important de fonder une famille, mais il s'agit d'un projet qui appartient à un futur indéterminé. Ils considèrent que pour avoir un enfant, il faut être mature et responsable, il faut être à l'aise financièrement et il faut faire vie commune. Trois mobiles pour fonder une famille sont évoqués. Il y a d'abord le mobile traditionnel : dans ce cas, on veut des enfants parce que c'est normal d'en avoir. Ensuite, il y a le mobile existentiel : on veut des enfants pour donner un sens à sa vie. Finalement, il y a le mobile instrumental : on veut des enfants parce que la famille est un refuge dans la vie quotidienne et parce que les enfants représentent une sécurité pour les vieux jours. Contrairement aux jeunes québécois et à « l'encontre de la mémoire historique (valeur,

tradition, coutume) dont ils sont dépositaires » (Roberson, 2003, p. 152), les jeunes immigrants veulent peu d'enfants (d'un à trois).

Au niveau de l'organisation familiale, certains (des garçons) pensent que l'homme doit être le chef de la famille alors que d'autres (des filles) pensent qu'il doit y avoir une égalité entre les conjoints. Les jeunes immigrants n'acceptent pas les modèles familiaux québécois alors ils mettent à jour leurs anciens modèles. Roberson (2003) a identifié trois façons de réinterpréter les rôles traditionnels. Il y a d'abord le maintien des rôles traditionnels où l'homme est le chef de famille, mais où il rompt avec la tradition du père absent. Il y a ensuite l'ambivalence angoissante où les projets familiaux et carriéristes sont incompatibles. Il y a finalement la mise à jour du modèle traditionnel où les femmes travaillent, mais s'occupent des enfants avec l'aide du père qui est le pourvoyeur. Dans ce cas, les conjoints partagent les zones de pouvoir, mais c'est l'homme qui en détient le plus. Au niveau des relations parents-enfants, les jeunes immigrants veulent éviter l'abus d'autorité, car plusieurs en ont souffert eux-mêmes.



Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
LA TRANSMISSION INTERGÉNÉRATIONNELLE						
2001	Helly, Vatz-Laaroussi et Rachédi (Service social)	Québec	Étudier les processus de transformation de valeurs et de pratiques par des immigrants. Savoir quels éléments culturels primordiaux veulent être maintenus, adoptés ou transformés et les facteurs fondant une telle attitude.	Qualitative, par entrevues sur les projets de transmission de valeurs et de pratiques.	18 couples de jeunes parents originaires du Maghreb et de l'Amérique latine.	Les parents ne veulent pas transmettre leurs valeurs intégralement. Il s'agira d'un métissage. Ils rejettent certaines valeurs : contrôle familial, dévalorisation des femmes, pression sociale, corruption politique. Ils veulent transmettre de bonnes valeurs familiales, mais aussi l'importance de l'autonomie et de la réalisation individuelle.
2001a	Phalet et Schonpflug (Psychologie)	Allemagne	Examiner le processus de transmission de valeurs. Quelles sont les valeurs parentales les plus susceptibles d'être transmises? Quels sont les facteurs qui aident ou qui nuisent à la transmission de valeurs? Est-ce que l'intensité de la transmission varie selon le sexe et les	Quantitative, par questionnaires.	400 dyades parents-adolescents d'origine turque.	Les valeurs collectives et de réalisation scolaire des parents sont plus susceptibles d'être transmises que les valeurs individualistes (par rapport à la famille) (voir Figure 1). La transmission de ces valeurs fait partie d'une stratégie de mobilité avec un accent sur les valeurs familiales et sur

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
			opportunités scolaires?			l'interdépendance entre les générations. Le sexe et les opportunités scolaires ont une influence sur la transmission de valeurs.
2001b	Phalet et Schonpflug (Psychologie)	Allemagne et Pays-Bas	Analyse du processus de transmission culturelle d'une génération à la suivante dans un contexte d'immigration.	Quantitative, par questionnaires.	404 dyades parents-adolescents d'origine turque vivant en Allemagne; 91 dyades d'origine turque vivant aux Pays-Bas; 99 dyades d'origine marocaine vivant aux Pays-Bas.	La transmission des valeurs est sélective. Les valeurs collectives sont transmises, mais pas les valeurs individualistes. En Allemagne, les aspirations des parents sont aussi transmises. La transmission dépend des objectifs des parents. Les parents qui sont plus collectivistes insistent plus sur la conformité, ce qui augmente la transmission. La transmission dépend aussi du sexe et de l'éducation des parents. La transmission est plus importante en Allemagne qu'aux Pays-Bas et elle est plus forte chez les Turcs

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
2001	Schonpflug (Psychologie)	Allemagne	Explorer le rôle des différentes courroies de transmission dans la transmission intergénérationnelle des valeurs.	Quantitative, par questionnaires.	200 dyades pères-fils (adolescents) d'origine turque vivant en Allemagne; 100 dyades pères-fils turques vivant en Turquie.	que chez les Marocains. Les courroies de transmission sont a) relationnelles; b) des ressources données; c) la continuité du contexte culturel. Les valeurs collectivistes et celles qui y sont compatibles sont celles qui sont transmises (dans l'intérêt du groupe). La continuité du contexte culturel ne conduit pas à l'intensification de la transmission. Ce n'est pas une courroie de transmission. Les valeurs collectivistes sont transmises par les pères qui ont un niveau de scolarité moyen ou élevé. Il n'y aurait pas de transmission dans les familles à faible niveau de scolarité : la transmission des valeurs nécessiterait des

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
2007	Vatz-Laaroussi (Service social)	Québec	Rendre compte de l'importance du Nous familial à travers trois dimensions qui traversent et structurent les dynamiques familiales immigrantes : les processus de transmission intergénérationnelle, la mémoire, l'histoire familiale et la résilience. Réflexion sur l'hypothèse suivante : la transmission intergénérationnelle favorise la réussite scolaire et sociale des jeunes.	Qualitative, analyses secondaires.	43 familles (parents et/ou jeunes) de diverses origines.	compétences de la part des parents. "Les résultats présentés permettent de voir que ni le pays d'origine, ni le niveau de scolarité des parents n'ont à eux seuls une influence déterminante sur les processus de transmission intergénérationnelle et de résilience des jeunes. Par contre, ces éléments orientent parfois les dynamiques en jeu et surtout, entraînent des modalités diverses dans la transmission de l'histoire et de la mémoire familiale ou encore dans l'accompagnement de la réussite scolaire des jeunes. "
2009	Koh, Shao et Wang (Psychologie)	États-Unis	Examiner la relation entre l'orientation de valeurs de parents	Qualitative et quantitative, les jeunes ont dû	69 étudiants d'origine chinoise et	Les garçons et les filles réagissent différemment aux valeurs proposées par leurs

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
			américains d'origine asiatique et l'identité des enfants dans les domaines des réalisations et des relations avec les autres.	remettre des devoirs dans lesquels ils racontaient leur histoire familiale de migration et ils devaient s'auto-analyser.	coréenne de 15 à 23 ans et un de leurs parents.	parents. Les parents ont plus de valeurs ethniques et leurs valeurs sont plus orientées vers eux-mêmes que vers les autres (vers la réalisation). Les jeunes sont plus autonomes que relationnels en ce qui concerne la réalisation, mais plus relationnels qu'autonomes dans la sphère relationnelle. Les parents jouent un rôle différent selon le sexe.
2009	Vedder, Berry, Sabatier et Sam (Psychologie)	10 pays occidentaux	Examiner la transmission intergénérationnelle de valeurs, en particulier le rôle des courroies de transmission.	Quantitative, par questionnaires.	1252 jeunes de 13 à 18 ans de 26 origines différentes et leurs parents.	Le zeitgeist est le contexte commun pour le parent et l'adolescent qui fait que les deux ont les mêmes valeurs. Les résultats montrent que le zeitgeist a des effets intergénérationnels et intragénérationnels. On peut distinguer deux zeitgeist : celui de la communauté ethnique et celui de la communauté d'accueil. Les

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
						deux ont une influence sur l'acceptation des jeunes natifs de leurs obligations familiales, mais pour les jeunes issus de l'immigration, seul le groupe ethnique peut l'expliquer. Bref, dans le cas des immigrants, il convient de séparer les contextes de la société en général et de la communauté ethnique.
CONFLITS INTERGÉNÉRATIONNELS DE VALEURS						
2000	Phinney, Ong et Madden (Psychologie)	États-Unis	But : Examiner les différences intergénérationnelles de valeurs de trois groupes immigrants en les comparant à deux groupes non immigrants. Questions spécifiques : 1. Est-ce que les différences de valeurs augmentent avec le temps	Quantitative, par questionnaires.	701 familles (adolescents et parents) de cinq groupes ethniques : Arméniens, Vietnamiens, Mexicains et Mexicains-Américains, Afro-Américains et Européens-Américains.	Certaines différences de valeurs sont uniquement liées au développement (ex: les parents accordent plus d'importance aux obligations familiales que les jeunes), mais d'autres sont liées à l'immigration et augmentent avec le temps passé aux États-Unis. De plus, le processus est unique à chaque groupe et les différences les plus

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
			<p>passé aux É-U comme le résultat de l'acculturation plus rapide des adolescents?</p> <p>2. Est-ce qu'il s'agit du même processus pour les trois groupes d'immigrants?</p> <p>3. Est-ce que les différences de valeurs sont plus importantes dans les familles immigrantes que dans les familles non immigrantes?</p>			importantes entre les parents et les enfants ont été remarquées chez les Vietnamiens.
2003	Sam et Virta (Psychologie)	Norvège et Suède	Déterminer à quel point l'adaptation psychologique (satisfaction de la vie, estime de soi, problèmes mentaux, etc.) des	Quantitative, par questionnaires.	574 familles (parents et adolescents) d'origine norvégienne, pakistanaise et	Les résultats montrent que tant les jeunes issus de l'immigration que les autres ont des différences de valeurs avec leurs parents et que dans les deux cas, ces

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
			jeunes issus de l'immigration dépend des différences intergénérationnelles de valeurs au sein de la famille.		vietnamienne en Norvège; et suédoise, turque et vietnamienne en Suède.	différences sont faiblement reliées à l'adaptation psychologique.
2008	Ahn, Kim et Park (Psychologie)	États-Unis	Examiner comment les jeunes perçoivent les conflits de valeurs qu'ils ont avec leurs parents ainsi que leur capacité d'adaptation et leurs stratégies de résolution de conflit.	Quantitative, par questionnaires.	115 étudiants de 18 à 27 ans d'origine coréenne, de première ou de deuxième génération.	Les jeunes adhèrent moins fortement aux valeurs asiatiques que leurs parents. Il y a une corrélation positive entre la perception que les jeunes ont du fossé de valeurs et des conflits avec les parents (surtout pour les relations amoureuses et le mariage). Il y a aussi une relation inverse entre la capacité d'adaptation et les conflits, surtout ceux relatifs aux relations amoureuses et au mariage.
2008	Tsai-Chae et Nagata (Psychologie)	États-Unis	Explorer les perceptions des conflits intergénérationnels d'étudiants d'origine	Quantitative, par questionnaires.	93 étudiants originaires de la Chine et de la Corée.	Les résultats montrent que plus les valeurs des parents et des enfants sont différentes, plus il y a de



Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
			asiatique en rapport avec les différences de valeurs.			conflits. Si les différences de valeurs sont en lien avec les conflits, les comportements d'acculturation ne le sont pas. Avec les mères, les différences de valeurs qui causent le plus de conflits sont celles qui concernent les normes familiales et avec les pères, celles qui concernent l'éducation et la carrière. Le respect des plus âgés peut aussi être une source de conflit.
2009	Park, Vo et Tsong (Psychologie)	États-Unis	Comment l'affection peut diminuer les effets négatifs des conflits intergénérationnels de valeurs sur la relation parent-enfant.	Quantitative, par questionnaires.	259 filles et 77 gars étudiants au collège. De diverses origines asiatiques.	Les fossés de valeurs sont plus grands entre les filles et leurs parents. L'affection influence plus positivement la relation avec la mère, mais est aussi un facteur qui protège la relation avec le père. Les jeunes qui perçoivent que leurs parents sont plus traditionnels qu'eux ont une relation plus

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
IDENTITÉ ET ACCULTURATION						négative.
1992	Georgas et Kalantzi-Azizi (Psychologie)	Grèce	Examiner le mode d'acculturation d'adolescents issus de familles biethniques en regard de l'échelle des valeurs familiales.	Quantitative, par questionnaires.	133 adolescents (de 16 ans) issus de familles grecques-allemandes, grecques-italiennes ou grecques-américaines.	Les jeunes de familles biethniques ont tendance à adopter les valeurs des deux parents et pas nécessairement plus les valeurs du parent grec.
2000	Perez et Padilla (Psychologie)	États-Unis	Examiner les changements d'orientation culturelle (acculturation) à travers trois générations d'adolescents. L'acculturation est une adoption de comportements, de valeurs et de croyances de la société d'accueil.	Quantitative, par questionnaires.	203 étudiants de high school, originaires de l'Amérique latine (surtout du Mexique), de première, deuxième et troisième génération.	La culture latino-américaine recule de façon linéaire à travers les trois générations. Cependant, elle ne disparaît pas complètement.
2008	Carter, Yeh et Mazzula (Psychologie)	États-Unis	Explorer les valeurs culturelles d'étudiants latino-américains afin d'en établir les	Quantitative, par questionnaires.	107 étudiants âgés de 19 à 49 ans (m=22 ans), originaires	Les résultats montrent que le statut d'identité racial prédit certaines préférences d'orientation de

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
			spécificités.		d'Amérique latine.	valeurs. De plus, les auteurs ont trouvé une structure des préférences en matière de valeurs culturelles statistiquement significantes. Ainsi, les valeurs culturelles ont une nature multidimensionnelle et les sujets de l'étude montrent une appartenance aux deux cultures.
2008	Gonzales, German, Kim, George, Fabrett, Millsap et Dumka (Psychologie)	États-Unis	Examiner le rôle des valeurs culturelles traditionnelles dans l'orientation culturelle, le comportement et l'engagement scolaire.	Quantitative, par entrevues.	798 étudiants de 7 <sup>e</sup> année d'origine mexicaine.	Le statut d'immigrant des adolescents ainsi que les soins maternels prédisent la hausse des valeurs mexicaines et le déclin des valeurs américaines. L'adoption de valeurs culturelles traditionnelles diminue les comportements d'extériorisation et augmente l'engagement scolaire. Les valeurs culturelles expliquent pourquoi l'engagement scolaire est plus fort chez

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
						les jeunes de première génération que chez ceux de deuxième ou troisième génération.
2008	Kabir (Communication)	Australie	Déterminer la position de jeunes musulmans quant au jihad et déterminer s'ils ont assimilé des valeurs australiennes.	Qualitative, par entrevues.	32 étudiants de 15 à 18 ans, musulmans de diverses origines.	La plupart des répondants sont modérés et n'adoptent pas les valeurs des radicaux néo-fondamentalistes. Ils montrent aussi que les jeunes adoptent des valeurs australiennes tout en conservant des valeurs culturelles traditionnelles.
ÉDUCATION						
1992	Duran et Weffer (Éducation)	États-Unis	Savoir si les caractéristiques familiales comme les valeurs éducationnelles et le temps de résidence aux États-Unis influencent le parcours et la réussite scolaire.	Quantitative, étude longitudinale (débutée en 1982).	157 étudiants immigrants d'origine mexicaine.	Les valeurs familiales éducationnelles ont un effet important non sur la réussite, mais sur le comportement scolaire des jeunes. Les jeunes qui ont immigré récemment sont plus influencés par les valeurs familiales éducationnelles.
2005	Taylor et Krahn	Canada	Explorer les aspirations liées aux études des	Quantitative, questionnaires et	26 000 jeunes de 15 ans	Les jeunes canadiens ont des aspirations scolaires très

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
	(Éducation et sociologie)		élèves immigrants de 15 ans appartenant à une minorité visible.	test.	appartenant à une minorité visible.	élevées, mais les jeunes immigrants appartenant à une minorité visible encore plus. Ils sont aussi moins affectés que les autres par des barrières telles que la taille de la collectivité, les études des parents, les revenus du ménage et les notes en général. Certains facteurs (niveau de scolarité des parents, aspirations plus élevées des parents, meilleures notes, engagement scolaire plus sérieux) expliquent en bonne partie, mais pas complètement, les aspirations universitaires. Les valeurs d'éducation au sein de la famille semblent laisser une trace.
PORTRAITS						
2002	Belleau et Bayard (Sociologie)	Québec	Dresser un portrait des jeunes d'un quartier multiethnique.	Quantitative, par questionnaires.	1 177 jeunes de 12 à 18 ans (une bonne part de	Les résultats montrent que les jeunes souhaitent fonder une famille et avoir un bon

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
					l'échantillon est d'origine immigrante).	travail. Les filles nomment plus souvent l'importance de la carrière et les gars de la famille. Les jeunes ici sont plus nombreux à vouloir aller à l'université.
2003	Roberson	Voir la section sur les valeurs des jeunes Québécois				
2004	Belleau et LeGall (Sociologie)	Québec	Décrire à grands traits les valeurs des jeunes immigrants.	Quantitative, par questionnaires. Analyse secondaire des données de Belleau et Bayard, 2002.	1 177 jeunes de 12 à 18 ans, d'ethnies variées.	Le groupe des 12-18 ans n'est pas homogène, il varie selon différents critères : le sexe, contexte historique de l'immigration, statut d'immigration, projet et expérience migratoire des parents, caractéristiques socioéconomiques des parents, etc.
2005	Dyson (Psychologie)	Canada	Répondre aux questions suivantes : quelles sont les valeurs des enfants chinois nouvellement immigrés? Quelles sont leurs aspirations personnelles pour le futur? Quel est leur sentiment	Quantitative, mesure quantitative et questionnaire qualitatif.	92 enfants de 8 à 13 ans d'origine chinoise vivant au Canada depuis un à dix ans.	Les immigrants ont sensiblement les mêmes valeurs et aspirations que les natifs, mais ils accordent plus d'importance à la carrière.

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
			d'appartenance par rapport à leur école? Quelles sont leurs expériences sociales par rapport à la façon dont ils sont traités par les autres? L'auteur pose l'hypothèse que ces jeunes ont des valeurs différentes de celles de leurs pairs non immigrants.			
2006	Streiff-Fénart (Sociologie)	France	Faire un bilan des travaux en France sur les valeurs en situation d'immigration.	Analyse documentaire.	S.O. Surtout sur les jeunes maghrébins en France	Les questions sur les valeurs de l'immigration sont fortement ancrées dans les orientations politiques nationales (ex: assimilation, multiculturalisme). Les enquêtes statistiques montrent certaines régularités dans les valeurs des jeunes issus de l'immigration (ex: leur ancrage à gauche) et les enquêtes qualitatives font ressortir la diversité des

Tableau 2

Synopsis des travaux retenus : Les valeurs des jeunes issus de l'immigration (suite)

Année	Auteur(s) et discipline(s)	Pays	But, objectifs, questions	Méthodologie	Échantillon	Principaux résultats
						orientations en fonction du parcours de socialisation.



### *Commentaires sur les travaux présentés*

Comme on a pu le voir, de nombreux travaux portant sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration ont été réalisés au cours des dernières années, surtout aux États-Unis, mais aussi au Canada, dans différents pays d'Europe et en Australie. Les groupes immigrants étudiés sont pour leur part uniquement des groupes non occidentaux. La grande majorité des études ont été réalisées dans le domaine de la psychologie. De même, la plupart des travaux réalisés sont des recherches quantitatives et très peu de portraits sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration ont été réalisés. Les chercheurs ont plutôt tenté de démontrer des relations entre différents aspects des valeurs plutôt que de décrire les valeurs portées par ces jeunes. De plus, les valeurs sont souvent abordées au milieu d'autres thèmes et les auteurs ne définissent pas toujours ce qu'ils entendent par « valeur » ce qui laisse parfois de la place à de la confusion sur les concepts. Dans ces cas, on reste souvent en surface du phénomène des valeurs.

### But et objectifs

La recension des travaux portant sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration permet de constater que les connaissances sont encore bien minces sur le sujet. Bien qu'on dispose de certains éléments de connaissance, notamment sur la transmission et les conflits intergénérationnels de valeurs, on a remarqué que somme toute peu de portraits généraux avaient été réalisés. Ainsi, plusieurs questions restent en suspens : quelles sont les valeurs des jeunes québécois issus de l'immigration? Que signifient-elles

pour eux? Comment est organisé leur système de valeurs? Quels sont les éléments qui concourent à la formation de ce système?

Afin de répondre à ce questionnement, cette recherche a pour but de mieux connaître les valeurs et le système de valeurs de jeunes issus de l'immigration. Pour ce faire, nous tenterons d'identifier et de décrire les valeurs et le système de valeurs de quelques-uns de ces jeunes en portant une attention particulière aux différentes forces à l'œuvre.

### *3. Méthode*

### Présentation du chapitre

Ce chapitre présente les différentes dispositions méthodologiques qui ont été prises afin de réaliser ce projet. Il contient des précisions sur la population à l'étude et sur l'échantillon sélectionné. Il présente le guide et le déroulement des entretiens en plus de décrire les procédures d'analyse et de souligner les actions posées afin de respecter les règles d'éthique.

### Type d'étude et méthode utilisée

Comme il a déjà été mentionné, les valeurs et les systèmes de valeurs sont complexes, toujours mouvants et difficiles à étudier (Rezsohazy, 2006). Selon Deslauriers (1991), l'étude de la société exige une méthodologie souple qui peut épouser le contour des réalités et de ses variations. « Sous cet aspect, la recherche qualitative se prête bien à l'étude des phénomènes complexes et mouvants et sa souplesse fait sa force. » (Deslauriers, 1991, p. 14). Ainsi, les méthodes de recherche qualitative sont toutes indiquées pour étudier les valeurs des jeunes issus de l'immigration. Plus précisément, la méthode de l'entretien qualitatif (Boutin, 1997) a été utilisée pour cette étude.

### Population et échantillon

Des entretiens réalisés dans le cadre d'un projet de recherche plus vastes sur les valeurs des jeunes québécois ont été utilisés. Cette étude comporte deux volets. Le premier volet (financé par le Ministère de la Famille et de l'Enfance) a été mené entre

2002 et 2005 par Gilles Pronovost et Chantal Royer, était intitulé : *Les valeurs sociales des jeunes : une étude exploratoire* et s'intéressait aux valeurs sociales des adolescents québécois âgés de 14 à 19 ans. Le deuxième volet (financé par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada [CRSH]) est en cours de réalisation (2006-2009) et est dirigé par Chantal Royer. Ce deuxième volet s'intitule : *Développement et structuration des valeurs chez les jeunes*. À l'échantillon déjà constitué dans le premier volet (14 à 19 ans), le deuxième ajoute des jeunes québécois âgés de 20 à 25 ans. L'échantillon de ce vaste projet comprenait cinq cas de jeunes issus de l'immigration. À ces cas que nous avons récupérés pour ce projet a été ajouté un entretien qui a été mené de la même façon que les autres. Ainsi, un total de six entretiens ont été utilisés. Le recrutement des participants est souvent un aspect difficile de la recherche qualitative et il s'agit d'un défi que nous avons dû relever aussi. L'échantillon a donc été constitué à l'aide d'une combinaison de techniques d'échantillonnage. Certains participants ont été recrutés de façon accidentelle (dans des établissements scolaires), d'autres grâce à l'échantillonnage par réseau et d'autres encore ont été sélectionnés par choix raisonné (Fortin, Côté et Filion, 2006).

L'échantillon utilisé dans cette étude est composé de six jeunes issus de l'immigration âgés de 17 à 25 ans (tableau 3). Il comporte quatre filles et deux garçons. Ils vivent tous à Montréal ou dans les environs et ils sont tous nés au Québec ou arrivés en bas âge. Ils proviennent de différentes parties du monde : de l'Asie, des Antilles et de l'Europe. La plupart des jeunes étaient aux études au moment de l'entretien, à

l'exception d'une participante qui était sur le marché du travail, mais qui comptait retourner aux études. Quatre participants vivaient chez leurs parents et les deux autres vivaient en appartement. La saturation théorique n'a pas été atteinte. À cause du temps et des ressources restreintes imparties à la réalisation du mémoire, seulement six cas ont été analysés. Des entretiens supplémentaires auraient pu enrichir l'analyse. Il s'agit d'une limite de l'étude.

Tableau 3  
Âge et origine des jeunes de l'échantillon

<b>Pseudonyme</b>	<b>Âge au moment de l'entretien</b>	<b>Origine</b>
Alice	17 ans	Antilles
Sarah	17 ans	Antilles
Pierre	19 ans	Asie
Anaïs	21 ans	Asie
Kim	23 ans	Asie
Léon	25 ans	Europe

#### Instrument

Comme il a été mentionné précédemment, cette étude résulte de l'analyse secondaire d'une partie de l'échantillon d'un projet de recherche plus vaste portant sur les valeurs des jeunes québécois. Par conséquent, le guide d'entretien ne visait pas spécifiquement les valeurs des jeunes issus de l'immigration. Il permettait de prendre connaissance des valeurs des personnes interrogées, de la signification donnée à ces

valeurs et il permettait aussi d'avoir une idée de l'organisation du système de valeurs du participant. Étant donné que dans le sens commun, la notion de valeur se limite souvent aux valeurs morales, il a plutôt été demandé aux participants de parler de ce qui était important pour eux dans la vie. Dans un premier temps, ils étaient invités à énumérer les choses les plus importantes pour eux, puis il leur a été demandé de préciser chacun des éléments soulevés. Dans un deuxième temps, certains thèmes ont été suggérés par l'intervieweuse qui demandait aux participants s'il s'agissait de choses importantes pour eux. Dans un troisième temps, des questions plus générales sur l'ensemble des valeurs étaient posées (voir Appendice A).

### Déroulement des entretiens

Les trois premiers entretiens, ceux des jeunes de 17 à 19 ans ont été réalisés dans le cadre du premier volet de l'étude plus vaste, à l'été 2002. Ces entretiens ont été réalisés par une assistante de recherche formée à cette fin. J'ai réalisé moi-même les trois entretiens avec les participants âgés de 20 à 25 ans entre les mois d'octobre 2007 et de novembre 2008. Certains entretiens ont eu lieu au domicile des participants, mais certains ont préféré que la rencontre ait lieu dans un lieu public comme un café ou un parc. Le lieu et le moment de la rencontre ont été laissés à la discrétion du participant. Les entretiens ont duré entre une et trois heures. Des notes ont été prises pendant et après les entretiens. Ils ont aussi été enregistrés, transcrits intégralement et soumis aux participants pour approbation. Lors du retour des entretiens aux participants, quelques

questions supplémentaires ont été posées par courrier électronique ce qui a permis d'obtenir des précisions supplémentaires.

### Procédures d'analyse

Une fois les entrevues transcrites, la phase de constitution des données telle que définie par Deslauriers (1991) a débuté

En eux-mêmes les éléments d'information ne disent rien et tout à la fois : il faut les réduire, les résumer, les traiter et leur donner une forme qui permettra de les regrouper, de les comparer et de les analyser. La constitution des données désigne le processus de sélection, de simplification et de transformation des informations brutes. (p. 59)

Une analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2003, 2008) a été réalisée. Les entretiens ont été codés selon les différentes valeurs abordées et ce, à l'aide du logiciel NVivo 2.0. Une fois que les étapes de préparation des données ont été réalisées, le système de valeur de chaque jeune a été reconstitué.

Par la suite, les valeurs de chaque jeune a fait l'objet d'une analyse plus spécifique. Elles ont été analysées à la lumière de 14 critères inspirés des travaux de Rezsohazy (2006). Ainsi, pour chaque valeur, nous avons tenté, dans la mesure du possible, de déterminer le contexte personnel (1) (par exemple en lien avec la personnalité) et le contexte socioculturel (2), de les classifier selon les typologies existantes (3), de découvrir la signification qu'elle revêt pour son porteur (4), de déterminer son caractère explicite, implicite ou latent (5), d'établir sa position



hiérarchique (6) et son aire de validité (7), d'évaluer son intensité et la charge affective qu'elle revêt (8), de déterminer sa force contraignante (9), d'évaluer le degré de conviction de son porteur (10), de découvrir les fonctions exercées dans la vie de l'acteur (11), de remarquer son évolution dans le parcours de son porteur (12), d'établir des liens avec les autres valeurs (13) et de remarquer le processus d'acquisition et de développement de la valeur (14). Évidemment, les données recueillies ne permettaient pas de répondre en tout temps à toutes ces catégories. De plus, seuls les éléments les plus pertinents pour chacune des valeurs seront présentés dans le chapitre des résultats.

Les 14 critères précédents ont permis de faire une synthèse de chacune des valeurs pour chaque personne rencontrée. Ce sont ces synthèses qui ont été utilisées afin de créer une matrice qui a permis de comparer les valeurs des différents jeunes.

### Éthique

Afin de respecter les droits et libertés des participants, diverses mesures ont été prises dans le cadre de la recherche. Comme il s'agit d'une analyse secondaire de données, il est à noter que le certificat d'éthique a été émis par le comité d'éthique de l'UQTR pour le projet de recherche plus vaste qui portait sur les valeurs des jeunes québécois (voir Appendice B). Afin de respecter le droit au consentement libre et éclairé, les participants ont été dûment informés du but de la recherche, des avantages ainsi que des inconvénients et des modalités de participation. La confidentialité a aussi

été assurée aux participants. Pour ce faire, des pseudonymes ont été utilisés, les noms de lieux et de personnes ainsi que certains éléments ont été modifiés. Les enregistrements des entretiens sont conservés sous clé à l'UQTR pour une durée indéterminée. Un formulaire d'explication et de consentement contenant toutes les informations pertinentes a été remis et signé par chacun des participants (voir Appendice C). Ce formulaire comprenait le numéro du certificat d'éthique et les coordonnées de la chercheuse principale. Les participants étaient invités à la contacter ou à contacter leur intervieweuse s'ils avaient des questions ultérieurement ou s'ils souhaitaient se retirer de la recherche. À ce propos, les participants ont reçu l'assurance qu'ils pouvaient se retirer de l'étude en tout temps, sans avoir à fournir d'explication et sans qu'aucun préjudice ne leur soit porté. Bref, les règles d'éthique formulées par le comité d'éthique de l'Université du Québec à Trois-Rivières ont été respectées.

#### *4. Résultats*

## Présentation du chapitre

Dans le chapitre qui suit, les résultats de l'étude sont présentés. Dans un premier temps, nous décrivons le système de valeurs de chacun des jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés. Les systèmes de valeurs des filles sont présentés, suivis de ceux des garçons. Dans un deuxième temps, une synthèse de la signification qui est donnée à leurs valeurs est faite et finalement, les principaux éléments qui influencent la formation du système de valeurs de ces jeunes sont présentés.

## Les systèmes de valeurs individuels

### *Système de valeurs d'Alice*

Alice est une jeune fille de 17 ans, originaire des Antilles. Elle fréquente le cégep et vit avec ses parents et ses frères. Ses valeurs sont d'abord présentées, puis le sens qu'elle leur donne est décrit et les liens ainsi que la hiérarchie qui les unissent sont reconstitués. La figure qui suit représente le système de valeurs d'Alice (Figure 2). Le grand rectangle délimite ce qui fait partie du système et ce qui n'en fait pas partie. Au centre de la figure se trouvent les valeurs qui structurent l'ensemble du système, celles qui sont les plus importantes pour elle. Les autres bulles contiennent les valeurs qui gravitent autour de la valeur structurante. Les valeurs inscrites dans le losange font partie du système d'Alice, mais sont des valeurs sur lesquelles elle est ambivalente. Les valeurs inscrites à l'intérieur du système, mais à l'extérieur des bulles sont les valeurs morales, des valeurs globales qui influencent de nombreuses sphères de sa vie.

Finalement, les flèches représentent les liens qui unissent les valeurs. Pour des raisons de lisibilité, il est impossible de tous les représenter, c'est pour cette raison que seuls les principaux apparaissent dans la figure. Il est important de remarquer la porosité (représentée par les pointillés) tant du système lui-même que de tous les éléments qu'il contient. En effet, les systèmes de valeurs sont extrêmement complexes, mouvants et nuancés. S'ils ont indéniablement une structure, il ne faut pas en exagérer la rigidité.

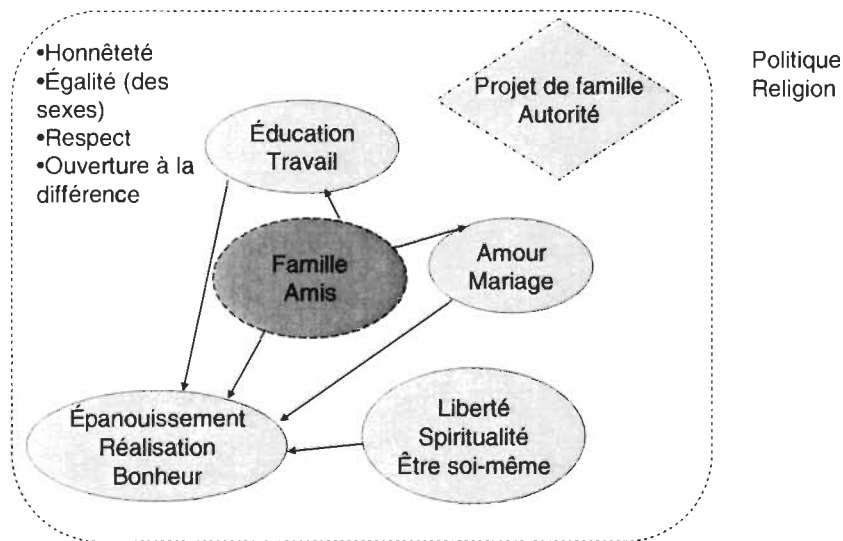


Figure 2. Le système de valeurs d'Alice, 17 ans.

### *Famille d'origine et amis*

*Famille d'origine.* Dans la plupart des travaux sur les valeurs, lorsqu'on aborde la valeur « famille » on fait référence tant à la famille d'origine qu'à la famille de procréation et l'on y inclut souvent les valeurs liées aux relations conjugales. Ici, nous avons choisi de traiter ces trois thèmes séparément, même s'ils se rapportent tous à la famille. En effet, les entretiens que nous avons réalisés nous ont montré que ces trois éléments n'occupaient pas nécessairement la même place dans le système de valeurs, qu'un de ces éléments pouvait très bien en être absent alors qu'un autre pouvait y occuper une place centrale. C'est d'ailleurs le cas d'Alice pour qui la famille d'origine occupe une place centrale alors que le projet de fonder une famille est une valeur plus à la marge.

Dans le cas d'Alice, la famille d'origine est la valeur la plus importante, et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elle doit la vie à ses parents et à ses ancêtres. Ensuite, c'est dans la famille que ses valeurs lui ont été transmises : la famille est pour elle un modèle et un lieu d'apprentissage. Ses parents lui ont transmis des valeurs comme l'honnêteté, l'éducation et l'autorité (elle semble avoir hérité de cette dernière à son insu). Ses parents, ses oncles, ainsi que ses grands-parents lui ont donné des exemples de couples qu'elle souhaite reproduire. Par ailleurs, Alice a développé certaines valeurs comme l'égalité (notamment l'égalité des sexes), le respect et l'ouverture à l'autre (non-racisme) en réaction à l'attitude de ses parents qu'elle jugeait négative. Par ailleurs, la famille est un refuge pour Alice : ce sont des gens avec qui elle

peut parler, qui la comprennent et qui la rendent heureuse. Toutefois, malgré son importance, la vie de famille n'est pas toujours rose. Alice a une forte personnalité et ne s'en laisse pas imposer. Dans sa famille, la femme doit servir l'homme et elle se bat tous les jours contre cela, ce qui occasionne de nombreux conflits. Il lui arrive aussi de défier l'autorité de ses parents. Malgré les conflits, il s'agit d'une valeur centrale qui entretient des liens divers avec de nombreuses autres valeurs comme l'éducation et le travail, l'amour et le mariage ainsi que l'épanouissement et le bonheur.

*Amis.* Les amis et l'amitié sont très importants pour Alice. C'est spontanément la deuxième chose qui lui vient en tête, après la famille, lorsqu'on lui demande ce qui est important pour elle dans la vie. Pour elle, l'amitié repose sur la confiance, le soutien et le non-jugement. Alice vit dans un quartier multiculturel de Montréal. Elle a donc des amis de différentes nationalités et qui ont des styles vestimentaires diversifiés, ce qui ne plaît pas toujours à ses parents. La valeur « amis » d'Alice est liée à d'autres valeurs comme à l'importance d'avoir des contacts sociaux, à l'égalité et à l'ouverture à l'autre.

### *L'amour, le couple et le mariage*

Les valeurs concernant la vie amoureuse, ne semblent pas préoccuper Alice pour le moment. Pourtant, l'amour, le couple et le mariage font partie intégrante de ses aspirations pour le futur. Pour elle, le vrai amour c'est le plus beau sentiment que l'on puisse ressentir. C'est de passer sa vie avec une personne sans jamais avoir envie de se

séparer. Elle pense que tout le monde recherche l'amour même s'ils le cherchent parfois mal (ex. : dans les télérealités). Ce qui est important pour elle dans un couple c'est la fidélité, la communication, mais surtout les preuves d'affection quotidiennes. Elle croit au grand amour, souhaite se marier et rejette complètement le divorce. C'est surtout le milieu familial qui a influencé Alice dans sa conception des relations amoureuses. Elle souhaite reproduire le modèle de couple de ses parents (où il n'a jamais été question de divorce), et ce, malgré le fait qu'elle soit révoltée du rôle des femmes dans sa maison. Il s'agit d'une valeur qui semble relativement peu présente à son esprit, mais qui risque de prendre de l'importance avec le temps : elle souhaite vivement avoir une relation amoureuse dans le futur. Elle a une vision positive et même idéalisée de l'amour et des relations amoureuses. Le mariage étant une condition pour fonder une famille, l'amour et le couple sont étroitement liés à la valeur « projets de famille » pour Alice. De plus, ce sont des valeurs qui sont liées au bonheur.

### *Éducation et travail*

*Éducation.* Alice parle spontanément d'éducation en début d'entretien. Cette valeur vient en troisième place après la famille et les amis. C'est donc quelque chose de très important pour elle « parce que s'il n'y avait pas d'éducation, on ne pourrait pas devenir quelqu'un plus tard » (Alice, 17 ans). Ainsi, l'éducation est une valeur instrumentale pour elle puisqu'elle va lui permettre d'obtenir un bon travail, ce qui l'amènera à se réaliser. Elle met beaucoup d'efforts afin de réussir à l'école. Toutefois,



elle ne semble pas voir d'autres utilités à l'école que celle de la formation professionnelle. Ainsi, dans le cas d'Alice, la valeur « éducation » est liée uniquement aux valeurs de « travail » et de « réalisation ».

*Travail.* Comme il a été mentionné plus haut, pour Alice les études, puis le travail permettent de « devenir quelqu'un ». Dans le futur, ce sera très important d'avoir un travail qu'elle aime. Il faut que ça soit un travail motivant qui la stimule intellectuellement. Elle souhaite être en contact avec des gens ainsi qu'argumenter et débattre dans le cadre de son travail. Bref, elle souhaite que son travail corresponde à sa personnalité. Pour Alice, le travail est une valeur instrumentale, car il n'est pas une fin en soi. Par contre, le salaire ne semble pas être une préoccupation pour elle. Ici, la valeur « travail » est liée aux études, au bonheur et à la réalisation de soi.

#### *Réalisation, épanouissement, bien-être et bonheur*

Les termes « réalisation », « épanouissement » et « bonheur » ne sont pas utilisés par Alice. Cependant, plusieurs de ses propos se rapportent à ces notions.

*Bien-être et bonheur.* Le bonheur et le bien-être peuvent être atteints grâce à la famille parce que les membres de la famille d'Alice la rendent « contente ». Le travail peut aussi contribuer au bien-être et au bonheur et c'est pour cette raison qu'elle souhaite avoir un travail qu'elle aime, qui la motivera et qui lui donnera le goût de se

lever le matin. L'intensité avec laquelle elle parle du grand amour nous montre aussi que cette valeur est liée au bonheur. De plus, selon Alice, la religion peut aider à rendre heureux, mais cette affirmation concerne plus les autres qu'elle-même.

*Réalisation et épanouissement.* Pour sa part, la réalisation peut être atteinte par le travail, dans la mesure où il propose des défis intellectuels. Alice pense aussi que la liberté et l'engagement social sont des éléments qui permettent aux individus de se réaliser. Les voyages eux, permettent de s'épanouir. Ainsi, la réalisation, l'épanouissement, le bien-être et le bonheur sont possibles grâce à la famille, à l'amour, au travail, aux voyages, à la liberté et à l'engagement social. Ces valeurs sont des valeurs finales et les valeurs qui leur sont liées sont des moyens de les atteindre.

### *Liberté et autorité*

*Liberté.* Lorsque l'on parle de liberté, Alice pense aux libertés sociales et individuelles (par exemple à la liberté d'expression). Elle trouve la liberté importante parce qu'elle permet aux individus de développer leur propre potentiel en plus de vivre pleinement leur vie et de pouvoir être eux-mêmes. Étant donné la personnalité d'Alice (indépendante, un peu rebelle), il n'est pas surprenant que la liberté ait une certaine importance dans son système de valeurs. Il est cependant à noter que cette valeur est assez importante pour Alice, mais pas très importante. Ce n'est pas une priorité pour elle. De plus, cette valeur est en opposition avec sa valeur « autorité ».

*Autorité.* Si la liberté est importante pour Alice, il n'en reste pas moins que l'autorité et l'ordre établi sont des valeurs pour elle. Elle pense que l'autorité et les règles permettent de vivre en harmonie et d'éviter le chaos. Lorsqu'on le lui demande, elle nous dit qu'elle pense que l'autorité est une bonne chose à condition que ce ne soit pas exagéré. Il faut que les gens puissent tout de même faire leurs expériences. Elle-même tolère assez mal l'autorité et s'est beaucoup rebellée, ce qui lui a causé beaucoup de problèmes. Elle comprend cependant l'utilité de l'autorité à l'école et dans la société. C'est dans la famille qu'elle considère qu'il y a souvent des abus. Par ailleurs, lorsqu'on demande à Alice quels sont les sujets importants dans la société, elle répond qu'on devrait durcir certaines lois et certains règlements, ce qui révèle que l'autorité et l'ordre établi occupent peut-être une place plus importante qu'elle ne le pense dans son système de valeurs.

### *Projet de famille*

Alice pense avoir des enfants même si elle n'en a pas très envie. Elle en parle comme si c'était quelque chose d'inévitable, mais de lointain. Elle ne semble voir que les mauvais côtés de la maternité : les microbes, le bruit, les pleurs et le travail supplémentaire. Elle refuse catégoriquement d'avoir plus de trois enfants. Par contre, elle a déjà des projets d'éducation pour eux : elle veut les amener vivre quelques années dans un autre pays afin qu'ils développent leur ouverture d'esprit. Lorsqu'elle parle de relations de couple et de projet de famille, on remarque qu'elle souhaite reproduire le

modèle qu'est sa famille d'origine. Il s'agit d'un modèle positif pour elle, mais en même temps, elle a toujours vu sa mère être au service des autres membres de la famille alors que c'est un rôle qui ne convient pas à Alice. Ainsi, on peut poser l'hypothèse que c'est ce modèle familial, à la fois positif et négatif, qui fait qu'elle est ambivalente sur la question d'avoir des enfants. Le projet de fonder une famille n'est pas parmi les valeurs les plus importantes pour Alice, mais c'est tout de même présent dans son système. C'est une valeur qui a une force contraignante assez puissante pour la pousser à faire quelque chose dont elle n'a pas envie.

Dans les propos d'Alice, on ne voit pas très bien ce qui peut l'amener à inclure le projet de fonder une famille dans son système de valeurs. Selon Roberson (2003), chez les jeunes immigrants, il y aurait trois types de mobiles pour fonder une famille : les mobiles instrumentaux, les mobiles existentiels et les mobiles traditionnels. Étant donné que pour Alice, avoir des enfants semble inévitable sans qu'elle ne justifie cette position, on peut poser l'hypothèse que ses motivations sont traditionnelles : elle pense avoir des enfants parce que c'est le cours normal des choses.

### *Égalité, respect, ouverture à l'autre*

Sans être équivalentes, les notions d'égalité, de respect et d'ouverture à l'autre sont parentes. Alice ne parle pas explicitement de ces valeurs, mais à travers son discours on voit que ce sont des choses primordiales pour elle et qu'elles influencent le

reste de son système de valeurs. Ces valeurs se manifestent surtout dans le discours d'Alice sur l'égalité des sexes et le non-racisme. Il faut savoir que ses parents, qui ont été socialisés dans les Antilles il y a déjà plusieurs années, prônent certaines valeurs familiales auxquelles Alice n'adhère pas. Pour eux, une femme doit servir son mari et lui être soumise. De même, en tant que fille, elle doit faire des tâches à la maison et servir ses frères. Alice est révoltée contre cette injustice. De plus, lorsqu'elle parle de religion, Alice pense spontanément aux injustices dont les femmes sont victimes sous prétextes religieux. Elle parle avec beaucoup de colère de ces injustices ce qui permet de comprendre l'importance que revêt l'égalité des sexes pour elle. La famille d'Alice pense qu'étant donné qu'elle a la peau pâle pour une personne de race Noire, elle ne doit pas se marier avec quelqu'un qui a la peau trop foncée. Il faut dire que dans son pays d'origine il existe une complexe hiérarchie qui est établie selon la couleur de la peau : plus une personne a la peau pâle, plus elle a de privilèges. Alice n'est pas d'accord avec cette façon de voir les choses et elle refuse de juger quelqu'un sur la base de son apparence (que ce soit sur la couleur de sa peau ou sur son style vestimentaire). De plus, elle est ouverte aux autres cultures, souhaite vivre quelques années à l'étranger afin d'en découvrir de nouvelles et a des amis de toutes origines. Pour comprendre la place qu'ont les valeurs « égalité », « respect » et « ouverture à l'autre » pour Alice, il faut savoir que bien qu'elle ait grandi dans une famille où les valeurs traditionnelles de son pays d'origine sur les sexes et la couleur de la peau étaient en vigueur, elle a aussi grandi dans un quartier multiethnique de Montréal ce qui l'a probablement amenée à invalider ces valeurs. Alice est une jeune fille qui aime argumenter et qui n'a pas peur de prendre sa

place. Elle aurait aimé vivre à l'époque où les Noirs devaient se battre pour leurs droits. Elle dit qu'elle aurait pu donner sa vie pour cette cause. Évidemment, elle a une vision quelque peu romantique, mais cette vision exprime bien l'importance qu'Alice accorde aux valeurs « égalité », « respect » et « ouverture à l'autre ». Ainsi, ces dernières sont des valeurs qui influencent toutes les relations humaines d'Alice : la vie de famille, l'amitié et les relations amoureuses.

#### *D'autres valeurs*

Nous avons vu les principales valeurs d'Alice. Cependant, elle a d'autres valeurs qui occupent une place moins importante dans son système et sur lesquelles nous avons peu de détails, mais qui valent la peine d'être soulignées ici. Pour Alice, les « liens sociaux » sont importants. C'est une des raisons pour lesquelles l'amitié est importante et c'est ce qui la pousse à désirer un travail où elle sera en contact avec des gens. De plus, elle trouve important de « vivre en harmonie ». C'est pourquoi il est important d'avoir des règles et de l'autorité. L'« honnêteté » est aussi l'une de ses valeurs. Elle lui a été transmise par ses parents et on peut voir l'importance qu'elle y accorde lorsqu'elle parle de la malhonnêteté des politiciens. Alice accorde aussi une certaine importance aux « voyages ». Dans le futur, elle souhaite vivre à l'étranger pour découvrir une autre culture. Finalement, l'« implication sociale » est présente dans son système de valeurs. Elle a fait du bénévolat pour trois téléthons et trouve que c'est une façon de se réaliser.

Elle a toutefois cessé cette activité par « manque de temps », ce n'était donc pas une priorité pour elle.

*Religion et politiques : des valeurs exclues*

*Religion.* La religion n'est pas, ou du moins n'est plus, une valeur pour Alice. Elle ne pratique pas, mais trouve les rites religieux importants. Pour elle la religion c'est quelque chose de personnel : « Pour certains, s'ils sont tristes pis la prière c'est le seul moyen pour comme, les rendre heureux, c'est comme ça qu'ils sont. [...] Ça c'est le spirituel, pis ça c'est à chacun » (Alice, 17 ans). Pour sa part, elle doute de l'existence de Dieu à cause de ce qu'elle a appris dans ses cours de philosophie au cégep : « Présentement je suis en train de débattre, s'il y a vraiment un dieu comme, si ça existe pour vrai, si c'est pas genre de la crosse genre » (Alice, 17 ans). Elle se pose des questions, mais ne semble pas être arrivée à des certitudes. Elle est critique par rapport à la religion, elle pense que ça a de bons et de mauvais côtés. Elle trouve que parfois les religions vont trop loin et elle est très en colère contre les injustices que cela entraîne. Après avoir pris soin de préciser qu'elle respectait la religion musulmane, elle formule certaines critiques. Elle est révoltée contre le port de voiles où on ne voit que les yeux. Elle trouve que les hommes diminuent les femmes et qu'il n'y a pas d'égalité : « je trouve ça tellement dégueulasse » (Alice, 17 ans). Ainsi, on peut voir que la religion est incompatible avec ses valeurs « égalité » et « respect », des valeurs très importantes pour elle. Lorsqu'on la questionne sur la religion, Alice parle surtout des autres. Elle lui

reconnaît une importance pour les autres, mais pas pour elle-même et il semble qu'elle n'ait pas eu à y faire appel pour répondre à ses besoins (qu'ils soient d'ordre spirituel ou d'un autre ordre). Comme elle est encore en réflexion par rapport à la religion, c'est une valeur qui est appelée à changer de position dans son système : elle pourra y être réintégrée ou exclue pour de bon.

*Politique.* Il s'agit d'une valeur qui ne fait pas vraiment partie du système de valeurs d'Alice. Elle pense que la démocratie est le meilleur système qui existe, mais elle est tout de même très critique à son égard. En fait, elle ne fait pas confiance aux politiciens. Elle pense qu'il y a de la corruption, de fausses promesses et des abus de pouvoir (ex. : la guerre de Bush en Irak). Elle pense tout de même que la politique permet de faire avancer les mentalités (ex : en ouvrant la porte à l'immigration, le gouvernement a contribué à l'ouverture des Québécois aux autres cultures). La politique n'a pas une grande importance pour Alice, mais elle a tout de même une opinion sur le sujet.

#### *Système de valeurs de Sarah*

Sarah est une jeune fille de 17 ans d'origine antillaise. Au moment de l'entretien, elle fréquentait le cégep et vivait avec son frère, sa sœur et ses parents. Le système de valeurs de Sarah a un fort niveau de cohérence interne. Dans son cas, tout est organisé autour de la religion.



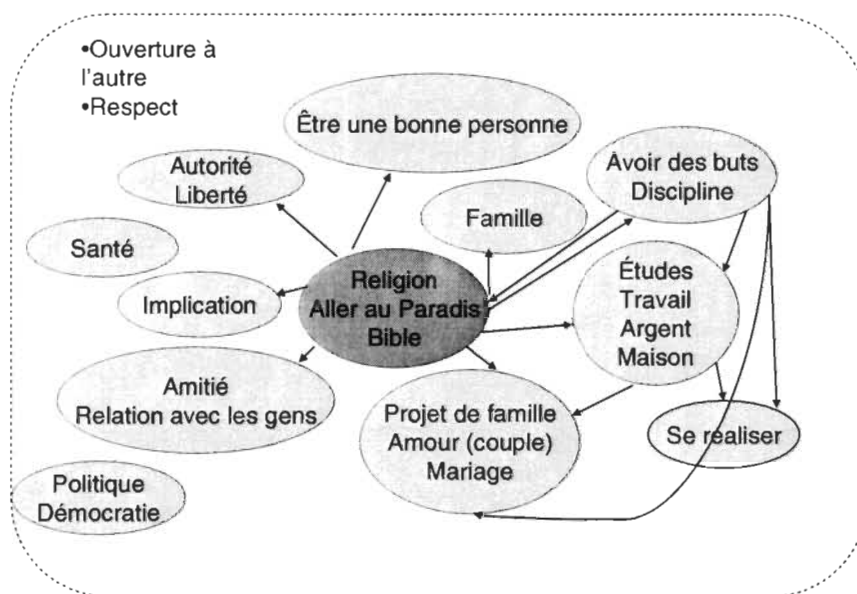


Figure 3. Le système de valeurs de Sarah, 17 ans.

### Religion

La religion est la valeur la plus importante pour Sarah. Il s'agit d'une valeur structurante puisqu'elle a de l'influence sur pratiquement toutes ses autres valeurs ainsi que sur ses actions : aller au paradis est son objectif et elle agit en conséquence. Elle pense que la religion l'aide à devenir une meilleure personne. De plus, elle lui a permis d'améliorer sa relation avec ses parents et lui offre des occasions de s'engager socialement. Plus tard, elle pense que ce sera important que son mari ait la même religion qu'elle. Elle appartient à une église chrétienne (protestante) où la Bible occupe une place centrale. Ainsi, elle croit fermement en *tout* ce qui est écrit dans la Bible. Elle s'en sert comme d'un guide et l'utilise pour gérer ses conflits. Elle pense que c'est

important de croire en quelque chose parce que ça permet de s'accrocher quand la vie est plus difficile. C'est une valeur qui est fortement ancrée chez Sarah et sa force contraignante est importante. Il est à noter que la religion occupe une place très importante dans les valeurs que les parents de Sarah ont transmises à leurs enfants.

### *Famille d'origine*

La famille d'origine est une valeur très importante pour Sarah. Elle la place en deuxième position parmi ses valeurs les plus importantes. Pour elle, la famille c'est d'abord des relations. Les membres de sa famille sont les gens qui la connaissent le mieux et qui sont le plus près d'elle. Les relations avec ses parents sont difficiles. Si la relation avec sa mère s'est améliorée au cours de l'année précédente, au moment de l'entretien, elle ne parlait toujours pas à son père. Malgré ces relations difficiles, Sarah pense que ce sont des liens essentiels à préserver. Selon elle, la famille apporte de l'aide, du soutien et de l'amour. Bien qu'elle ait des idées différentes de celles de ses parents (ouverture aux autres cultures, vision du travail), elle partage certaines valeurs avec eux comme la religion et les études. Elle pense que la famille devrait être un sujet de préoccupation dans la société : les familles devraient rester unies, les parents ne devraient pas divorcer et les enfants ne devraient pas quitter la maison trop tôt.

### *Avoir des buts et se réaliser*

Avoir des buts n'est pas une valeur mentionnée explicitement par Sarah, mais elle revient continuellement, de façon implicite, dans son discours. C'est une valeur qui influence plusieurs sphères de sa vie comme le travail, la religion, les relations amoureuses, etc. Pour Sarah, il est important d'avoir des buts et de poser des actions pour les atteindre. Ainsi, c'est un idéal qui se traduit concrètement dans sa vie. Elle va même jusqu'à critiquer les gens qui se laissent porter par le courant : « elle sait pas ce qu'elle veut faire pis, elle est "flate" t'sais » (Sarah, 17 ans). Sarah mentionne l'importance d'avoir des buts dans à peu près tous les aspects de sa vie. Ainsi, avoir un objectif professionnel la motive à terminer ses études et à y mettre les efforts nécessaires. Elle trouve aussi important que l'homme avec qui elle aura une relation amoureuse ait des buts afin qu'elle et lui puissent se supporter mutuellement. De plus, elle a pour objectif d'aller au paradis ce qui la motive à être une bonne personne. Elle pense que l'autorité est importante parce qu'elle permet de suivre un chemin pour atteindre des objectifs. Et finalement, dans le cadre de son engagement social, elle est heureuse d'atteindre ses buts et de pouvoir observer le fruit de ses efforts. Cette volonté d'atteindre des buts pousse Alice à avoir une grande discipline personnelle et lui permet de se réaliser.

*Études, travail, argent, maison*

Il s'agit d'un groupe de valeurs instrumentales qui sont intimement liées les unes aux autres. Ces valeurs se présentent comme une séquence où chacune mène à la suivante. Pour Sarah, ce sont les étapes qui permettent de bâtir un avenir satisfaisant.

*Études.* C'est une priorité pour elle, mais ce n'est pas une fin en soi. Pour Sarah, les études servent à obtenir un bon travail qui permet de gagner assez d'argent. Elle a de la difficulté à l'école, mais elle y consacre beaucoup d'énergie. Elle pense que tout ce qu'elle apprend lui sera utile et que les études lui permettront d'être mieux outillée pour le travail. Selon elle, avoir un diplôme est une garantie pour l'emploi. Les études représentent donc le point de départ de ses projets d'avenir. Par ailleurs, elle pense que la société devrait accorder plus d'importance à l'éducation.

*Travail.* Alors que pour sa mère, le travail sert uniquement à gagner de l'argent, Sarah pense que le travail doit d'abord et avant tout représenter la personne et correspondre à ses buts et à ses valeurs. C'est très important d'aimer son travail. Sarah voudrait travailler en comptabilité, avec des gens et avoir sa propre entreprise. Ainsi, elle souhaite avoir un travail qui lui permettrait d'être elle-même et d'exprimer sa personnalité. Pour Sarah, la valeur « travail » est liée à la réalisation de soi et à l'importance d'avoir des buts.

*Argent et maison.* Sarah dit peu de choses sur ces valeurs. Pourtant, il apparaît que l'argent est important pour élever une famille et qu'accéder à la propriété est primordial : « J'aimerais ça avoir une famille comme, comme la mienne là, avoir des enfants, un mari, avoir MA propre maison, ça c'est, il faut absolument que je l'aie ». Il s'agit donc d'une valeur instrumentale. Ainsi, les projets d'avenir de Sarah sont liés, entre autres, à certains éléments matériels.

#### *Projet de famille, couple et mariage*

Encore une fois, il serait difficile de parler du sens que Sarah donne à ces valeurs sans les mettre en étroites relations. Si le projet de famille est lié à des questions matérielles comme on a pu le voir précédemment, il est aussi lié à des valeurs relationnelles comme à la famille d'origine et aux relations amoureuses.

*Projet de famille.* Sarah souhaite se marier et fonder une famille qui ressemble à la sienne (et ce, malgré d'importants conflits familiaux). Elle pense qu'en contexte québécois ce n'est pas facile d'élever une famille et c'est la raison pour laquelle elle souhaite avoir assez d'argent pour y arriver et pour posséder une maison à elle.

*Amour et mariage.* Pour Sarah, ce sont des valeurs indissociables. Elle ne conçoit pas l'amour en dehors du mariage. Pour l'instant, elle ne semble pas penser à l'amour pour l'instant, c'est quelque chose de lointain pour elle. Si actuellement ce n'est pas une

priorité, c'est toutefois une part importante de ses projets d'avenir. Comme elle souhaite fonder une famille, elle doit se marier, mais il est très important que ce soit par amour. Elle croit au grand amour et souhaite le vivre. Elle pense qu'avant le mariage les partenaires doivent entretenir une profonde amitié et bien se connaître. Elle pense aussi que c'est important d'avoir des points communs. De plus, il est important pour Sarah que son partenaire de vie ait la même religion qu'elle. Dans le couple, elle pense que la communication est importante et il faut que son conjoint ait, comme elle, des objectifs qu'il tâche d'atteindre.

### *Amitié*

Ce n'est pas dans les premières valeurs qu'elle nomme, mais elle en parle spontanément après avoir parlé de la religion, de la famille et des études. C'est important pour Sarah d'avoir des amitiés solides. Ses amis sont des gens très présents dans sa vie et elle peut communiquer facilement avec eux. Pour Sarah, l'amitié a le soutien comme principale fonction. Pour être amis, il faut que les deux personnes s'entendent bien, mais il n'est pas nécessaire d'avoir des points en commun. Ainsi, Sarah a des amis très diversifiés, que ce soit sur le plan de la religion, de la nationalité, du style vestimentaire ou de la personnalité. L'amitié fait partie des éléments qui rendent sa vie satisfaisante.

### *Ouverture à l'autre, respect*

Elle ne nomme pas explicitement l'ouverture à l'autre et le respect dans ses valeurs, mais elle critique beaucoup le racisme et la discrimination faite sur une base culturelle. Contrairement à ses parents, elle ne pense pas que les différences culturelles doivent être des barrières entre les gens. Comme on l'a vu, elle-même a des amis de différentes religions et cultures. Sarah a grandi dans un quartier multiethnique, ce qui l'a amenée à remettre en question l'opinion de ses parents sur les autres cultures.

### *Implication, entraide*

On l'a vu plus haut, la religion a une importance capitale pour Sarah et elle occupe une place centrale dans son système de valeurs. Dans le cadre de son Église, elle s'implique dans un organisme qui lutte contre la pauvreté. Elle est heureuse de son implication parce qu'elle a des objectifs à atteindre et qu'elle en voit les résultats. Elle a l'impression d'aider et elle a du plaisir à s'impliquer en groupe. Son implication lui permet donc de faire des activités sociales intéressantes. Comme l'implication lui demande du temps, elle doit faire preuve de beaucoup d'organisation pour que ses études n'en souffrent pas.

### *Santé*

Plusieurs membres de la famille de Sarah ont eu des cancers ce qui l'a sensibilisé à l'importance de la santé. Elle pense que c'est important, mais ne la nomme pas parmi

ses premières valeurs. Il semble que pour Sarah, être en santé signifie simplement ne pas être malade physiquement. Elle ressent de la colère quand elle voit des gens qui ne font pas attention à leur santé. Pourtant, elle n'est pas très exigeante : il faut faire au moins le minimum pour la santé, c'est-à-dire ne pas manger trop de malbouffe, ne pas fumer et faire des promenades. Bref, Sarah a perdu des personnes chères à cause de la maladie ce qui lui a fait prendre conscience de l'importance de la santé. Toutefois, cette valeur n'a pas une force contraignante assez grande pour la pousser à poser des actions concrètes et importantes sur sa santé.

### *Autorité et liberté*

*Autorité.* Pour Sarah, l'autorité est une valeur instrumentale qui permet d'apprendre des autres et d'atteindre des objectifs. Que ce soit dans le cadre de la famille, de l'école, de la société ou de l'Église, elle voit l'autorité comme quelque chose de positif parce qu'elle pose des balises. Elle ne pense pas que l'autorité soit incompatible avec la liberté. Plus jeune, elle était un peu rebelle et faisait souvent des choses à la limite de ce qui était permis. Maintenant, elle comprend à quoi servent les règles. Elle respecte les lois de la société parce que c'est clairement écrit dans la Bible qu'il faut le faire. Sarah trouve l'autorité importante, mais ce n'est pas parmi les choses les plus importantes dans sa vie.



*Liberté.* Elle trouve que c'est très important, mais il faut que ce soit une liberté encadrée. « Tsé si on a de l'autorité au-dessus de nous, ça veut pas dire qu'on n'est pas libres » (Sarah, 17 ans). Pour elle, la liberté c'est faire ce qu'elle veut, manger ce qu'elle veut, être libre de respirer et surtout pouvoir faire ses propres choix. Selon elle, la liberté permet de faire des expériences, ce qui permet de comprendre des choses ainsi que de prendre de la maturité et de l'autonomie. Bien que Sarah trouve la liberté très importante, elle n'est pas parmi les valeurs les plus importantes de son système.

#### *Politique et démocratie*

Sarah pense que la politique est importante, mais, exception faite des choses qui la touchent directement, elle ne s'y intéresse pas. Elle dit ne pas vraiment comprendre la politique. Pourtant, elle trouve que la politique est beaucoup mieux au Canada que dans son pays d'origine parce qu'ici les ministres sont compétents et que les choses avancent malgré l'existence de certains problèmes. Elle trouve cependant que la démocratie est vraiment importante parce qu'il est essentiel de pouvoir choisir le gouvernement. C'est important que le peuple ait son mot à dire dans les décisions qui le concernent. La politique et la démocratie ont une certaine importance pour Sarah, mais encore une fois, elles ne font pas partie des ses priorités : il s'agit plutôt de valeurs périphériques.

### Système de valeurs d'Anaïs

Anaïs est une jeune femme de 21 ans, originaire d'Asie. Elle fréquente l'université et travaille à temps partiel dans son domaine. Elle vit dans un foyer multigénérationnel. Son père est décédé et elle a plusieurs frères et sœurs. Le travail occupe une place particulièrement importante dans la vie d'Anaïs.

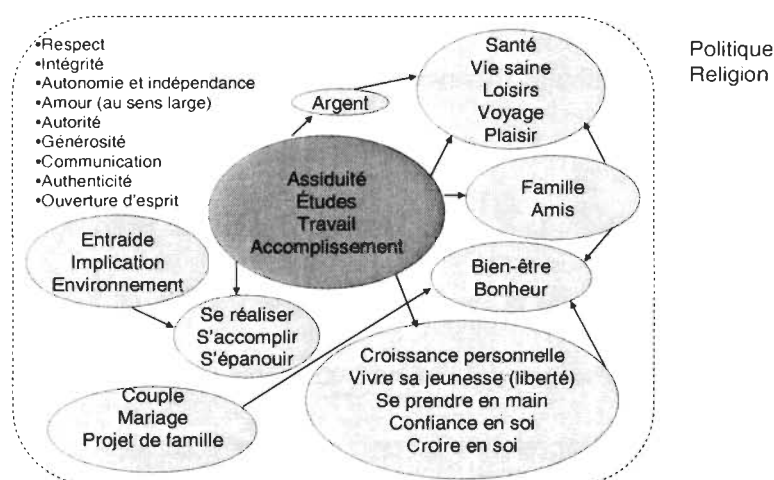


Figure 4. Le système de valeurs d'Anaïs, 21 ans.

#### Études, travail et assiduité

Ce sont les valeurs qu'on retrouve au cœur du système de valeurs d'Anaïs et ce sont celles qui occupent la plus grande place dans sa vie. Elles prennent une place si importante qu'elle a du mal à créer un équilibre avec les autres sphères de la vie comme la famille, les relations amoureuses et les loisirs. Observons maintenant ces valeurs de plus près.

*Études.* La priorité d'Anaïs est sans contredit ses études. Elle y consacre beaucoup d'énergie. L'école a été un fardeau pour elle, jusqu'à ce qu'elle trouve un domaine d'étude qui la passionnait vraiment. Pour Anaïs, il s'agit d'une valeur instrumentale qui lui permet d'éveiller ses sens et sa curiosité, d'ajouter un aspect théorique à la pratique, d'apprendre à répondre à des attentes (d'éventuels employeurs), d'apprendre à se discipliner et de comprendre le contexte de son domaine d'emploi. Dans le domaine où elle souhaite travailler, les études n'auraient pas été nécessaires, mais elle pense que ça lui permettra de gravir les échelons plus rapidement et de mieux comprendre le contexte économique de son secteur d'activité. Bref, pour Anaïs, l'école est un lieu d'apprentissage social et professionnel. Ses parents ne l'ont pas poussée en tant que tel à faire des études, mais ils étaient conscients que c'était la meilleure chose pour elle. Par contre, l'importance de s'investir dans ses études lui a été transmise par ses parents.

*Travail.* Dans le même ordre d'idées, Anaïs affirme que le travail est l'une des choses les plus importantes pour elle. Le travail et les études sont intimement liés pour Anaïs puisqu'elle étudie et travaille dans le même domaine. Son travail est vraiment une passion pour elle et c'est ce qui l'a amené dans son domaine d'étude. Elle travaille un peu pour l'argent, mais d'abord et avant tout pour se réaliser et s'épanouir. Elle retire de la fierté de son travail. Elle voit son emploi comme un lieu de formation. Elle est très rigoureuse et donne son maximum pour bien faire son travail. La performance est

importante pour elle et elle cherche toujours à répondre aux attentes de son employeur. Elle trouve normal d'avoir un patron et pense que cette personne doit être un modèle. Elle travaille beaucoup et a du mal à créer un équilibre avec les autres sphères de sa vie. Il est à noter qu'Anaïs ne fait pas de distinction entre son emploi étudiant et sa future carrière. Elle est passionnée par son travail, mais parfois, elle n'arrive pas à en décrocher ce qui devient pénible pour elle.

*Assiduité.* Si les études et l'emploi sont des valeurs importantes pour Anaïs, il ne faut surtout pas sous-estimer l'importance de l'assiduité pour elle. Il s'agit d'une étiquette que nous avons apposée à cette valeur implicite. Anaïs trouve important de travailler fort, beaucoup, et ce, de façon constante. Il faut donner son 100%, mettre des efforts dans le travail et il faut performer. La force contraignante de cette valeur est importante puisqu'elle sacrifie beaucoup de choses au travail.

#### *Famille d'origine et amis*

Il s'agit de deux valeurs relationnelles importantes pour Anaïs.

*Famille d'origine.* C'est la deuxième chose la plus importante pour Anaïs. Pour elle, la famille est un pilier. Les membres de la famille ne sont pas nécessairement des modèles à suivre, mais la famille est un lieu de soutien et d'amour inconditionnel. Il n'y a pas de place pour le jugement en son sein. Les valeurs transmises par ses parents

étaient très strictes : importance de s'investir dans les études et le travail, importance de se marier avant de fonder une famille et priorité de la famille sur les amis. Cependant, Anaïs souligne qu'en ayant grandi dans une société différente, elle a dû forger ses propres valeurs. Le décès de son père et l'incapacité de sa mère à reprendre les rênes de la famille ont amené Anaïs et sa fratrie à plus de solidarité et d'entraide. Anaïs vit avec sa grand-mère ce qui est normal pour elle étant donné que l'entraide familiale et le respect dû aux anciens sont des éléments importants de sa culture d'origine. Dans sa famille, son père était le pourvoyeur et était détenteur de l'autorité parentale. Il était un modèle pour elle, beaucoup plus que sa mère qui restait à la maison et qui veillait au bien-être de tous, mais qui avait de la difficulté à prendre des décisions étant donné le rôle traditionnel de la femme dans sa culture d'origine.

*Amis.* Les amis sont assez importants pour Anaïs, mais pas autant que la famille et le travail. Pour Anaïs, l'amitié joue un rôle complémentaire à celui de la famille dans le développement personnel et le soutien, mais les amis sont aussi importants pour s'évader et avoir du plaisir. Selon elle, les grandes qualités d'un ami sont l'écoute, la disponibilité, l'ouverture, le respect, la compréhension et la générosité (personnelle et matérielle, ex. : partager un repas). Avec ses amis, elle ne fait pas la fête, elle préfère discuter. Elle a les mêmes amis depuis le secondaire, mais elle les voit moins souvent qu'avant parce que tout le monde a d'autres obligations.

*Santé, loisir, plaisir et voyages*

Ce sont des valeurs qui ont une certaine importance (du moins en théorie) pour Anaïs, mais elles ne comptent pas parmi ses priorités. Toutefois, ce sont des valeurs qui contribuent à son bien-être, à son épanouissement et à son bonheur.

*Santé.* Anaïs ne parle pas longuement de l'importance de la santé, mais elle lui accorde la quatrième place dans son palmarès des choses les plus importantes pour elle dans la vie. Selon elle, la santé c'est d'avoir un esprit sain dans un corps sain. Elle pense que lorsqu'on n'a pas la santé, ça empêche d'avancer dans la vie. Il est donc important pour elle de prendre soin de soi.

*Loisir.* Selon Anaïs, la société est vraiment axée sur la performance et elle tâche de répondre à cette attente sociale. De plus, l'importance du loisir ne lui a pas été transmise par ses parents. Pour elle, le loisir est un exutoire et une façon de s'évader. Ainsi, elle trouve que le loisir est, en théorie, important, mais elle n'arrive pas à lui faire une place dans sa vie parce qu'elle travaille sans arrêt et qu'elle a du mal à décrocher. Bref, pour Anaïs il s'agit d'une valeur, certes, peu contraignante puisqu'elle n'est pas assez forte pour la pousser à diminuer son temps de travail, mais qui a tout de même une certaine importance, car elle exerce une fonction de poumon dans sa vie (Royer et Duchesne, 2009).

*Plaisir.* Anaïs dit peu de choses sur le plaisir, mais il est certain qu'il occupe une place dans son système de valeurs, bien qu'il ne s'agisse pas d'une valeur prédominante. L'amitié est importante, entre autres, parce qu'il permet d'avoir du plaisir et les voyages sont importants, en partie, parce qu'ils sont source d'amusement.

*Voyage.* Les voyages sont quelque chose de très important pour Anaïs. Elle pense que voyager est essentiel parce que ça permet de s'épanouir. Pour elle, le voyage est constitué de loisir, de découverte, de divertissement et de culture. C'est s'ouvrir aux autres personnes et aux autres cultures et accepter de vivre à l'extérieur de son confort habituel. Elle aimerait travailler à l'étranger avant de fonder une famille et dans le futur elle voudrait avoir assez d'argent pour faire un voyage par année. On voit donc que le voyage a même une force contraignante : il confère une partie de son importance à l'argent et amène Anaïs à retarder son projet de famille.

### *Argent*

Anaïs affirme que l'argent n'est pas important pour elle, mais ses propos suggèrent le contraire. Il est certain que l'argent n'est pas une valeur primordiale pour elle, mais elle occupe tout de même une place dans son système. Pour mieux comprendre, il faut d'abord savoir qu'Anaïs a grandi dans une famille qui avait peu de moyens financiers, ce qui a eu pour conséquence de lui faire prendre conscience de la surconsommation de la société. Elle-même ne semble pas consommer à outrance.

Cependant, elle dit avoir besoin d'argent pour vivre et elle souhaite en avoir assez pour se payer un voyage par année. Elle souhaite donc répondre à ses besoins ainsi que se payer du plaisir et des expériences. Par contre, Anaïs ne garderait jamais un emploi qu'elle n'aime pas pour des motifs financiers. Bref, malgré ce qu'elle dit, l'argent a une certaine importance pour elle, sans être primordial.

### *Épanouissement, réalisation de soi et accomplissement*

Ce sont des valeurs personnelles et finales qui reviennent constamment dans le discours d'Anaïs. Elle les nomme, mais parle aussi de nombreuses autres valeurs personnelles qui peuvent se rapprocher de ces notions : croissance personnelle, vivre sa jeunesse, se prendre en main, avoir confiance en soi, être authentique et croire en soi. L'accomplissement, la réalisation de soi et l'épanouissement passent en grande partie par l'école et le travail. Ils peuvent aussi être atteints par les loisirs, la liberté et l'autonomie, mais ils ne semblent pas émaner des relations humaines. Étant donné qu'elle s'accomplit mieux en étant autonome et indépendante, elle ne ressent pas actuellement le besoin d'être en couple ou de fonder une famille. Elle dit que l'épanouissement est l'un des grands buts dans la vie. Cependant, elle pense qu'on ne peut pas s'épanouir au détriment des autres.



### *Bien-être et bonheur*

Le bien-être et le bonheur sont importants pour Anaïs. D'ailleurs, le bonheur occupe une place dans son palmarès des choses les plus importantes pour elle. Elle trouve que dans la société, il y a une quête excessive du bonheur et de l'amour et que les gens s'y prennent mal pour les atteindre. Pour elle, le bonheur ce n'est pas quelque chose de matériel, c'est profiter des petites choses comme la sensation du soleil sur sa peau. Le bonheur c'est aussi donner et recevoir de l'amour (au sens large du terme). Ainsi, on peut remarquer que les valeurs d'accomplissement, de réalisation et d'épanouissement se rapportent à des valeurs liées à la satisfaction personnelle alors que le bien-être et le bonheur sont plutôt liés à des valeurs relationnelles.

### *Couple, mariage et projet de famille*

Ce groupe de valeurs concerne l'avenir d'Anaïs et ce ne sont pas des priorités pour le moment.

*Couple et mariage.* Pour Anaïs, ce sont des valeurs indissociables. Anaïs a toujours été célibataire et elle ne ressent pas le besoin d'être en couple. Elle s'accomplit mieux grâce à son indépendance et à son autonomie. D'ailleurs, elle préfère être seule que mal accompagnée. Toutefois, elle souhaite se marier et fonder une famille même si, pour l'instant, c'est quelque chose de lointain et de flou. Elle ne peut concevoir le couple sans le mariage et elle ne resterait pas avec un homme s'il ne voulait pas se marier, car

pour elle il s'agit d'une garantie. Le mariage est un engagement très sérieux et décisif : ce n'est pas à prendre à la légère. Elle pense que c'est possible de passer toute sa vie avec la même personne. Selon elle, dans un couple, il faut savoir se motiver l'un l'autre et avoir des buts individuels et communs. Elle pense que les choses qui peuvent mener au divorce sont : le manque d'amour, de respect, de soutien, de communication et d'objectifs communs.

*Projet de famille.* Elle souhaite fonder une famille, mais ce n'est pas du tout dans ses projets immédiats : elle veut d'abord voyager, étudier, travailler, profiter de sa liberté et terminer sa croissance personnelle. Pour elle, avoir des enfants est une question d'amour et de transmission de valeurs. Elle a donc des motivations existentielles (Roberson, 2003). Elle souhaite aider ses enfants à évoluer et pense déjà à leur éducation. Elle pense que lorsqu'elle aura une famille, le travail perdra un peu de son importance. Cependant, elle ne souhaite pas avoir une famille aussi nombreuse que la sienne parce que c'est important pour elle de continuer à travailler. Elle ne se voit pas du tout comme une femme au foyer et souhaite qu'elle et son mari participent également à l'éducation des enfants. Bref, elle ne semble pas souhaiter reproduire le modèle de sa famille d'origine où les enfants étaient nombreux, le père était pourvoyeur et la mère, au foyer.

### *Autorité et liberté*

*Autorité.* Anaïs pense que l'autorité est quelque chose de positif, tant dans la famille que dans la société. Elle pense qu'il y a des raisons aux règles et que s'il n'y en avait pas, ce serait le chaos. Toutefois, il est important que l'autorité ne brime pas les droits et les libertés des gens. Cette valeur n'est pas de la première importance pour Anaïs, mais elle l'est assez pour la contraindre à respecter toutes les lois.

*Liberté.* Elle n'en parle pas explicitement, mais elle mentionne son importance dans deux contextes différents. Tout d'abord, elle dit que l'autorité ne doit pas brimer les libertés des gens. Deuxièmement, elle dit vouloir d'abord profiter de sa liberté avant d'avoir des enfants. Ainsi, la liberté a une certaine importance pour Anaïs.

### *Implication*

Elle dit s'impliquer socialement en faisant attention à l'environnement et en participant à l'association étudiante. Elle pense que c'est important de se consacrer parfois à autre chose qu'à son profit personnel. Cependant, son implication ne semble pas lui tenir particulièrement à cœur. Il ne s'agit donc pas d'une valeur de première importance, mais elle est tout de même présente dans son système.

### *Paix*

Anaïs ne parle pas de l'importance qu'a la paix pour elle, mais elle manifeste son désaccord avec la guerre. Ainsi, il s'agit d'une valeur implicite. Elle ne comprend pas pourquoi on détruit des vies au lieu de négocier pour régler les problèmes. Ainsi, la paix fait partie de son système de valeurs.

### *Autres valeurs*

On l'a vu, le système de valeurs d'Anaïs est composé de quelques valeurs prioritaires (études, travail, famille, amitié, accomplissement) et de nombreuses autres valeurs qui ont une importance plus secondaire. Si certaines ont été nommées clairement et ont été plus approfondies lors de l'entretien, d'autres n'ont été que mentionnées. Ici, nous relevons ces valeurs afin d'avoir une idée plus complète de la composition du système d'Anaïs. Ainsi, elle mentionne l'importance de l'environnement, du respect, de l'intégrité, de l'authenticité, de la communication, de l'autonomie, de l'indépendance, de la performance, de la confiance en soi, de la motivation, de l'entraide, de la générosité, de l'ouverture d'esprit, du développement personnel et de l'amour au sens large.

### *Des valeurs absentes : la religion et la politique*

*Religion.* Ce n'est pas important pour Anaïs, ça ne fait pas partie de son système de valeurs. Ses parents sont protestants, mais elle-même n'a pas l'impression d'appartenir à une religion. Plus jeune, elle allait à l'église, mais elle a cessé par manque

de temps lorsqu'elle a commencé le cégep. Elle ne pratique donc plus et ne croit pas vraiment en Dieu sans totalement nier son existence. Elle pense toutefois que c'est plus important de croire en soi-même et d'avoir une spiritualité que de croire en Dieu. Elle ne prie pas, mais elle fait de l'introspection. Elle ne croit pas aux rites religieux, excepté au mariage : « C'est un peu difficile de se marier hein, effectivement, sans l'Église » (Anaïs, 21 ans). Elle pense que lorsqu'on a de bonnes valeurs, c'est possible de vivre sainement sans religion. Il est intéressant de noter que bien que la religion ne soit pas une valeur, Anaïs n'a pas de certitude : « J pense pas y croire plus que ça » (Anaïs, 21 ans). Bref, on peut dire que la religion ne fait pas partie de son système de valeurs. Par contre, la spiritualité en fait partie, mais occupe une place secondaire.

*Politique.* La politique n'est clairement pas une valeur pour Anaïs. Elle trouve que ce n'est pas important et n'a pas l'impression que la politique a de l'influence sur sa vie. Elle dit avoir une confiance « aveugle » dans les politiciens : elle leur fait confiance même si elle ne sait rien d'eux. Elle n'a pas l'impression de pouvoir changer les choses. Elle ne s'informe pas et ne vote pas parce qu'elle ne sait pas pour qui voter. Il est intéressant de noter qu'Anaïs mentionne ne pas avoir l'identité québécoise.

#### *Système de valeurs de Kim*

Kim est une jeune femme de 23 ans, d'origine asiatique. Elle travaillait dans le domaine dans lequel elle a étudié, mais elle pensait retourner aux études au moment de

l'entretien. Elle a des frères ainsi que plusieurs demi-frères et demi-sœurs qui vivent au Canada ou à l'étranger. Elle habite avec ses parents.

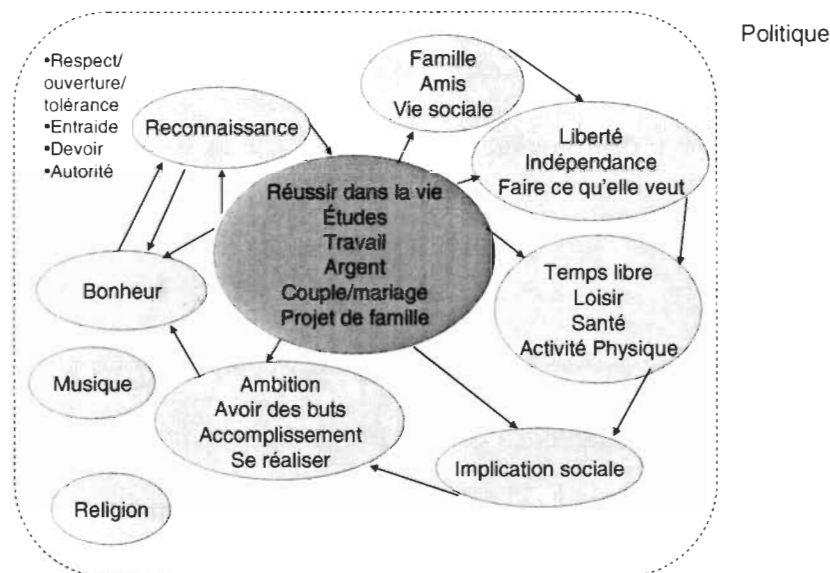


Figure 5. Le système de valeurs de Kim, 23 ans.

#### *Réussir dans la vie : études, travail, argent, couple, mariage et projet de famille*

*Réussir dans la vie.* Il s'agit d'une valeur structurante qui lui a été transmise par ses parents. Plus jeune, Kim ressentait une pression de la part de ses parents par rapport à cette valeur, mais avec le temps elle se l'est appropriée. De plus, il semble que ce soit une valeur très importante pour la communauté ethnique de Kim. Pour elle, réussir dans la vie c'est faire des études universitaires, avoir un emploi prestigieux, avoir un salaire stable et confortable, se marier, avoir des enfants et être heureuse. Il est difficile de déterminer s'il s'agit d'un parcours de vie qui correspond à un idéal pour Kim ou s'il

s'agit plutôt de la voie à suivre afin de satisfaire aux exigences de ses parents. Si certains éléments conviennent à Kim, surtout au niveau professionnel, d'autres, comme le mariage et le projet de famille, lui causent plus de soucis comme nous le verrons plus loin. Réussir dans la vie est une valeur très importante qui, en tant que valeur structurante, occupe certainement le centre du système de valeurs de Kim. C'est aussi une valeur qui a une force contraignante importante : elle la pousse à faire des choses dont elle n'a pas toujours envie.

*Études.* Kim est sur le marché du travail, mais compte retourner aux études. À cause de ses parents, elle a toujours su qu'elle irait à l'université dans le domaine de la santé. Toutefois, les études sont importantes pour elle et pas seulement parce que ses parents l'ont fortement encouragée à en poursuivre. Elle pense que les études permettent d'acquérir la capacité de tenir une conversation plus intellectuelle. L'école c'est aussi se donner des défis intellectuels qui poussent à aller toujours plus loin. Les études lui ont permis de combler sa soif de savoir, d'éveiller divers intérêts et de rencontrer des gens. Elle pense que les études sont toujours utiles. Elles lui ont certes permis d'obtenir un emploi, mais ce n'est pas la raison principale pour laquelle elle leur confère de l'importance. Par ailleurs, elle croit que l'école ne convient pas à tout le monde et elle respecte les personnes qui sont plus manuelles. À cause de son expérience professionnelle, elle a décidé de retourner aux études afin d'approfondir ses connaissances dans le domaine. Par ce retour aux études, elle allait accomplir le rêve que

ses parents avaient pour elle ce qui la faisait hésiter à leur en parler : elle souhaitait que ce projet continue de lui appartenir, à elle seule.

*Travail.* Le travail est une valeur instrumentale pour Kim : il sert à avoir un salaire stable et confortable, à réussir sa vie et à aider les gens. Si elle pouvait travailler moins, ou même pas du tout, elle le ferait. Elle prendrait plus de temps pour elle-même et si elle gagnait à la loterie, elle ferait des voyages humanitaires. Elle travaille beaucoup : elle occupe trois emplois en même temps. Toutefois, elle voit son travail (qui est d'aider les autres) comme une vocation. Pour elle, le travail sert à ne pas avoir les mêmes conditions de vie difficiles qu'ont connues ses parents immigrants. Le travail est aussi un endroit où elle peut appliquer ses connaissances, rencontrer des gens, réfléchir sur le domaine d'intervention et, parfois, avoir du plaisir. Le travail n'est pas toute sa vie et elle a beaucoup d'autres intérêts. Le travail fait toutefois partie des choses essentielles pour réussir sa vie. Bien que son travail lui permette de s'accomplir, il a pour principale fonction de lui rapporter de l'argent, car elle pense qu'elle pourrait s'accomplir autrement.

*Argent.* Elle aimerait dire que ce n'est pas important pour elle, mais ce ne serait pas vrai. Elle pense, comme sa mère, que l'argent ne fait pas le bonheur, mais qu'il est essentiel à celui-ci. Pour l'instant, l'argent lui sert surtout pour ses loisirs, mais plus tard elle pense investir dans un loyer et une famille. L'argent lui procure le confort, la liberté et lui permet de faire ce dont elle a envie (ex. : voyager), ce qui est important pour elle.



Si l'argent est assez important pour la pousser à travailler beaucoup, ce n'est pas cela qui va l'empêcher de retourner aux études. Bref, l'argent a une certaine importance pour elle, mais elle a d'autres priorités.

*Couple et mariage.* Le mariage est une étape pour réussir sa vie. Pour Kim, l'amour repose d'abord sur une attirance physique puis sur une chimie qui amène à trouver l'autre personne intéressante. Elle pense que dans un couple il faut de la compréhension, de la confiance, de la complicité et des discussions. Idéalement, elle voudrait être avec un homme éduqué. Elle a besoin d'être avec quelqu'un qui a des buts, de l'ambition et qui peut l'encourager dans ses projets. Elle est ambivalente par rapport à l'amour et aux relations sérieuses. Elle trouve d'un côté que l'amour est important parce qu'il donne un sentiment de bien-être, de confiance en soi et qu'il amène à avoir une attitude positive. Elle aime avoir un amoureux parce qu'elle aime avoir quelqu'un avec qui partager des choses (notamment ses émotions), avoir quelqu'un à qui se confier (dans la peine et dans la joie) et avoir quelqu'un qui la soutient et qui lui procure une émotion agréable. Par contre, les relations sérieuses lui font peur. Quand une relation prend cette tangente, elle s'enfuit. Elle trouve qu'elle se lasse rapidement de ses amoureux. Elle ne se sent pas prête pour le mariage, c'est une trop grosse décision pour elle. Elle a peur de l'engagement et a du mal à s'imaginer toute sa vie avec la même personne, mais elle pense se marier quand même.

Les parents de Kim occupent une place importante dans sa vision des relations amoureuses, dans l'importance qu'elle leur accorde et dans sa façon de les vivre. Ses parents ont de nombreuses idées préconçues qui ont de l'influence sur elle. Par exemple, ils pensent qu'il faut qu'une femme se marie avec un homme qui est égal ou supérieur à elle sur le plan professionnel, et ce, avant l'âge de 25 ans, sous peine de devenir « vieille fille ». De plus, ils n'accepteraient pas qu'elle ait un amoureux québécois ou qu'elle soit conjointe de fait. Pour eux, il est très important qu'elle se marie et qu'elle ait des enfants. Sa mère lui présente des hommes qu'elle se sent obligée de rencontrer, et ce, même si elle a déjà un amoureux. Par ailleurs, les parents de Kim lui ont dit que lorsqu'on se mariait, l'amour ne durait que quelques années et qu'ensuite la relation était surtout basée sur le respect. Lorsque l'on met en perspective cet élément avec le rejet catégorique de Kim du divorce et l'importance qu'elle accorde à l'amour, on peut poser l'hypothèse que pour elle, se marier signifie renoncer à l'amour pour le reste de ses jours ce qui expliquerait sa peur du mariage. Kim le dit clairement, le mariage, c'est le désir de ses parents, pas le sien. Pourtant, elle est résolue à se marier. Ainsi, on peut voir que le couple et le mariage sont des valeurs sur lesquelles Kim est ambivalente.

*Projet de famille.* Kim pense fonder une famille, mais c'est un projet flou et lointain. Elle divise la vie en trois phases : 1) on s'investit dans ses études ; 2) on commence à travailler et on profite de la vie ; 3) on redonne à ses enfants. Elle n'est pas pressée d'arriver à la troisième étape et souhaite encore profiter de la seconde. Elle veut reproduire le modèle familial qu'elle a connu : elle souhaite une famille unie et sans

divorce. Elle ne veut pas trop d'enfants, deux ou trois. Elle aimerait adopter en plus d'avoir ses propres enfants. Avoir des enfants est une étape pour « réussir sa vie », mais ce n'est pas pour tout de suite et ça semble l'effrayer.

### *Famille d'origine et amis*

La famille et les amis sont deux des valeurs les plus importantes pour Kim. Malgré le rôle structurant de la valeur « réussir sa vie » dans son système de valeurs, si elle avait à choisir, elle donnerait la priorité à ces valeurs.

*Famille d'origine.* Kim provient d'une famille reconstituée. Elle a deux frères ainsi que de nombreux demi-frères et demi-sœurs. Elle trouve ses parents (surtout sa mère) très traditionnels et elle leur reproche leur manque d'ouverture. Pour elle, la famille est une valeur qui a de l'influence sur de nombreuses autres valeurs comme on le verra plus loin. Sa famille est importante parce que ses parents l'ont élevée et qu'elle a grandi avec ses frères : c'est donc un lieu d'éducation. Pour elle, la famille est aussi un lieu d'amour inconditionnel et un lien indestructible. La famille sert aussi, dans le cas de Kim, à baliser les étapes de la vie (les études, le travail, le mariage, les enfants). Dans sa famille le respect des aînés et l'entraide sont des valeurs importantes. Elle a une assez bonne relation avec son père, mais c'est plus difficile avec sa mère parce qu'elle lui met de la pression par rapport aux différentes étapes de la vie, notamment par rapport au mariage. Elle dit que malgré ce qu'ils soutiennent, ce n'est pas vrai que ses parents lui

laissent faire tout ce qu'elle veut. En même temps, elle dit qu'à un certain point, ils n'ont pas le choix d'abandonner. Elle pense qu'elle a eu la vie plus difficile que ses frères parce qu'elle est l'aînée et qu'elle est une fille. Elle aurait aimé que ses parents soient plus compréhensifs, car ils ont tendance à lui faire des reproches au lieu de la soutenir. C'est la raison pour laquelle elle leur parle peu de ce qu'elle fait. Bien que Kim trouve souvent la pression parentale difficile à supporter, elle fait de son mieux pour répondre à leurs attentes. La famille d'origine est l'une des valeurs les plus importantes pour Kim, et ce, malgré les conflits.

*Amis.* Les amis sont très importants pour Kim parce qu'elle passe beaucoup de temps avec eux. C'est avec eux qu'elle a ses loisirs, qu'elle peut se divertir et ils l'aident par leurs conseils quand ça ne va pas bien à la maison. Elle fait souvent passer ses amis devant ses amoureux parce que l'amitié est plus durable que l'amour. Elle pense qu'une relation d'amitié doit s'entretenir. Il faut aussi avoir des points communs et une complicité. Elle a plusieurs cercles d'amis très différents les uns des autres et elle pense que c'est parce qu'elle-même a une personnalité à plusieurs facettes. Plus jeune, elle n'avait pas un grand cercle social et restait à la maison. C'est à 19 ans, lorsqu'elle a fait sa crise d'adolescence, qu'elle s'est fait de nouveaux amis et a commencé à sortir plus.

### *Liberté*

Il s'agit d'une valeur implicite pour Kim. Elle en parle à plusieurs reprises, mais sans utiliser le terme « liberté ». Elle trouve important de pouvoir faire ce dont elle a envie, ce qui est lié à l'argent et elle veut profiter des quelques années qui lui appartiennent vraiment entre les études et la fondation d'une famille. De plus, elle dit qu'elle devra se marier si elle veut partir de chez ses parents. Ainsi, le mariage devient une façon de gagner son autonomie. Par ailleurs, Kim apprécie sa religion (le bouddhisme) parce que c'est une religion où il y a peu d'interdits et elle déplore le fait que ce ne soit pas le cas dans toutes les religions. Ainsi, on peut voir que la liberté, la possibilité de faire ce qu'elle veut et l'autonomie ont une place relativement importante dans son système de valeurs bien que leur mise en action soit limitée.

### *Loisirs et temps libre, voyages, santé et activité physique*

*Loisirs et temps libre.* Le travail ne représente pas toute la vie de Kim et elle dit avoir d'autres intérêts. Si Kim travaillait moins, elle prendrait plus de temps pour elle (activités, ménage, social, sommeil). Pourtant, elle a tendance à toujours se garder occupée pour éviter de réfléchir. Dans ses loisirs, elle danse, s'entraîne et sort avec des amis. Les loisirs lui permettent de voir ses amis, de se divertir et d'oublier les choses négatives qui lui arrivent. L'argent lui permet de se payer des loisirs. Il est aussi intéressant de remarquer qu'à la sortie de l'adolescence, elle a préféré pratiquer des activités de loisir la fin de semaine plutôt que de continuer à aller au temple ce qui nous

montre l'importance relative de l'un et de l'autre. Ainsi, les loisirs et le temps libre occupent une place relativement importante dans le système de valeurs de Kim.

*Voyages.* Sans être une valeur de premier ordre, Kim parle de l'importance des voyages. Elle a commencé à voyager un an avant l'entretien. Elle apprécie énormément les voyages parce qu'ils lui permettent de découvrir de nouvelles choses et de rencontrer des membres de sa famille qu'elle ne connaissait pas. Elle voudrait encore faire des voyages touristiques et des voyages humanitaires. Cependant, étant donné le coût élevé que ça implique, elle souhaite gagner assez d'argent pour voyager régulièrement.

*Santé et activité physique.* Elle pense que naître en santé, sans problèmes et sans déficiences c'est une chance. Elle est particulièrement sensibilisée à la santé parce qu'elle travaille dans ce domaine et parce qu'un membre de sa famille a une santé fragile. Elle ne voudrait pas être dans la même situation (ex : aller chez le médecin souvent, se sentir mal, ne pas pouvoir faire ses activités). Bref, la santé sert à se sentir bien et à vaquer normalement à ses occupations. Pour Kim, l'activité physique fait partie de la santé. C'est important de bouger, même quand on a mal.

### *Implication sociale*

Kim s'implique socialement. Elle aime vraiment aider et souhaite redonner ce qu'elle a reçu dans le passé. Elle a du plaisir à s'impliquer. Ça lui procure aussi des

expériences de vie et une satisfaction personnelle. De plus, elle pense que c'est important que des gens s'impliquent, sinon il ne se passerait rien. Pour Kim, s'impliquer c'est aussi une occasion de rencontrer des gens, d'être appréciée et d'avoir un sentiment d'accomplissement. Dans le passé, elle s'impliquait à l'école, dans les cadets, au temple et dans sa communauté ethnique. Elle a cessé par manque de temps et parce qu'elle en avait assez. Pour elle, travailler et avoir des loisirs avec ses amis était plus important. Depuis un an, elle a recommencé à s'impliquer. Ainsi, l'implication sociale a une certaine importance pour Kim, mais ce n'est pas de tout premier ordre.

#### *Ambition, avoir des buts, se réaliser*

Elle parle explicitement de l'importance d'avoir de l'ambition et d'atteindre des buts. Ce sont des valeurs qui reviennent constamment dans ses propos. C'est important pour elle de se fixer des objectifs pour toujours aller plus loin. Il s'agit d'une façon de se réaliser.

#### *Bonheur*

C'est une valeur finale. Elle dit peu de choses sur le sujet, mais il est clair qu'elle souhaite être heureuse. Être heureuse est d'ailleurs un des éléments de la valeur « réussir sa vie ». Le bonheur a une place dans son palmarès des valeurs les plus importantes. Pour elle, c'est avoir tout ce qu'elle voudrait avoir, dans tout ce qui est important pour elle.

### *Religion*

Ce n'est pas très important pour elle, mais c'est présent dans sa vie. Elle pense que la religion c'est quelque chose de personnel : ce sont des valeurs et des croyances que chaque personne peut avoir, dans n'importe quelle religion, et qui permettent d'aller plus loin. Par contre, elle trouve que parfois la religion interdit des choses sans raisons valables et qu'elle met des barrières entre les gens (elle donne des exemples de la religion musulmane). Elle est bouddhiste, ne pratique pas vraiment et sa croyance est plutôt chancelante, même si elle essaie de se convaincre de croire. Elle pense cependant qu'il n'y a aucun mal à ne pas croire. Il lui arrive de faire des prières et elle croit à la réincarnation, ce qui la pousse à être une meilleure personne, car dans le bouddhisme, « l'action quotidienne, la manière dont on vit doivent être l'objet de toute l'attention possible car ce sont elles les moteurs de cette existence qui se perpétue de vie en vie. » (Deshayes, 2006, p.89).

### *Autorité*

Kim pense que l'autorité est quelque chose de positif. Il faut une hiérarchie pour que les choses fonctionnent bien, mais il ne faut pas tirer avantage de son autorité. Elle pense que c'est important d'avoir des règles et des façons de fonctionner. Il est aussi important qu'il y ait des sanctions parce que si les gens n'ont pas peur, ils font n'importe quoi. Elle pense que les lois ont leurs raisons d'être et elle les respecte, mais pas à la



lettre. Elle n'accepte pas toujours l'autorité de ses parents qui lui disent qu'un jour elle va comprendre que c'est pour son bien. Elle en a assez d'entendre ça. Bref, l'autorité a une certaine importance pour elle, mais ce n'est pas primordial.

### *Entraide*

L'entraide est une valeur implicite pour Kim. Elle en parle à travers d'autres thèmes comme la famille, l'implication, le travail et l'argent. Comme on l'a vu plus haut, Kim fait preuve d'entraide à travers ses implications. De plus, elle trouve important qu'il y ait de l'entraide au sein de la famille, même s'il s'agit de la famille éloignée qu'elle connaît peu. Comme il a déjà été mentionné, Kim considère son travail comme une vocation. Elle aime vraiment aider les gens. Si elle gagnait à la loterie, elle laisserait tomber son travail, mais elle trouverait d'autres façons d'aider les autres. On peut donc comprendre que l'entraide est une valeur pour Kim. C'est ce qui motive, en partie, ses implications et son travail.

### *Respect, ouverture, tolérance*

Elle ne dit pas explicitement que ces valeurs sont importantes pour elle, mais elle reproche à ses parents de juger beaucoup (et sur tout). De plus, elle ne pense pas que la religion devrait mettre des barrières entre les personnes. Ainsi, sans avoir de détails, on sait que ces valeurs sont présentes dans son système.

### *Musique*

Elle ne place pas la musique sur le même plan que les autres valeurs dont elle a parlé, mais de façon secondaire, la musique est importante pour elle. Elle aime jouer d'un instrument, chanter, danser et écouter de la musique. Plus jeune, ses parents l'ont convaincue que ce n'était pas une bonne idée de devenir musicienne et elle ne semble avoir aucun regret par rapport à cela.

### *Sens du devoir*

Kim n'en parle pas explicitement, mais c'est omniprésent dans ses valeurs. Comme on le verra, elle trouve important de voter parce que c'est son devoir, même si elle pense que la politique n'a pas vraiment d'impact dans sa vie. De la même manière, elle travaille, prévoit se marier et avoir des enfants, pas parce qu'elle le désire vraiment, mais parce que c'est ce qu'elle doit faire. Ainsi, le sens du devoir influence plusieurs autres valeurs du système de Kim.

### *Reconnaissance*

Sans qu'elle en parle explicitement, on peut voir que la reconnaissance est importante pour Kim. Dans ses implications sociales, elle apprécie la reconnaissance qu'elle obtient. Mais plus évident encore, elle recherche la reconnaissance de ses parents. Ainsi, ce désir vient teinter le système de valeurs de Kim, en particulier les éléments inclus dans la valeur « réussir sa vie ».

*Politique et démocratie*

Kim a un peu honte de l'admettre, mais elle ne s'intéresse pas à la politique. Elle ne pense pas que la politique peut avoir d'impacts directs dans sa vie. Pourtant, elle pense qu'il est important de voter parce que c'est un devoir et parce qu'il est important que la population soit bien représentée. En période électorale, elle s'informe auprès de ses proches. Ainsi, on ne peut pas dire que la politique fasse partie des valeurs de Kim, mais la démocratie (qui se manifeste par le vote) occupe une place dans son système de valeurs.

*Système de valeurs de Pierre*

Pierre est un jeune homme de 19 ans, d'origine asiatique. Au moment de l'entretien, il fréquentait le cégep et vivait chez ses parents avec son frère et sa sœur. Pierre est un jeune homme qui ne se sent pas libre. Ainsi, toutes ses valeurs sont tournées vers un seul objectif : acquérir son indépendance.

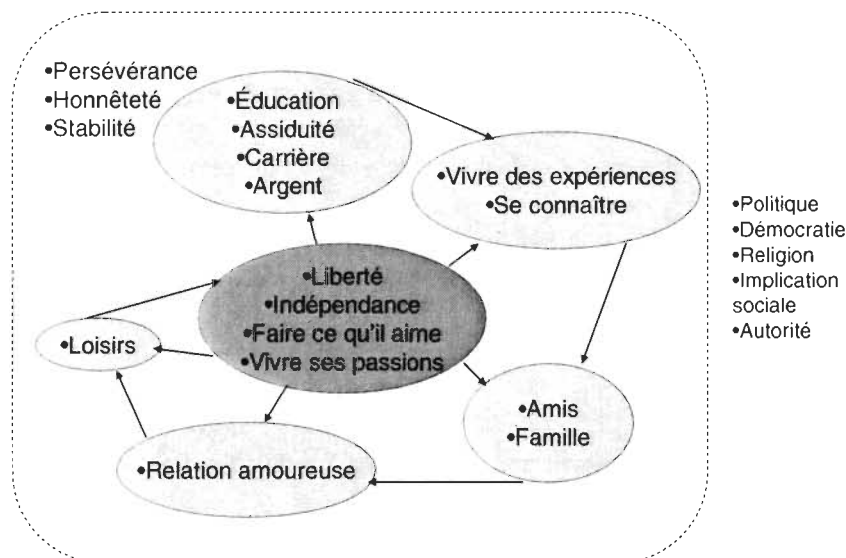


Figure 6. Le système de valeurs de Pierre, 19 ans.

*Liberté, indépendance, faire ce qu'il aime et vivre ses passions*

Pierre ne parle pas de ces valeurs comme étant les plus importantes, pourtant, ce sont les finalités des valeurs qui comptent le plus pour lui. Ce sont les objectifs qu'il souhaite atteindre par différents moyens, notamment par l'éducation, la carrière et l'argent, mais aussi par les loisirs.

*Liberté et indépendance.* Ce sont des valeurs très importantes pour lui. Il trouve qu'il a une certaine liberté, mais pas totale, car il est obligé de respecter l'autorité. Il considère que ses parents et ses professeurs restreignent sa liberté en ne respectant pas ce qu'il veut être et ce qu'il veut faire. C'est la raison pour laquelle il veut obtenir son

indépendance le plus rapidement possible. C'est parce qu'il sent que ces valeurs sont brimées qu'elles prennent une si grande importance. La volonté d'obtenir son indépendance est structurante dans le système de valeurs de Pierre. Il pense l'obtenir par les études, le travail et l'argent ce qui place ces valeurs au premier rang de ses priorités. Ainsi, ce qui ne contribue pas à lui apporter son indépendance est relégué au second rang.

*Faire ce qu'il aime et vivre ses passions.* Ce sont des valeurs primordiales pour lui. Il pense que la carrière et l'argent lui permettront de faire ce qu'il aime et de vivre ses passions. C'est ce qui le pousse à accorder une si grande importance à la carrière et à l'argent.

#### *Éducation, carrière et argent*

Ce groupe de valeurs instrumentales est très important pour Pierre. Il s'agit de ses priorités dans la vie. Il poursuit ses études dans le but d'obtenir un emploi stable qui lui rapportera de l'argent, ce qui lui permettra de faire ce qu'il veut et de vivre ses passions. Ainsi, la chaîne éducation, carrière, argent et liberté est claire.

*Éducation.* Pierre considère que les études sont importantes parce qu'elles lui permettent de découvrir qui il est et ce dans quoi il performe. À l'école, ce ne sont pas que les notes qui comptent, mais aussi, et surtout, l'expérience. Il pense que les études

lui permettront d'avoir un emploi stable. Il veut faire un maximum de trois ou quatre ans d'université, ce qui correspond pour lui à un équilibre important : c'est assez long pour lui permettre d'avoir un bon emploi stable tout en lui permettant d'acquérir son indépendance par rapport à sa famille assez rapidement. À l'exception de quelques cours qu'il n'a pas choisis (physique et français), il pense qu'en général, ce qu'il apprend à l'école lui sera utile plus tard. Il pense que la société devrait aider les jeunes à mieux s'orienter dès le secondaire. Il ne semble pas voir d'un très bon œil les jeunes qui changent de programmes durant leurs études postsecondaires. L'éducation est la première valeur que Pierre nomme en début d'entretien, il s'agit d'une priorité pour lui parce qu'il pense qu'elle lui permettra de gagner son indépendance. Ses parents, surtout son père, lui offrent un soutien financier et pratique durant ses études (par exemple en le reconduisant à l'école).

*Carrière et assiduité.* Pour Pierre, la carrière est la suite logique des études. Pour sa famille, comme pour lui, la persévérance et l'assiduité sont des valeurs importantes. Il pense faire carrière dans le domaine des sciences. Il voudrait faire de la recherche, car il préfère la théorie à la pratique et il préfère travailler seul, plutôt qu'en équipe. Bref, il souhaite avoir un travail qui correspond à ses goûts, qu'il aime et dans lequel il est compétent. Il veut un emploi stable qui lui permettra de faire ce qu'il veut et de vivre ses passions. Il ne nomme pas le travail parmi ses valeurs les plus importantes, probablement parce que ça concerne son futur et que Pierre est fortement ancré dans le présent. Il est toutefois certain que c'est une valeur très importante pour lui, car elle est

étroitement liée aux études. Il va même jusqu'à affirmer qu'une relation amoureuse ne doit pas nuire à sa carrière. C'est dire toute l'importance que revêt la carrière pour lui.

*Argent.* Il s'agit d'une valeur implicite pour Pierre. Il n'en parle pas directement, mais il souhaite avoir un emploi stable pour faire ce qu'il veut et vivre ses passions. Il sous-entend donc que c'est l'argent procuré par l'emploi stable qui lui permettra d'atteindre ses objectifs. C'est aussi l'argent qui lui permettra de gagner son indépendance par rapport à ses parents, ce qui est un objectif particulièrement important pour lui.

#### *Vivre des expériences et se connaître*

Un des premiers éléments que Pierre nomme en début d'entretien est de vivre des expériences. Lorsqu'il parle de l'importance de l'école, il mentionne souvent qu'elle est importante parce qu'elle lui permet de vivre des expériences. Par ailleurs, pendant l'entretien, Pierre parle souvent de l'importance de se connaître. L'école lui permet de découvrir qui il est. Ainsi, vivre des expériences et se connaître sont des éléments très importants pour Pierre.

#### *Amis et famille d'origine*

Ce sont des valeurs qu'il nomme comme étant très importantes en début d'entretien, mais il accorde plus d'importance à ses amis qu'à sa famille.

*Amis.* Pierre pense que l'amitié c'est important parce qu'il peut compter sur ses amis en cas de problème. Entre lui et ces derniers, il y a de l'entraide et il n'y a pas de pression (contrairement à ce qui se passe dans sa famille). Il sait qu'il ne dérange pas ses amis avec ses problèmes. Selon lui, dans l'amitié il faut de la confiance, de l'écoute et il faut accorder de l'importance à l'opinion de l'autre. Pour Pierre, la réciprocité est très importante dans une relation d'amitié : il ne fait pas que recevoir, il donne aussi. Les amis semblent apporter à Pierre ce que sa famille ne lui apporte pas : le soutien moral, et ce, sans pression. C'est probablement la raison pour laquelle il accorde plus d'importance à ses amis qu'à sa famille.

*Famille d'origine.* La famille de Pierre est importante parce qu'elle est source de conseils. Les autres membres de sa famille peuvent l'aider parce qu'ils ont plus d'expérience que lui. De plus, sa famille le soutient. Il mentionne que ce n'est pas seulement dans le domaine financier et il donne l'exemple de son père qui le reconduit à l'école. Bref, il s'agit surtout d'un soutien matériel et pratique, ce ne semble pas être un soutien moral, émotif ou psychologique. Dans sa famille, la persévérance et le travail sont valorisés. Il considère que ses parents lui mettent beaucoup de pression pour qu'il réussisse sur le plan professionnel, ce qu'il vit très mal. C'est la raison pour laquelle le gain de son indépendance est si important.



### *Relation amoureuse*

Il est à noter que Pierre ne parle ni de mariage, ni de projet de famille, mais il souhaite tout de même, dans le futur, avoir une relation amoureuse sérieuse. L'amour ne fait pas partie de ses préoccupations actuelles et il en a une vision très rationnelle. Il pense qu'avant d'avoir une relation amoureuse, il faut avoir une certaine maturité, une carrière et une stabilité financière. Pour Pierre, il est important qu'une relation amoureuse n'intervienne pas négativement sur sa carrière. Il pense aussi que dans une relation amoureuse, il est important que les deux personnes soient sérieuses et croient que ça peut fonctionner à long terme. La confiance et la maturité sont des éléments importants. Il faut aussi avoir des intérêts communs pour que la relation ait des chances de fonctionner. Ainsi, les relations amoureuses ont une place dans le système de valeurs de Pierre, mais ce n'est pas une priorité.

### *Loisirs*

Les loisirs ont une certaine importance pour Pierre. Il n'en parle pas de façon très explicite, mais il en mentionne l'importance à quelques reprises pendant l'entretien. Il pense qu'il doit y avoir un équilibre entre le travail et le loisir pour que le couple fonctionne et il veut un emploi stable qui va lui permettre de vivre ses passions (les loisirs sont ici sous-entendus). De plus, les loisirs sont une source de satisfaction importante dans sa vie. Ainsi, bien que les loisirs n'aient pas une place primordiale dans le système de valeurs de Pierre, ils sont tout de même présents.

### *Autres valeurs*

En plus de celles nommées précédemment, Pierre a quelques autres valeurs dont il parle peu, mais qui existent pour lui et qu'il vaut la peine de mentionner. Pour lui, la persévérance, l'honnêteté et la stabilité sont des choses importantes qui déterminent, dans une certaine mesure, ses choix et ses actions.

### *Des valeurs exclues*

Le système de valeurs de Pierre est somme toute assez restreint, dans le sens où le nombre de choses importantes pour lui est assez limité, et ce, parce qu'il est très centré sur le projet d'acquiescer son indépendance. Ainsi, la religion, la politique, l'autorité et l'implication sociale sont des valeurs qui sont exclues de son système.

*Religion.* Les parents de Pierre sont bouddhistes. Pour sa part, il ne considère pas qu'il a vraiment une religion. Il pense que croire en Dieu donne de la confiance et rend la vie plus facile, mais sa croyance en Bouddha reste incertaine. Il pratique le bouddhisme lorsqu'il est en groupe, à cause de ses parents, mais il pense que lorsqu'il sera indépendant, il ne pensera plus du tout à la religion. Si la croyance a une certaine importance pour Pierre, malgré sa foi chancelante, la pratique religieuse, elle, n'a aucune importance pour lui.

*Politique et démocratie.* Il n'accorde pas d'importance à la politique et ne souhaite pas apprendre sur le sujet parce qu'il pense que la politique n'a pas d'impact dans sa vie. Il se rend aux urnes parce que ses parents l'emmènent et lui disent pour qui voter. S'il voyait que la politique avait plus d'impact dans sa vie, il suppose qu'il s'impliquerait plus. La démocratie n'est pas un sujet d'inquiétude pour lui. Ça semble lui être égal. Bref, la politique n'est pas une valeur pour Pierre.

*Implication sociale.* Lorsque l'intervieweuse lui pose des questions sur l'implication sociale, il parle des autres, mais pas de lui-même. Visiblement, ça n'a aucune importance pour lui. Il pense que ce n'est pas la faute des jeunes s'ils ne s'impliquent pas, ce serait à cause de la société qui met trop l'accent sur les études.

*Autorité.* Il s'agit d'une contre-valeur pour Pierre. Il ne vit pas très bien avec l'autorité et a l'impression que l'autorité de ses parents et de ses professeurs briment sa liberté. Il sent qu'il n'a pas le choix de respecter l'autorité, car il redoute les conséquences. Il trouve aussi que certaines lois n'ont pas leur raison d'être. Bref, l'autorité ne fait pas partie des valeurs de Pierre.

### *Système de valeurs de Léon*

Léon est un jeune homme de 25 ans, d'origine européenne. Il a des sœurs, ainsi que des demi-frères et demi-sœurs. Il vit en appartement et fait des études de deuxième

cycle universitaire. Il est homosexuel. Il est à noter qu'afin de préserver la confidentialité, certains éléments ont été modifiés.

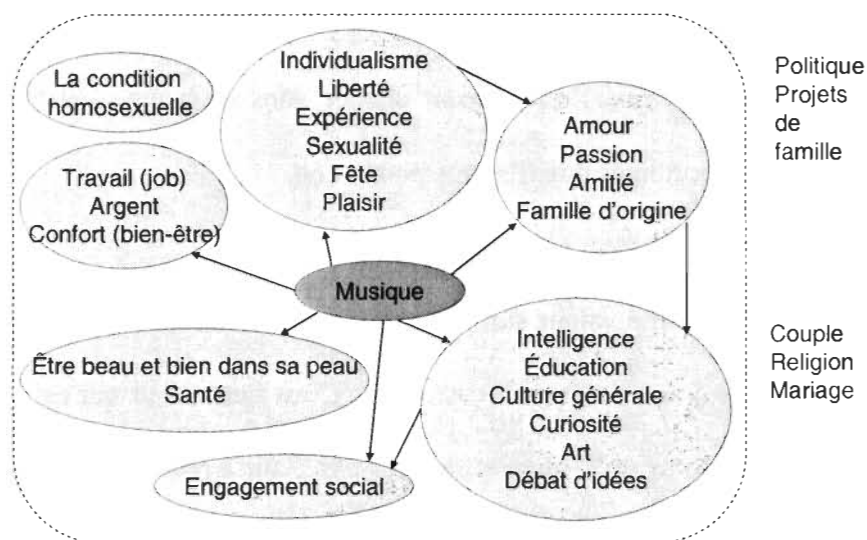


Figure 7. Le système de valeurs de Léon, 25 ans.

### *Musique*

Léon hésite. Il ne sait pas si la musique est la valeur la plus importante pour lui ou si elle *est* son système de valeurs. Chose certaine, elle est centrale et structurante. La musique, c'est ce qui dicte ses actions, ses décisions, ses gestes et même ses achats. C'est pour lui un lieu de liberté totale et d'expérimentation. La musique est quelque chose de naturel pour lui, mais ce n'est pas quelque chose de facile : ça représente beaucoup de travail. Il pense que la création musicale n'est pas quelque chose d'utile et

que c'est un acte égoïste. Il pense aussi qu'il ne peut pas vivre uniquement dans cet univers. Le réel est nécessaire et il alimente la création.

*Liberté, expérimentation, fête, plaisir et sexualité : des valeurs individualistes*

Il s'agit de valeurs que l'on pourrait classer dans un même groupe bien que certaines soient plus importantes que d'autres pour Léon.

*Liberté.* Il s'agit d'une valeur structurante pour Léon. C'est l'une des choses les plus importantes pour lui : ça passe par-dessus tout. C'est une valeur qui est liée de près à la musique. Il veut faire ce qu'il aime et ne veut pas avoir à rendre des comptes. C'est important pour lui d'avoir la liberté de changer d'opinion, de vie, de pays, etc. s'il en a envie. Dans la création musicale, la liberté est fondamentale. Il pense qu'il existe un danger de s'enfermer soi-même et il souhaite l'éviter. Par ailleurs, il croit que les études sont importantes parce que plus on accumule de savoir, plus on devient maître de soi-même.

*Expérimentation.* C'est important pour Léon d'expérimenter, que ce soit dans la musique ou dans la vie. Par exemple, lors de sa crise d'adolescence, il a fait toutes les « bêtises » imaginables. Il aime aussi expérimenter à travers la fête et la sexualité. Il pense que la liberté permet l'expérimentation. Il s'agit d'une valeur implicite, qui n'est pas nommée comme telle par Léon, mais dont l'importance est mise en évidence par le

fait que c'est l'une des raisons pour lesquelles la musique et la sexualité sont si importantes pour lui.

*Sexualité.* Comme il vient d'être mentionné, la sexualité est très importante pour Léon et elle occupe une place dans le palmarès des choses qui comptent le plus pour lui. C'est important tout d'abord parce que c'est très agréable et puis parce que c'est un lieu de liberté absolue où il n'y a ni cadres, ni limites. C'est aussi un lieu d'expérimentations. Léon considère que la sexualité est liée à la fête.

*Fête.* Faire la fête est important pour Léon. C'est un moyen de décompresser, de se rassembler et de se changer les idées. Pour lui, la fête c'est se retrouver avec des amis (ou avec la famille) pour avoir du plaisir et faire des excès, notamment de drogue et d'alcool.

*Plaisir.* Il s'agit d'une valeur implicite pour Léon. Il n'en parle pas directement, mais on devine qu'elle a de l'importance pour lui. Son intérêt pour la sexualité et la fête sont deux bons indicateurs qui nous montrent l'importance qu'a le plaisir dans sa vie puisqu'ils y sont directement liés. De plus, il est important pour Léon de faire ce qu'il aime dans la vie ce qui implique une notion de plaisir.

*Amitié, famille d'origine, amour et passion*

Il s'agit d'un autre groupe de valeurs qui a de l'importance pour Léon.

*Amitié.* C'est très important pour lui. Il n'a pas un cercle d'amis très grand, mais il a plusieurs amis proches avec qui il a des relations fusionnelles et très intenses. Les amis sont importants pour Léon parce qu'ils sont un soutien pour lui. Il pense que c'est important d'aimer ses amis : il ne faut pas que ce soit seulement du réseautage égoïste. L'amitié, c'est aussi important pour éviter la solitude. Contrairement à la famille, on peut choisir ses amis, ce qui est un avantage. Ses amis sont liés à la musique. Ils sont une source d'inspiration pour lui et sont souvent ses premiers auditeurs : « Ils sont dans mon cerveau sans arrêt, j'y pense énormément » (Léon, 25 ans). Les discussions animées sont courantes entre Léon et ses amis. Les vrais conflits sont plus rares, mais quand il y en a ils sont magistraux : une relation intense conduit à des conflits intenses. Quand il était plus jeune, il ne mettait pas beaucoup d'efforts à se réconcilier en cas de conflit, mais maintenant il en fait plus parce qu'il s'est rendu compte de l'importance de l'amitié. Les qualités qu'il apprécie chez un ami sont : la compréhension, le sens de la dérision et la folie. C'est bien d'avoir des intérêts communs, mais ce n'est pas nécessaire. Il dit que pour lui l'amitié est presque aussi importante que la famille. Pourtant, l'amitié occupe une place dans son palmarès des choses les plus importantes pour lui, mais pas la famille. Par ailleurs, il est à noter que Léon a été trahi par des amis dans le passé. Lorsqu'il a affirmé son homosexualité, son groupe d'amis s'est dissout et certains l'ont abandonné pour cette raison. Il est encore en colère contre certains.

*Famille d'origine.* La famille de Léon ne l'a pas soutenu au moment où il a affirmé qu'il était homosexuel, ce qui l'a amené à relativiser son importance. Malgré tout, elle reste importante pour lui et il considère qu'il n'existe pas grand-chose de plus fort que ça. Même s'il y a des conflits (qui sont fréquents et intenses), les membres de sa famille seront toujours là les uns pour les autres. Il s'entend bien avec ses sœurs (même s'il n'a pas parlé à l'une d'entre elles pendant 10 ans) et sa mère, mais la relation est plus difficile avec son père parce qu'il n'accepte pas son homosexualité. Léon pardonne en partie à son père parce qu'il est âgé et a eu un parcours de vie assez conventionnel. D'ailleurs, la famille de son père semble avoir beaucoup de tabous. Léon dit que parfois dans une famille, on se fait du mal : « mais en même temps, putain, c'est une partie de toi, tu ne peux pas le nier » (Léon, 25 ans). Sa famille lui a inculqué l'importance de l'intelligence et de faire ce qu'il aime dans la vie.

*Amour et passion.* Pour Léon, l'amour-passion est une chose très importante et elle occupe une place dans son palmarès. Pour lui, la passion est un déclencheur de l'amour, mais c'est aussi une façon de voir la vie. La passion dans la vie, c'est se permettre de faire des excès et de vivre intensément. En ce qui concerne l'amour, il considère que c'est quelque chose de problématique, mais d'extrêmement désirable parce que c'est un sentiment vraiment agréable. Il pense que l'amour ne se contrôle pas et que c'est quelque chose qui est toujours surprenant : ça ne ressemble jamais à ce à quoi l'on s'attendait. Il est à noter que pour lui le couple et le mariage ne sont pas des



valeurs, nous y reviendrons plus loin. Il pense que le couple n'est pas la seule façon de vivre l'amour.

*Intelligence et culture générale, éducation, débat d'idées, art*

*Intelligence et culture générale.* Il en parle en tout début d'entrevue, mais cette valeur n'occupe pas une place dans son palmarès. Il semble donc que ce soit une valeur qui est moyennement importante dans le système de Léon. Il faut d'abord savoir que l'intelligence et la culture générale sont des choses qui sont très valorisées dans la famille de Léon. Pour lui, l'intelligence est liée aux études, mais il pense que c'est possible d'être intelligent sans être allé à l'université. Il pense que l'intelligence c'est se poser des questions, approfondir les choses, aller toujours plus loin et être capable de se remettre en question. Il pense aussi que c'est important d'avoir une intelligence complète : il ne suffit pas de posséder une montagne d'informations, il faut avoir une sensibilité afin d'utiliser ses connaissances en finesse. Dans ce cas, l'intelligence permet de s'épanouir et de toucher les autres.

*Éducation.* Contrairement à de nombreux parents immigrants, ceux de Léon l'ont encouragé à choisir un domaine qu'il aimait, et ce, même s'il choisissait les arts. Pour eux, faire ce que l'on aime dans la vie est un gage de réussite. Pour Léon, il est normal d'étudier. Il pense que c'est important, mais que ce n'est pas une fin en soi : il s'agit d'une valeur instrumentale. Les études lui permettent d'atteindre son véritable objectif :

faire de la musique. Ainsi, les études lui permettent d'expérimenter de nouvelles formes musicales, de réfléchir sur la création et de survivre financièrement (grâce aux prêts et bourses). De plus, il souhaite faire un doctorat pour devenir professeur, ce qui va lui permettre de faire de la musique. Il pense que l'université doit être une agora, un lieu où l'on peut débattre. Il pense aussi que l'école devrait être ouverte sur tous les domaines, mais il trouve qu'actuellement elle laisse de côté plusieurs pans de savoir, notamment les arts. Pour Léon, l'éducation est importante, mais elle occupe une place somme toute secondaire dans son système de valeurs.

*Débats d'idées.* Léon ne parle pas de l'importance des débats d'idées comme d'une valeur, mais il en mentionne tout de même l'importance à quelques reprises. Ainsi, il trouve que le débat a sa place à l'université, en politique et avec les amis. Il considère que le débat est quelque chose de sain qui fait avancer les idées.

*Arts.* La vision du monde de Léon passe par l'art et il pense que ce n'est pas assez valorisé dans notre société. Il pense que les gens n'ont pas le temps de s'en occuper parce que tout le monde travaille. Selon lui, l'art ne reçoit pas assez de soutien malgré le fait qu'il soit formateur et qu'il hausse la qualité de vie. À son avis, l'école est vraiment déficiente dans son enseignement. L'art n'est pas l'une des principales valeurs de Léon, mais il a tout de même une certaine importance pour lui.

*Être bien dans sa peau et santé, engagement social*

*Être bien dans sa peau et santé.* Léon trouve important de se sentir beau et fort physiquement parce que quand c'est le cas, il se sent aussi fort intellectuellement et socialement. Il pense que si le corps va bien, le reste va bien. Il aime ce qui est beau, mais il pense qu'il y a de nombreuses façons d'être beau. En ce qui concerne plus précisément l'importance de la santé, c'est la première chose qu'il nomme en début d'entretien. Il pense que c'est la base : s'il n'a pas la santé, il ne peut rien faire. Pourtant, cette valeur semble avoir une importance théorique qui ne se traduit pas en actions concrètes : il fume énormément et abuse de la fête.

*Engagement social.* Léon considère qu'il s'engage socialement en prenant la parole, que ce soit par le débat ou par la création artistique. De cette manière, il a l'impression d'influencer les gens autour de lui. Il pense que les débats en question permettent de faire avancer les idées.

*Travail, argent, confort*

*Travail.* Pour Léon, il existe deux sortes de travail : la « job » et le travail en auquel on croit. Selon lui, le travail auquel on croit est celui où l'on se donne sans compter. C'est un travail qu'on aime et c'est aussi un travail sur soi. Pour lui, ce type de travail correspond à la musique. Par contre, la « job », c'est ce que l'on fait pour l'argent. Il trouve que c'est quelque chose de contraignant qui n'apporte rien de

significatif, ni à la vie personnelle, ni à la création. Il trouve aberrant de voir que les gens passent leur temps à faire quelque chose qu'ils n'aiment pas : c'est-à-dire travailler. Dans le futur, il pense devenir professeur, ce qu'il voit comme une « job » : c'est la façon la moins pénible pour pouvoir faire de la musique. Il pense que ce n'est pas sain de vivre uniquement dans le travail et il est important pour lui d'avoir d'autres projets en marge. Il n'aime pas du tout le marché du travail et il est bien content d'en être sorti afin de compléter sa maîtrise. Bref, on peut dire que pour Léon, le travail auquel il croit est primordial, contrairement à la « job » qui a une importance secondaire.

*Argent.* L'argent est moyennement important pour Léon. Il a des goûts de luxe et quand il a de l'argent, il le dépense, mais quand il n'en a pas, il ne s'en formalise pas. S'il gagnait à la loterie, il mènerait la vie de château et s'achèterait tout ce qu'il voudrait. Il continuerait à étudier, mais la priorité ce serait la musique. Il serait bien content de ne plus avoir à travailler et il voyagerait.

*Confort (bien-être).* En début d'entrevue, Léon parle de l'importance du confort minimum. Dans le cas présent, il s'agit d'une notion qui s'apparente au bien-être. Le confort matériel est important pour Léon. Pour lui, ça signifie posséder un peu plus que ce qui est nécessaire à la survie. De plus, il souhaite avoir du confort dans ses relations avec les autres (avec les amis et avec les amoureux). Ainsi, le confort a une certaine importance pour Léon, mais ce n'est pas primordial.

### *La condition homosexuelle*

La condition homosexuelle et le sida sont des causes qui lui tiennent à cœur. Ce sont surtout les préjugés dont les homosexuels sont victimes qui le dérangent. On peut comprendre l'importance qu'il accorde à cette valeur lorsqu'on sait que lui-même a vécu de nombreux rejets à cause de son homosexualité.

### *Projet de famille et politique : des valeurs absentes*

*Projet de famille.* Léon ne souhaite pas fonder une famille et la question le fait bien rire. Il n'est pas complètement fermé à l'idée, mais actuellement ce n'est pas dans ses projets. Il faudrait qu'il soit certain de sa décision, car pour un homosexuel c'est plus compliqué de procréer. Il ne se trouve pas assez responsable pour avoir des enfants et il aurait peur de ne pas savoir s'y prendre avec eux.

*Politique.* Il considère que ce n'est pas si important parce qu'il pense que la politique est trop abstraite pour être vraiment utile. Il pense aussi que la démocratie ne permet que le statu quo et empêche les grandes réalisations en tentant de plaire à tout le monde : « J'veux dire, les grandes idées sont personnelles et individuelles. Elles ne sont pas *communes* » (Léon, 25 ans). Cependant, il ne voudrait pas non plus d'une tyrannie. Il est plutôt pour des actions communautaires à petite échelle, ce qui permettrait de voir des résultats concrets. Il semble désillusionné par rapport à la politique : il pense qu'il n'y a pas de débats et il ne fait pas confiance aux politiciens : « On ne croit aucune des

promesses qu'ils nous font, mais on fait semblant d'y croire parce qu'il faut bien départager » (Léon, 25 ans). Par contre, il s'informe un peu et il pense qu'il est important de voter, car c'est un exercice de liberté. Il aime les débats que font naître les périodes électorales, il pense que c'est sain.

*Couple, mariage, religion : des contre-valeurs*

Pour Léon, il s'agit d'un groupe de valeurs qui sont non seulement exclues de son système, mais il est complètement en opposition avec elles. Lorsqu'il aborde ces thèmes, son discours est très émotif et intense.

*Couple.* Il ne croit pas au couple parce que c'est quelque chose de très contraignant : « Ça reste quand même le modèle familial bourgeois hétéro [...]. Y'a pas deux relations qui sont pareilles donc après ça, il ne faut pas s'imposer le couple si ça ne fonctionne pas » (Léon, 25 ans). Il a été en couple pendant cinq ans. Il y trouvait des avantages, mais ce n'était pas « un nirvana perpétuel » (Léon, 25 ans). Il trouve qu'un des problèmes majeurs du fait d'être en couple, c'est la fusion des deux personnes qui finissent par oublier qui elles sont. Bref, Léon ne croit pas au couple et il en parle avec une certaine hargne.

*Mariage.* Comme Léon ne croit pas au couple, il est logique qu'il croie encore moins au mariage, ce qui est effectivement le cas. Lorsqu'il en parle, c'est avec une

charge affective importante : le mariage lui pue au nez! Il s'agit d'une institution qui ne lui convient pas. Il n'y croit pas et il pense que le fait de signer un contrat tue irrémédiablement la passion : « De dire officiellement, selon l'État, tu aimes cette personne. Oui, ben là tu viens de perdre la passion t'sais justement » (Léon, 25 ans). Pour lui, le mariage est un ancien système de valeurs dans lequel il ne se retrouve pas du tout et il ne peut pas concevoir que des homosexuels se soient battus pour obtenir le droit de se marier.

*Religion.* La religion a déjà occupé une place importante dans la vie de Léon. Il a rejeté la religion le jour où il s'est aperçu que l'Église ne l'acceptait pas dans son homosexualité. Il dit ne pas être contre la religion, mais il déplore le fait qu'elle le juge alors que lui-même ne ressent aucune honte. Encore ici, la charge affective est forte : ce jugement a été très blessant pour lui. Il a longtemps été fâché contre la religion, puis contre Dieu, mais sa croyance est maintenant chancelante et la question de Dieu ne l'intéresse plus vraiment. Il n'arrive pas à concevoir Dieu, c'est trop abstrait. Il ne prie jamais. Les rites religieux l'effleurent à cause de sa famille, mais ils ne sont pas importants pour lui.

### Synthèse des valeurs

Dans cette partie de l'ouvrage est présentée une synthèse qui permet d'avoir une idée générale de la signification que les jeunes issus de l'immigration que nous avons

rencontrés donnent aux principales valeurs recensées. Cette synthèse met en évidence les points communs et les divergences qui existent entre les jeunes rencontrés.

### *Famille d'origine*

Qu'ils soient plus ou moins proches des membres de leur famille d'origine, le lien qu'ils entretiennent avec eux reste toujours primordial pour les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés. La famille est importante pour eux parce que ce sont les gens de qui ils sont les plus proches. De plus, ils doivent la vie et leur éducation à leurs parents. La famille est un lieu de soutien, d'entraide et d'amour inconditionnel. C'est un lien indestructible. Ils pensent que malgré toutes les difficultés leur famille sera toujours là pour eux et eux pour leur famille : c'est un refuge. La famille est aussi, selon les jeunes rencontrés, le premier lieu de transmission de valeurs. Leurs parents sont des modèles à certains égards, mais ils sont aussi très souvent des anti-modèles et fournissent aux jeunes des exemples de valeurs qu'ils ne souhaitent pas adopter. Les parents ont surtout de l'influence en ce qui concerne les valeurs amoureuses et familiales. Dans ce domaine ils représentent un modèle positif de couple et de famille que les jeunes filles de l'échantillon souhaitent reproduire. Ils peuvent aussi être des modèles dans le domaine du travail. Par contre, les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés font de nombreux reproches à leurs parents en ce qui concerne leur fermeture d'esprit, leurs tabous, leurs jugements faciles, leur racisme et leurs rapports inégalitaires entre les sexes. Sur ces aspects, les parents sont des contre-modèles. Les jeunes rencontrés leur reprochent aussi de leur mettre beaucoup de



pression par rapport aux études, à la carrière ou au mariage. Ils communiquent somme toute peu avec leurs parents, car ces derniers manquent souvent de compréhension. Il arrive souvent qu'ils considèrent que leurs parents ne les laissent pas libres et ils y réagissent de différentes façons : Alice (17 ans) et Sarah (17 ans) l'acceptent en se disant que c'est pour leur bien; Kim (23 ans) tâche tant bien que mal de répondre aux attentes parentales même si elles ne correspondent pas à ses désirs; Pierre (19 ans) tente de gagner son autonomie petit à petit; et Léon (25 ans) se révolte complètement et ne laisse plus ses parents avoir d'emprise sur lui. Dans notre échantillon, les parents semblent être plus sévères avec les filles et les garçons semblent ressentir plus fortement le besoin de s'émanciper. Par ailleurs, les filles que nous avons rencontrées ont tendance à penser que dans la société les familles devraient faire plus d'efforts pour rester unies.

### *Amis*

Pour tous les jeunes issus de l'immigration rencontrés, les amis sont d'abord et avant tout un soutien. Étant donné qu'il est difficile de communiquer avec les parents et que les relations familiales ont tendance à être tendues, les amis occupent un rôle important dans leur vie. Ils peuvent compenser lorsque le soutien parental vient à manquer. Pour les deux garçons que nous avons interviewés, les amis occupent même une place plus importante que celle de la famille. Les jeunes de notre échantillon savent qu'ils peuvent compter sur eux en cas de problèmes. Ils aiment discuter et avoir du plaisir avec leurs amis. Contrairement aux relations avec les parents, dans les relations

d'amitié il n'y a pas de pression, ni de jugement. Selon les jeunes rencontrés l'amitié repose sur la confiance et le soutien. C'est bien d'avoir des points communs avec les amis, mais ce n'est pas essentiel, il suffit de bien s'entendre. Par ailleurs, les jeunes de notre échantillon ont des amis diversifiés, que ce soit sur le plan de la culture, du style vestimentaire ou de la personnalité. L'amitié permet d'avoir quelqu'un sur qui compter et d'éviter la solitude. Cependant, comme le souligne Léon (25 ans) il arrive aussi que les amis fassent défaut...

### *Amour, couple et mariage*

Pour les jeunes de notre échantillon, l'engagement dans une vie de couple est une chose sérieuse qu'il ne faut surtout pas prendre à la légère. Pour les quatre plus jeunes (Alice, 17 ans; Sarah, 17 ans; Pierre, 19 ans et Anaïs, 21 ans), l'amour et le couple ne sont pas des préoccupations actuelles, c'est quelque chose de flou et de lointain, mais ils pensent que ce sera important dans l'avenir. Pour l'instant, ils souhaitent se consacrer à leurs études ou profiter de leur liberté. La signification de l'amour diffère d'une personne à l'autre. Pour l'un, l'amour c'est passer sa vie avec une personne sans jamais avoir envie de se séparer. Pour un autre, c'est d'abord une attirance physique qui devient une chimie entre deux personnes et qui rend l'autre intéressant. Pour un autre encore, c'est quelque chose de toujours surprenant et de déclenché par la passion. Cependant, tous s'entendent pour dire que l'amour est quelque chose de positif et d'extrêmement désirable. Alice (17 ans) et Anaïs (21 ans) considèrent que dans la

société il y a une quête excessive de l'amour, ce qui est incarné par les émissions de télé-réalité (elles condamnent ces émissions et les gens qui y participent). Bien qu'une seule participante le verbalise (Anaïs, 21 ans), tous semblent penser qu'il vaut mieux être seul que mal accompagné et ils ne s'engagent pas à la légère. Pour eux, ce qui est important dans une relation amoureuse c'est la fidélité, la communication, les preuves d'affection, l'amour, le respect, la confiance, la complicité, le soutien et la maturité. De plus, ils souhaitent avoir des buts, des projets et des intérêts individuels et communs. Pour leur part, les filles souhaitent que leur partenaire de vie soit éduqué et ambitieux. Sarah (17 ans) souhaite que son conjoint ait la même religion qu'elle. Pierre (19 ans) lui, mentionne qu'une relation amoureuse ne doit pas nuire à la carrière. Avant de s'engager dans une relation, les jeunes interrogés pensent qu'il faut y réfléchir deux fois. Les filles de notre échantillon ne peuvent concevoir d'avoir une relation sérieuse en dehors du mariage et le mariage est une étape dans la réalisation du projet de famille. Le divorce est catégoriquement rejeté. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas s'engager à la légère. Si la plupart des jeunes filles de notre échantillon (Alice, 17 ans; Sarah, 17 ans et Anaïs, 21 ans) se voient aimer la même personne toute leur vie, Kim (23 ans) elle, a beaucoup de mal à imaginer qu'elle passera toute sa vie avec la même personne, même si c'est ce qu'elle souhaite. On remarque une peur de l'engagement chez les deux jeunes les plus âgés de l'échantillon (Kim, 23 ans; Léon, 25 ans).

En effet, le couple et le mariage ne conviennent pas à tout le monde. Léon (25 ans) se démarque des autres jeunes rencontrés, car il accorde une grande importance à

l'amour et à la passion, mais il rejette le couple et surtout le mariage. Pour lui, le couple est quelque chose de très contraignant et il pense qu'il peut y avoir d'autres façons de vivre une relation amoureuse. En ce qui concerne le mariage, il considère que signer un contrat tue la passion. Pour lui, le mariage est un ancien système de valeurs dans lequel il ne se retrouve pas du tout en tant qu'homosexuel.

Les parents des jeunes filles rencontrées influencent fortement les relations amoureuses de leur enfant. Elles voient leurs parents comme des modèles positifs, mais il arrive qu'il y ait certains éléments qu'elles ne souhaitent pas reproduire. C'est le cas d'Alice (17 ans) qui admire le fait que ses parents n'aient jamais voulu divorcer, mais qui ne veut pas être la « bonne » de la maison comme l'est sa mère. De même, Anaïs (21 ans) ne souhaite pas être une femme au foyer comme sa mère. Les parents de Kim (23 ans), pour leur part, ont dit à leur fille que l'amour ne durait que quelques années après le mariage. Ainsi, Kim a du mal à s'imaginer passer toute sa vie avec la même personne. Le couple et le mariage sont des institutions très importantes pour les jeunes filles, mais il semble qu'elles ne correspondent pas toujours à leurs aspirations. Par le mariage, il semble que les jeunes filles rencontrées tentent, entre autres, de répondre aux attentes de leurs parents et de leur famille.

### *Fonder une famille*

Pierre (19 ans) ne mentionne pas s'il souhaite avoir des enfants et Léon (25 ans) ne pense pas en avoir, bien qu'il ne soit pas complètement fermé à l'idée. Pour leur part, les filles de l'échantillon souhaitent fonder une famille, mais aucune n'est prête à réaliser ce projet dans l'immédiat. Avant de fonder une famille, elles souhaitent d'abord profiter de la liberté que le début de la vingtaine et l'arrivée sur le marché du travail leur procurent. Elles pensent qu'elles devront sacrifier cette liberté quand elles auront des enfants. De plus, elles mentionnent qu'elles ne veulent pas « trop » d'enfants : trois au maximum. Alice (17 ans) et Kim (23 ans) pensent avoir une famille, mais par une sorte d'obligation, comme si c'était inévitable. Ces jeunes filles semblent voir le côté plus sombre de la maternité : l'accouchement, les risques de handicaps, les pleurs, les maladies, le travail supplémentaire, etc., mais il s'agit tout de même d'un élément essentiel pour réussir leur vie. À l'exception d'Anaïs (21 ans), les jeunes filles de notre échantillon souhaitent reproduire le modèle familial qu'elles ont connu. Anaïs (21 ans) vient d'une famille nombreuse où le rôle des parents était déterminé par le sexe, éléments qu'elle ne souhaite pas reproduire. Sarah (17 ans) et Anaïs (21 ans) pensent qu'avoir des enfants est une question d'amour et de transmission de valeurs, c'est aussi redonner ce qu'elles ont reçu. Il est à noter que les filles de notre échantillon soulèvent la question monétaire lorsqu'elles parlent de leur projet de famille. Selon elles, au Québec il faut de l'argent pour élever une famille même si elles ne souhaitent pas nécessairement offrir une vie luxueuse à leurs enfants.

### *Éducation et études*

Certains jeunes de notre échantillon utilisent le mot « éducation », d'autres le mot « études », mais tous font référence au monde scolaire et il s'agit d'une valeur importante pour tous. Pour eux, c'est la valeur instrumentale par excellence : l'école n'est pas importante en soi, mais elle est un moyen d'atteindre toutes sortes d'objectifs. Ainsi, les études permettent d'obtenir un bon travail et un salaire stable. Elles permettent aussi de devenir quelqu'un et de se réaliser, d'être mieux outillé pour occuper un emploi, de gravir les échelons d'une entreprise plus facilement, d'éveiller les sens et la curiosité, d'apprendre à répondre à des attentes, d'apprendre à se discipliner, d'avoir un certain niveau de conversation intellectuelle, de rencontrer des gens, de découvrir ce qu'ils sont et ce dans quoi ils sont doués, d'acquérir de l'expérience, de vivre leurs passions, de réfléchir et de survivre financièrement (grâce aux prêts et bourses). Pour les plus jeunes (Alice, 17 ans; Sarah, 17 ans et Pierre, 19 ans), l'école est strictement un lieu d'apprentissage professionnel. Pour les plus âgés (Anaïs, 21 ans; Kim, 23 ans et Léon, 25 ans), l'école revêt un rôle plus complexe. Ainsi, les études leur fournissent des défis intellectuels et les poussent à aller toujours plus loin, elles leur permettent de combler leur soif de savoir et d'éveiller leurs intérêts. Pour Léon (25 ans), l'université doit être une agora, un lieu pour débattre. Il pense que l'école devrait être ouverte sur tous les domaines, mais il déplore que les arts soient mis de côté. Chose certaine, les jeunes rencontrés pensent que les études leur permettront d'obtenir un bon emploi, qui leur procurera un bon salaire ce qui leur permettra de réaliser leurs projets (que ce soit de vivre leurs passions, de faire des voyages, d'acheter une maison ou de fonder une

famille). Les jeunes de notre échantillon consacrent tous (ou ont consacré) beaucoup d'efforts à leurs études. Pour leur part, tous les parents insistent auprès de leurs enfants sur l'importance de l'école ce qui se manifeste assez souvent sous forme de pression. Cette pression parentale est parfois intériorisée, parfois acceptée, mais parfois elle dérange et il arrive qu'elle soit difficile à supporter. Cependant, même dans ce dernier cas, les jeunes font de leur mieux pour répondre aux attentes de leurs parents en matière de scolarité. Tous les jeunes que nous avons rencontrés avaient fréquenté, fréquentaient ou prévoyaient se rendre à l'université. Alice (17 ans), Sarah (17 ans), Pierre (19 ans) et Anaïs (21 ans) souhaitent faire un baccalauréat, mais Kim (23 ans) et Léon (25 ans) avaient pour projet de faire des études supérieures.

### *Travail*

Le travail est une valeur importante pour les jeunes de l'échantillon. Comme dans le cas des études, il s'agit d'une valeur instrumentale. Il apporte de l'argent et permet aussi de se réaliser et d'être heureux. Si les parents des jeunes que nous avons rencontrés accordent une grande importance au travail, c'est surtout à cause de l'argent qu'il rapporte (et parfois à cause du prestige de l'emploi), mais les jeunes ont une vision différente du travail. Pour eux, il est primordial d'aimer son travail. Il doit être motivant, stimulant et il doit correspondre à leur personnalité, à leurs compétences, à leurs buts et à leurs valeurs. Le travail est une façon de devenir quelqu'un, de se réaliser et de réussir sa vie. Les jeunes de notre échantillon sont des personnes pour qui la rigueur au travail

et l'assiduité sont importantes : il faut travailler fort et donner son maximum. Par contre, le travail n'occupe pas une place équivalente pour tous. Si certains (Alice, 17 ans; Sarah, 17 ans; Anaïs, 21 ans et Kim, 23 ans) pensent se réaliser à travers leur travail rémunéré, d'autres (Pierre, 19 ans et Léon, 25 ans) travaillent afin de pouvoir se réaliser à l'extérieur de cette activité. Anaïs (21 ans) et Kim (23 ans) pensent qu'avoir un bon emploi leur évitera de vivre dans des conditions aussi difficiles que celles que leurs parents immigrants ont connues.

### *Argent*

Les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés affirment que l'argent n'est pas primordial pour eux, mais il a tout de même une certaine importance dans leur système de valeurs. Ils pensent que l'argent ne fait pas le bonheur, mais qu'il est essentiel à celui-ci. Dans tous les cas, il s'agit d'une valeur instrumentale : l'argent n'est pas important en soi, il l'est pour ce qu'il permet. Les jeunes de l'échantillon ont besoin d'argent pour réaliser leurs projets d'avenir : acheter une maison, élever une famille, bien vivre, se payer des voyages, avoir des loisirs, etc. L'argent procure du confort et du bien-être aux jeunes en plus d'être une source de liberté et d'indépendance. Bref, pour les jeunes rencontrés l'argent a de l'importance, mais il y a des choses plus importantes pour eux. Par exemple, Anaïs (21 ans) souligne qu'elle ne garderait jamais un emploi qu'elle n'aime pas pour l'argent et aucun des jeunes interrogés ne place l'argent dans ses priorités.



*Ambition, avoir des buts*

C'est une valeur qui est particulièrement forte chez deux des participantes (Sarah, 17 ans et Kim, 23 ans). Pour elles, il s'agit d'une valeur qui a une force contraignante importante. Elles considèrent qu'il est important d'avoir des buts et de poser des actions pour les atteindre, et ce, dans tous les aspects de la vie. Par exemple, avoir un objectif professionnel aide à se motiver à réussir ses études; la volonté d'aller au paradis aide à être une meilleure personne, etc. Selon elles, se fixer des objectifs permet de se rendre toujours plus loin. Bien que les autres participants n'aient pas parlé aussi clairement de l'importance d'avoir des buts, ils sont tous ambitieux et travaillent fort pour atteindre leurs objectifs, notamment leurs objectifs professionnels.

*Réalisation et épanouissement*

La réalisation de soi, selon les jeunes de notre échantillon, passe par la réussite scolaire, le travail, l'engagement social, le défi intellectuel, la liberté et l'autonomie. L'épanouissement, pour sa part, se rapporte plutôt aux relations humaines (famille, amis, amoureux), à la santé, au plaisir, aux loisirs et aux voyages. Ce sont des valeurs finales importantes pour les jeunes rencontrés. Elles expliquent en partie l'importance qu'ils accordent aux autres valeurs qui viennent d'être mentionnées.

### *Autorité*

Aucun des participants de l'étude ne parle spontanément de l'importance des règlements, des lois et de l'autorité. Ces valeurs ont tout de même une certaine importance pour les jeunes filles de notre échantillon, mais pas pour les gars. Les filles rencontrées pensent que l'autorité est quelque chose de positif dans la mesure où il n'y a pas d'abus de pouvoir où les droits des gens seraient brimés et où il serait impossible pour les individus de faire leurs propres expériences. Elles ne tolèrent pas toujours bien l'autorité, surtout l'autorité parentale, mais elles en comprennent l'utilité. Pour elles, l'autorité est positive dans la famille, à l'école, au travail, à l'église et dans la société. Elles pensent que l'autorité permet d'éviter le chaos et de vivre en harmonie. Elles pensent aussi qu'il permet d'apprendre de l'expérience des autres et qu'il pose des balises pour atteindre des objectifs. Contrairement aux filles, les garçons de l'échantillon ne pensent pas que l'autorité est une bonne chose. Pour Léon (25 ans), la liberté est érigée en valeur suprême et il s'est empressé, dès l'adolescence, d'échapper à l'autorité parentale. Pour Pierre (19 ans) l'autorité est une contre-valeur. Il se sent brimé par l'autorité parentale et scolaire qui l'empêche d'être qui il est et de faire ce qu'il veut. Il souhaite gagner son indépendance au plus vite. Toutefois, il respecte l'autorité, et ce, par crainte des conséquences.

### *Liberté*

La liberté est une valeur importante pour les jeunes que nous avons rencontrés, même pour celles qui accordent de l'importance à l'autorité. Pour ces dernières, l'équilibre autorité-liberté est primordial. Selon les jeunes rencontrés, la liberté c'est faire ce que l'on veut sans avoir à rendre de compte, c'est pouvoir faire ses propres choix, vivre ses passions et être soi-même. Il arrive que la liberté soit liée à l'argent. Selon les jeunes rencontrés, la liberté permet aux individus de développer leur potentiel, de vivre leur vie, de pouvoir être eux-mêmes, de faire des expériences et de gagner en maturité et en autonomie. Pour les filles, il est important de profiter des quelques années de liberté que leur procure l'entrée sur le marché du travail avant de fonder une famille. Si elles ont tendance à penser que la liberté doit être en équilibre avec l'autorité, les garçons eux, accordent plus d'importance à la liberté. La liberté est une valeur structurante pour eux. On la retrouve parmi les valeurs les plus importantes pour Léon (25 ans) et elle structure le système de valeurs de Pierre (19 ans) qui a pour principale préoccupation d'acquérir son indépendance. Sarah (17 ans), Anaïs (21 ans) et Léon (25 ans) considèrent qu'ils sont libres alors que Pierre (19 ans) et Kim (23 ans), plus sous l'emprise de leurs parents, considèrent que leur liberté est brimée.

### *Égalité, respect, ouverture à l'autre et tolérance*

Ces valeurs ne sont pas nommées comme telles par les jeunes rencontrés, mais à travers leur discours on se rend compte qu'elles font indéniablement partie de leurs

systèmes de valeurs. Ces valeurs se manifestent notamment par le non-racisme, le non-jugement et dans l'importance accordée à l'égalité des sexes. Ce sont des valeurs qui sont souvent en contradiction avec celles des parents. En effet, les jeunes reprochent à leurs parents de juger facilement et de manquer d'ouverture d'esprit. Ainsi, les jeunes de notre échantillon refusent de juger une personne sur la base de son apparence et ils pensent que les différences culturelles et religieuses ne devraient pas être des barrières entre les gens.

### *Implication sociale*

Les jeunes que nous avons rencontrés ont une vision assez large de l'implication sociale : ils parlent notamment de bénévolat, de prise de parole, de poser des gestes pour l'environnement, etc. Pour Alice (17 ans), Sarah (17 ans), Anaïs (21 ans), Kim (23 ans) et Léon (25 ans), l'implication a une certaine importance alors que pour Pierre (19 ans) elle n'en a pas du tout. Toutefois, ce n'est une priorité pour personne. Les jeunes rencontrés sont plus individualistes et ils mettent l'accent sur la carrière et les études aux dépens de l'implication et de l'engagement social. Ceux qui s'impliquent le font parce que c'est une façon de se réaliser, d'aider, d'avoir du plaisir, de ne pas uniquement faire des choses pour son profit personnel, de redonner ce qu'ils ont reçu dans le passé, d'acquérir des expériences de vie et d'être appréciés des autres. Malgré toutes ces bonnes raisons de s'impliquer, les jeunes rencontrés le font somme toute peu, et ce,

principalement par manque de temps : le travail, les amis, les études et les loisirs étant plus importants pour eux.

### *Loisir et plaisir*

Le loisir et le plaisir font partie des systèmes de valeurs des jeunes rencontrés, mais, sauf dans le cas de Léon (25 ans), il ne s'agit pas de priorités. Chose certaine, ces valeurs ne sont pas transmises par les parents immigrants qui priorisent la réussite professionnelle et familiale. Il arrive que cette valeur ait une importance théorique, mais qu'elle n'ait pas de répercussions dans la réalité. C'est le cas d'Anaïs (21 ans) qui pense que le loisir est très utile et même essentiel, mais qui n'arrive pas à lui faire de place dans sa vie parce que le travail l'occupe trop. Pour les jeunes rencontrés, le loisir est un exutoire et une façon de s'évader. Il permet aussi de voir les amis, de se divertir et d'oublier les choses négatives. Pour certains (Kim, 23 ans et Léon, 25 ans), le loisir prend plus de place que d'autres activités telles que la pratique religieuse et l'engagement social. Le loisir peut même être un élément important dans la satisfaction que les jeunes ressentent à l'égard de leur vie. Pour Alice (17 ans), Anaïs (21 ans) et Kim (23 ans), le voyage est quelque chose d'assez important. Pour elles, c'est une façon de s'ouvrir aux autres cultures et de s'épanouir. C'est aussi une occasion de rencontrer ou de visiter des membres de leur famille qui vivent à l'étranger. Par ailleurs, les jeunes rencontrés pensent que l'argent est important pour se payer des loisirs et des voyages. Avoir un bon travail qui procure un bon salaire est donc un moyen pour que les jeunes

puissent vivre leurs passions et leurs loisirs. Pour Anaïs (21 ans), l'envie de faire des voyages et d'avoir du plaisir est assez importante pour retarder son projet de fonder une famille.

Le plaisir est lié de près aux loisirs et il occupe aussi une place dans le système de valeurs des jeunes que nous avons rencontrés. Le plaisir peut se manifester de différentes façons, mais il est souvent lié aux amis. C'est lorsqu'ils sont avec leurs amis qu'Anaïs (21 ans), Kim (23 ans) et Léon (25 ans) ont le plus de plaisir. Celui-ci peut aussi se manifester par la fête et la sexualité. Cependant, il est à noter que seul Léon (25 ans) nous a parlé de l'importance de ces derniers éléments.

### *Religion*

La religion n'a pas une grande importance pour les jeunes de notre échantillon, sauf pour Sarah (17 ans). Les autres jeunes de notre échantillon ont des croyances beaucoup plus chancelantes : ils ne sont certains de rien. Parfois ils se considèrent comme appartenant à une religion, parfois ils considèrent qu'ils ne font partie d'aucune, même s'ils croient en partie en une force supérieure (que ce soit Dieu ou Bouddha). Ces jeunes ne pratiquent pas ou pratiquent peu. Pour eux, la religion c'est quelque chose de personnel : c'est une façon pour certains de se rendre heureux, ce sont des croyances et des valeurs que chaque personne peut avoir qu'importe sa religion, c'est quelque chose qui permet d'aller plus loin, qui donne de la confiance et qui rend la vie plus facile.

Anaïs (21 ans) et Kim (23 ans) pensent qu'il n'y a pas de mal à ne pas croire et qu'il est possible de mener une vie saine sans la religion. Tous les jeunes de l'échantillon ont assidument pratiqué lorsqu'ils étaient plus jeunes et ils ont tous cessé par manque de temps, parce que leurs priorités changeaient : les études devenaient plus exigeantes, les amis prenaient plus d'importance, etc. Il leur arrive de pratiquer en groupe, mais pas lorsqu'ils sont seuls. Pierre (19 ans) pense même que lorsqu'il ne vivra plus avec ses parents, il ne pensera plus jamais à la religion. Les jeunes que nous avons rencontrés voient de bons et de mauvais côtés à la religion. Ils pensent que la religion peut aider à la croissance personnelle et à mieux vivre, mais ils pensent aussi qu'elle a des effets pervers. Tout d'abord, certains (Alice, 17 ans; Anaïs, 21 ans; Kim, 23 ans et Léon, 25 ans) doutent de l'existence de Dieu et se demandent « si c'est juste de la crosse » (Alice, 17 ans), mais ils regrettent aussi que parfois les religions aillent trop loin, qu'elles créent des inégalités entre les personnes et les sexes, qu'elles imposent des interdits sans raison valable et qu'elles dressent des barrières entre les gens. D'ailleurs, Léon (25 ans) a délaissé la religion et ses croyances quand il a compris qu'il était jugé par sa religion à cause de son homosexualité.

### *Politique et démocratie*

La politique n'est pas une valeur pour les jeunes que nous avons rencontrés. Sarah (17 ans), Kim (23 ans) et Léon (25 ans) pensent que c'est important, mais ne s'en préoccupent pas, alors qu'Alice (17 ans), Anaïs (21 ans) et Pierre (19 ans) pensent tout

simplement que ce n'est pas important. Ils n'ont pas l'impression que la politique a de l'impact sur leur vie, pas plus qu'ils n'ont l'impression d'avoir un pouvoir réel. Ils ont le sentiment que ce n'est pas très utile, que c'est trop abstrait et très loin d'eux. Plusieurs ne comprennent pas bien la politique. Si Sarah (17 ans), Anaïs (21 ans), Pierre (19 ans) et Kim (23 ans) font confiance aux politiciens sans les connaître et sans trop se poser de questions, ce n'est pas le cas d'Alice (17 ans) et de Léon (25 ans). Ces derniers pensent que les politiciens sont des menteurs et des gens corrompus qui abusent de leur pouvoir. Cependant, Sarah (17 ans, originaire des Antilles) fait remarquer que même s'il y a des problèmes dans la politique au Canada, c'est beaucoup mieux que dans son pays d'origine parce qu'ici les ministres sont formés et compétents. Anaïs (21 ans) ne vote pas parce qu'elle ne sait pas pour qui voter, mais les autres votent (ceux qui sont majeurs), pour différentes raisons : Pierre (19 ans) y est obligé par ses parents, Kim (23 ans) considère que c'est un devoir alors que Léon (25 ans) considère que c'est un exercice de liberté.

Les jeunes que nous avons rencontrés accordent cependant plus d'importance à la démocratie qu'à la politique. Selon eux, il s'agit du meilleur système qui existe même s'il est imparfait. La démocratie est essentielle, car il est important que le peuple puisse choisir qui va le diriger et qu'il ait son mot à dire dans les décisions qui le concerne. Certains tiennent la démocratie pour acquise alors que d'autres sont plus critiques à son égard. Léon (25 ans) pense que la démocratie ne permet que le statu quo et empêche les grandes réalisations : « La démocratie c'était en fait, s'accorder sur le statu quo, sur



l'accord au ras des pâquerettes. Parce que finalement, quand tout le monde décide, ben ce qui ressort c'est la chose avec laquelle tout le monde est d'accord. Mais cette chose-là ne peut jamais être grande » (Léon, 25 ans). Pourtant, il ne voudrait pas d'une tyrannie. Il voudrait plutôt qu'il y ait plus d'actions à l'échelle communautaire ce qui rendrait la politique plus concrète.

### *Structuration du système de valeurs*

Les jeunes issus de l'immigration disposent d'une banque de valeurs qui leur provient de diverses influences. La plus importante nous semble être celle de la famille et en particulier celle des parents. Selon les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés, il s'agit du principal élément qui influence leur système de valeurs, mais ils soulignent qu'ils n'ont pas que des valeurs communes avec les membres de leur famille. C'est qu'en plus de la famille, les jeunes issus de l'immigration sont soumis à d'autres influences qui, bien que secondaires, sont réelles. Il s'agit de l'environnement dans lequel ils vivent, de l'école, des amis, des médias et de la religion. Bien que tous ces éléments fournissent la base du système de valeurs des jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés, ils n'expliquent pas tout. Ultimement, les jeunes de notre échantillon pensent que ce sont les expériences qu'ils vivent ainsi que leur propre volonté qui déterminera les valeurs qui seront adoptées ou non au final. Ce sont les expériences qui leur permettent d'évaluer la validité des valeurs proposées par les différentes sources d'influence.

## *5. Discussion*

### Présentation du chapitre

Dans ce chapitre, les résultats présentés au chapitre précédent sont discutés. Nous mettons d'abord en perspective les valeurs des jeunes issus de l'immigration en comparant nos résultats avec ceux d'autres travaux portant sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration. Nous comparons aussi les valeurs des jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés et celles des jeunes d'origine québécoise. Il est à noter que pour ce faire, les données du projet de recherche plus vaste sur les valeurs des jeunes québécois ont été utilisées. Après avoir discuté des principales valeurs des jeunes issus de l'immigration, nous discutons des différents éléments qui influencent l'organisation de leur système de valeurs. Nous présentons aussi les retombées que peut avoir cette étude ainsi que ses limites. Finalement, nous donnons des pistes pour l'orientation future de la recherche sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration.

### Mise en perspective des valeurs des jeunes issus de l'immigration

#### *La famille d'origine*

Les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés accordent une aussi grande importance à la famille que les jeunes d'origine québécoise, et ce, pour les mêmes raisons. La famille est importante parce que ses membres sont des personnes très proches qui sont liées par le sang. Elle est aussi importante parce qu'il s'agit d'un lieu de

conception et d'éducation, mais surtout parce qu'il s'agit d'un lieu de soutien et d'amour inconditionnel (Roberson, 2003; Pronovost et Royer, 2004; Royer, 2006).

*Omniprésence des conflits familiaux.*

Bien que la famille soit très importante pour eux, l'omniprésence des conflits caractérise les relations familiales des jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés. Selon Tsai-Chae et Nagata (2008), plus il y a de différences de valeurs entre les parents et les enfants, plus il y a de conflits. À notre avis, ceci explique en partie l'omniprésence des tensions familiales pour les jeunes que nous avons rencontrés. Comme nous n'avons pas recueilli de données auprès des parents, il est impossible de comparer leurs systèmes de valeurs à ceux de leurs enfants. Cependant, plusieurs auteurs ont montré qu'il existait des différences intergénérationnelles de valeurs importantes au sein des familles immigrantes (Phinney, Ong et Madden, 2000; Sam et Virta, 2003; Ahn, Kim et Park, 2008; Hua, 2008; Park, Vo et Tsong, 2009). Pour sa part, Streiff-Fénart (2006) affirme qu'il est difficile pour les parents en situation d'immigration de transmettre leurs valeurs et que les enfants ne sont pas toujours disposés à y adhérer. Elle remarque aussi qu'en France, l'acculturation rapide de la seconde génération a créé une fracture au sein des familles. Ainsi, même si nous n'avons pas recueilli de données auprès des parents, les jeunes interrogés nous ont donné de nombreux indices de ces différences intergénérationnelles de valeurs. Par exemple, Alice (17 ans, d'origine antillaise) rapporte que ses parents croient qu'une épouse doit servir son mari alors qu'elle-même se bat pour l'égalité des sexes; Kim (23 ans, d'origine asiatique) parle de

l'importance que ses parents accordent au prestige dans le choix de carrière de leurs enfants alors qu'elle-même souhaite plutôt un travail dans lequel elle pourra se réaliser; Sarah (17 ans, d'origine antillaise) pense que ses parents sont racistes alors qu'elle-même n'accorde pas d'importance aux différences de race et de culture. Ainsi, il semble que les parents immigrés et leurs enfants qui ont été socialisés au Québec n'ont pas également assimilé les valeurs de la société d'accueil : « Je te dis, mes parents sont vraiment avec leurs idées et tout et puis qu'importe ce qu'on leur dit, y sont vraiment fermés je trouve. Même si ça fait 21 ans qu'on est au Canada. [...] À chaque semaine je leur lance à peu près une fois : "Bienvenue au Canada"! » (Kim, 23 ans). Bref, ces différences de valeurs créent des tensions au sein des familles ce qui débouche parfois sur des conflits.

Une autre cause des conflits familiaux des jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés est le rapport à l'autorité. En effet, certains jeunes de notre échantillon souffrent d'une autorité qu'ils considèrent comme excessive de la part de leurs parents. Bien que les jeunes issus de l'immigration reconnaissent les bienfaits de l'autorité parentale (Roberson, 2003), il n'en reste pas moins qu'ils la trouvent parfois abusive. Par exemple, Pierre (19 ans) considère que ses parents le briment dans ce qu'il est et dans ce qu'il veut faire ce qui le pousse à rechercher son émancipation. Pour sa part, Kim (23 ans) affirme que contrairement à ce que ses parents disent, ce n'est pas vrai qu'ils la laissent faire tout ce qu'elle veut, ce qui cause des conflits. Les travaux de Roberson (2003) indiquent que, pour les jeunes d'origine québécoise, la famille est loin

d'être un lieu de contraintes, mais qu'elle est un lieu d'épanouissement personnel, ce qui n'est pas tout à fait le cas pour les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés. Cette divergence est peut-être due à une vision différente des obligations familiales des jeunes. En effet, selon Vedder, Berry Sabatier et Sam (2009), plus le temps de résidence au pays d'accueil est long, moins les jeunes accordent d'importance aux obligations familiales. Ceci crée un fossé entre les jeunes et les parents.

Les conflits au sein des familles des jeunes que nous avons rencontrés peuvent aussi être expliqués par les attentes très élevées des parents qui se manifestent souvent sous forme de pression. Ces attentes élevées se font surtout sentir dans la sphère de la réussite scolaire et professionnelle, mais aussi dans la sphère personnelle (ce qui concerne le couple et la fondation d'une famille). Plusieurs études ont relevé le même phénomène (Manço, 2000; De Villier, 2005; Streiff-Fénart, 2006; Vatz-Laaroussi, 2007). Comme le mentionne De Villier (2005), l'immigration est toujours un projet de réussite socio-économique et l'immigré le transpose souvent sur ses enfants. C'est ce qui pourrait expliquer l'importance que les parents accordent à la réussite scolaire et professionnelle de leur enfant. L'« acculturation sélective » (Keefe et Padilla, 1987) est un concept qui explique que les groupes ethniques conservent certains traits culturels comme l'organisation familiale alors qu'ils adoptent rapidement des traits de la société d'accueil qui pourront contribuer à la réussite socio-économique (Shaull et Gramann, 1998). Par ailleurs, Streiff-Fénart (2006) dit que les valeurs familiales résistent à l'acculturation, car on ne peut remettre en cause les valeurs inculquées par la mère lors

de l'enfance sans remettre en cause l'identité profonde. De plus, si l'immigration peut être motivée par le rejet de certaines pratiques ou valeurs du pays d'origine, cela ne signifie pas que les immigrants rejettent l'ensemble des valeurs associées à leur culture d'origine (Helly, Vatz-Laaroussi et Rachédi, 2001). Ainsi, on peut supposer que si les parents ont des attentes précises par rapport au choix du conjoint et au projet de famille de leur enfant c'est qu'il s'agirait d'un « château fort » culturel, une sphère de la vie où l'identité culturelle peut être préservée sans mettre en péril la réussite socio-économique.

*Un jugement sévère sur la famille québécoise.*

Un autre point qui mérite qu'on s'y attarde est le jugement sévère que les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés portent sur les familles québécoises. Ils considèrent que beaucoup de gens s'engagent sans réfléchir, qu'ils mènent une quête excessive de l'amour, qu'il y a trop de divorces et que les enfants quittent le nid familial trop tôt. C'est le même type de propos que Roberson (2003) a recueilli auprès de jeunes immigrants et Helly, Vatz-Laaroussi et Rachédi (2001) auprès de jeunes parents immigrants. Selon Helly, Vatz-Laaroussi et Rachédi (2001), il s'agit de contre-valeurs associées au contexte québécois et les parents veulent en préserver leurs enfants. Il semble donc que les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés ont le sentiment d'avoir des valeurs familiales différentes de celles des jeunes d'origine québécoise. Comme les valeurs sont des conceptions de ce qui est personnellement ou socialement désirable (Rockeach, 1973), les valeurs familiales des jeunes issus de l'immigration semblent leur servir de filtre afin de poser un jugement sur les familles

québécoises. Dans les prochaines sections, nous aborderons plus en détail certaines valeurs familiales telles que le couple et les projets de famille.

### *L'amour, le couple et les relations amoureuses*

Pour les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés comme pour les jeunes d'origine québécoise, l'amour est une valeur très importante même si la signification qui lui est donnée peut varier d'une personne à l'autre. Il peut s'agir du sentiment amoureux, de l'amour que l'on porte à la famille et aux amis ou de l'amour du prochain au sens religieux du terme (données de Pronovost et Royer, 2002-2004; données de Royer 2006-2009; Belleau et LeGall, 2004). La grande importance qui est accordée à l'amour peut être expliquée par le fait qu'il est lié au bonheur.

Si l'amour est une valeur importante pour la plupart des jeunes, l'importance accordée au couple et au mariage est, pour sa part, variable. Les relations amoureuses ont sensiblement la même importance pour les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés que pour les jeunes d'origine québécoise. Parmi ces derniers, certains (rares cas) rejettent le couple, d'autres y accordent une si grande importance qu'ils ne pourraient s'en passer, mais la plupart souhaitent être en couple tout en disant qu'ils pourraient tout de même vivre en étant célibataires (données de Pronovost et Royer, 2002-2004; données de Royer 2006-2009). À une exception près, le mariage est une valeur très importante pour les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés,



ce qui rejoint les observations de Roberson (2003). Au contraire, il n'est pas du tout considéré comme essentiel par les jeunes d'origine québécoise (données de Pronovost et Royer, 2002-2004; données de Royer 2006-2009; Roberson, 2003).

En effet, les jeunes filles issues de l'immigration que nous avons rencontrées souhaitent s'engager dans une relation amoureuse sérieuse et le mariage est essentiel à cet engagement. Lorsqu'elles pensent à leur futur, les filles ne peuvent envisager de vivre en couple sans être mariés. Au contraire, pour les jeunes d'origine québécoise, le mariage, s'il est souhaité par certains, revêt presque toujours un caractère facultatif (sauf pour ceux qui ont de fortes convictions religieuses). Ils souhaitent aussi s'engager dans des relations sérieuses, mais ils pensent qu'il y a d'autres façons de s'unir que par le mariage (données de Pronovost et Royer, 2002-2004; données de Royer 2006-2009; Roberson, 2003). Les jeunes d'origine québécoise qui souhaitent se marier ont différents motifs. Ça peut être pour réaliser un « rêve de princesse », pour prouver leur amour aux autres, pour partager leur bonheur avec leur entourage, pour accomplir un acte symbolique ou pour solidifier leur couple (données de Pronovost et Royer, 2002-2004; données de Royer 2006-2009; Roberson, 2003). Pour les jeunes filles issues de l'immigration que nous avons rencontrées le mariage est quelque chose de naturel et de nécessaire qui fait partie d'un parcours de vie normal : c'est une étape par laquelle il faut passer avant de vivre avec son conjoint et d'avoir des enfants. Au contraire, les jeunes d'origine québécoise qui souhaitent se marier n'accordent pas d'importance à l'ordre des événements : les enfants peuvent venir avant ou après et le plus souvent, le mariage n'a

lieu qu'après plusieurs années de vie commune (données de Pronovost et Royer, 2002-2004; données de Royer 2006-2009; Roberson, 2003). Par ailleurs, les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés, comme les jeunes d'origine québécoise, ne s'engagent pas dans le mariage sans réfléchir. Les jeunes issus de l'immigration insistent sur l'importance de réfléchir deux fois avant de s'engager et les jeunes d'origine québécoise disent qu'ils ne se marieraient qu'à certaines conditions : il faut être avec la *bonne* personne, il faut être vraiment heureux avec elle et il faut être bien *certain* de la solidité de la relation (données de Pronovost et Royer, 2002-2004; données de Royer 2006-2009). La grande différence entre les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés et les jeunes d'origine québécoise est que les premiers refusent l'union en dehors du mariage alors que les deuxièmes envisagent facilement de faire un « bout de chemin » avec une personne avec qui ils ne seraient pas prêts à s'engager pour la vie.

Comme on a pu le voir, les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés rejettent catégoriquement le divorce. De leur côté, les jeunes d'origine québécoise redoutent le divorce et les séparations et espèrent les éviter, tout en pensant que c'est quelque chose qui pourrait leur arriver quand même. Pour eux, les relations amoureuses ne durent pas nécessairement toute la vie, même si plusieurs pensent que ça peut durer très longtemps. Ils croient tout de même que les relations peuvent tout de même être sérieuses et solides. Plusieurs souhaitent passer leur vie avec la même personne, mais d'autres préfèrent penser qu'ils vont faire des bouts de chemin avec plusieurs personnes, ce qui est inconcevable pour les filles issues de l'immigration que

nous avons rencontrées (données de Pronovost et Royer, 2002-2004; données de Royer 2006-2009). Plus encore, il arrive que certains jeunes d'origine québécoise aient une vision positive du divorce : ce n'est pas nécessairement un échec, mais une façon de prendre sa vie en main et d'être capable de passer à autre chose. Pourquoi rester ensemble quand les deux personnes ne sont plus bien? (données de Pronovost et Royer, 2002-2004; données de Royer 2006-2009). Évidemment, il ne s'agit pas d'une position majoritaire, mais elle est bien loin de celle tenue par les jeunes filles issues de l'immigration que nous avons rencontrées. Un autre point qui distingue les jeunes d'origine québécoise des jeunes issus de l'immigration de notre échantillon est que si les premiers pensent qu'une fois marié, il faut y penser deux fois *avant de divorcer*, les deuxièmes pensent plutôt qu'il faut y penser deux fois *avant de se marier*, car une fois marié, il n'est plus question de divorcer.

Il semble que les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés et les jeunes d'origine québécoise recherchent sensiblement les mêmes éléments dans une relation de couple : l'amour, le respect, la fidélité, la communication, les marques d'affection, la confiance, la complicité, etc. Cependant, si les jeunes issus de l'immigration accordent de l'importance à l'amour dans le couple et qu'il est indispensable à la mise en union, certains envisagent de rester mariés, même si l'amour s'éteint. Nos résultats rejoignent ici ceux obtenus par Roberson (2003) auprès de jeunes immigrants : « Nous arrivons à la conclusion évidente que l'amour, même s'il représente pour eux une condition nécessaire, est loin d'être le principe premier des relations

conjugales des jeunes immigrants de Québec. » (p.141). Dans une certaine mesure, il est plus important de bien s'entendre avec la personne, de partager des valeurs et de pouvoir lui faire confiance que de ressentir le sentiment amoureux. Par ailleurs, il est à noter que plusieurs jeunes d'origine québécoise (ainsi qu'un jeune issu de l'immigration de notre échantillon) insistent sur l'importance de la liberté au sein du couple, sur l'importance de ne pas devenir une seule personne et de rester soi-même (données de Pronovost et Royer, 2002-2004; données de Royer 2006-2009). C'est un élément qui n'apparaît pas dans le discours des jeunes filles issues de l'immigration que nous avons rencontrées.

#### *Les premières expériences amoureuses.*

L'âge des premières relations amoureuses nous semble être un autre point qui distingue les jeunes issus de l'immigration de notre échantillon des jeunes d'origine québécoise. Dans notre échantillon, composé de jeunes de 17 à 25 ans, seuls les deux plus âgés (23 et 25 ans) avaient déjà eu des relations amoureuses. Dans l'échantillon de jeunes d'origine québécoise de Pronovost et Royer (2002-2004) et de Royer (2006-2009), composé de jeunes de 14 à 25 ans, on constate que plusieurs jeunes ont des relations amoureuses à partir de 15 ou 16 ans. Les jeunes issus de l'immigration préfèrent-ils consacrer leur adolescence à leurs études plutôt qu'aux expériences amoureuses? Le contrôle parental n'est certainement pas étranger à cette différence, bien que tous les jeunes rencontrés semblent être célibataires par choix. Ainsi, quatre des six jeunes de notre échantillon ne veulent pas s'engager dans l'immédiat, car ils veulent d'abord se consacrer à leurs études et profiter de leur liberté. Les jeunes issus de

l'immigration que nous avons rencontrés, comme ceux rencontrés par Roberson (2003) pensent qu'il est important d'acquérir une certaine maturité avant de s'engager, ce qui retarde l'âge d'entrée en union. Il semble que les plus jeunes de notre échantillon ne voient pas l'intérêt de faire différentes expériences amoureuses avant de s'engager sérieusement ce qui diffère des propos recueillis par Roberson (2003) auprès de jeunes immigrants. Ceci semble changer lorsque les jeunes font leurs premières expériences amoureuses comme c'est le cas pour Kim (23 ans) et pour Léon (25 ans). Ils s'aperçoivent alors de ce qui leur convient et ne leur convient pas, et ce, par essais et erreurs.

*Le rôle de parents dans les valeurs amoureuses et conjugales.*

Comment peut-on expliquer toutes les différences que nous avons remarquées entre les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés et les jeunes d'origine québécoise? Comme plusieurs auteurs l'ont mentionné, la famille a plus d'influence sur les valeurs familiales que la société d'accueil. Les parents des jeunes issus de l'immigration, et parfois leur famille élargie, sont pour les jeunes des modèles de couple qui sont perçus positivement. Ce sont des couples mariés, qui semblent solides et qui n'ont jamais envisagé de se séparer. C'est ce modèle positif que les jeunes souhaitent reproduire. De plus, certains parents s'impliquent dans la vie amoureuse de leurs enfants en leur imposant plus ou moins fermement certaines attentes ou contraintes. Par exemple, les parents de Kim (23 ans) lui organisent des rencontres avec des hommes qu'ils ont choisis et ils souhaitent qu'elle se marie avant l'âge de 25 ans, avec un homme

qui est au moins aussi scolarisé qu'elle. Ainsi, l'influence des parents, qui sont d'une culture différente, peut sûrement expliquer nombre de différences qui existent entre les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés et les jeunes d'origine québécoise.

Si les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés essaient tant bien que mal de répondre aux attentes parentales, ils n'acceptent pas tout dans le modèle proposé par les parents. Par exemple, Alice (17 ans) voit ses parents comme un modèle positif de couple, mais elle ne souhaite pas être au service de son mari comme l'est sa mère et Kim (23 ans) n'est pas prête à se marier avec n'importe qui sous prétexte qu'elle aura 25 ans. Ces différences intergénérationnelles de valeurs peuvent être expliquées par plusieurs facteurs. Selon Phinney, Ong et Madden (2000), certaines différences intergénérationnelles de valeurs en situation d'immigration sont simplement le résultat d'un effet d'âge, lié au développement. Pour sa part, Boudon (2003) affirme que les valeurs ne disparaissent pas entre les générations, mais qu'il s'effectue des glissements ce qui pourrait expliquer en partie pourquoi la valeur de couple des jeunes que nous avons rencontrés n'est pas identique à celle de leurs parents. Finalement, Phinney, Ong et Madden (2000), soulignent que lors de l'immigration, les jeunes vivent une acculturation plus rapide que celle de leurs parents, ce qui creuse un fossé entre les générations. Ainsi, bien que l'influence de la famille soit prédominante dans la conception des valeurs amoureuses, la société québécoise semble tout de même avoir eu une certaine influence sur eux

*Léon, un cas atypique.*

En terminant, il est important de s'intéresser ici au cas de Léon (25 ans), qui est un cas atypique. Contrairement aux autres jeunes de notre échantillon, Léon ne souhaite pas se marier et ne croit pas au couple. Comme les autres jeunes de notre échantillon, les parents de Léon sont mariés depuis très longtemps et semblent former un couple plutôt conventionnel. Plusieurs indices peuvent nous aider à comprendre pourquoi le cas de Léon est si différent. Tout d'abord, il est homosexuel. C'est aussi quelqu'un qui accorde beaucoup d'importance à la passion, ce qui l'amène à rejeter les institutions comme le couple et le mariage qui, selon lui, nuisent à la passion. Par ailleurs, Léon a une vision très critique de ces institutions qu'il considère trop conventionnelles. Ainsi, pour toutes ces raisons, le couple et le mariage ne lui conviennent pas. Il faut aussi souligner qu'il est originaire d'Europe où l'ouverture envers d'autres modèles de relations amoureuses est plus grande que dans les pays d'Asie et des Antilles. De plus, il affirme que même sa mère, qui est mariée depuis des années, ne croit pas au mariage. Elle pense que pour quelqu'un de sa génération, se marier était une chose à faire, mais aujourd'hui elle n'en voit plus l'intérêt. Ainsi, on peut voir que différents éléments entrent en ligne de compte pour influencer la formation des valeurs amoureuses.

*Le projet de famille*

Les filles de notre échantillon accordent une grande importance à leurs projets de famille. Comme le disent Belleau et Bayard (2002) à propos des jeunes du quartier

Bordeau-Cartierville (où la population est majoritairement immigrante), fonder une famille est au cœur des projets d'avenir des filles bien que dans leur palmarès des valeurs les plus importantes pour elles, elles placent la famille plus loin que les garçons.

Si toutes les filles de notre échantillon pensent fonder une famille, dans certains cas, il semble que ce soit plus quelque chose d'inévitable que de désiré. Comment peut-on expliquer que ces jeunes filles projettent d'avoir des enfants alors qu'elles n'en ressentent pas le désir? Plusieurs hypothèses pourraient être posées ici. Peut-être est-ce parce qu'elles ont observé des modèles familiaux qu'elles ne souhaitent pas reproduire. Peut-être voient-elles la maternité comme un mal nécessaire pour réussir leur vie. Peut-être est-ce tout simplement parce qu'elles ne sont pas prêtes à avoir des enfants. Cependant, l'explication qui nous semble la plus plausible est que leurs motivations à fonder une famille sont de type « traditionnelles » (Roberson, 2003). Rappelons que selon Roberson (2003), il y a trois types de mobiles pour avoir des enfants : les mobiles existentiels, les mobiles instrumentaux et les mobiles traditionnels. Alice (17 ans) et Kim (23 ans) ne semblent voir que les aspects négatifs de la maternité, mais projettent tout de même de fonder une famille sans toutefois justifier les raisons qui les poussent à élaborer ce projet. Ainsi, il semble qu'elles aient des motivations de type traditionnelles : elles auront des enfants parce que ça fait partie du cours normal de la vie.

En ce qui concerne les garçons de notre échantillon, nous avons mentionné que Pierre (19 ans) n'en parlait pas et que Léon (25 ans) ne pensait pas fonder de famille.



Nous pensons pouvoir expliquer l'absence du projet de famille du premier cas par l'importance qu'il accorde à l'acquisition de son autonomie. En effet, toutes ses valeurs sont tournées vers cet objectif et rien de ce qui pourrait lui nuire ou ne lui être d'aucune utilité dans ce projet n'est important pour lui. Il pense pouvoir acquérir son autonomie grâce au travail et il mentionne même qu'il pense avoir une relation amoureuse plus tard, mais à la condition qu'elle ne nuise pas à sa carrière. On sait que pour les jeunes, la fondation d'une famille est synonyme de perte de liberté (Royer, 2009). Ainsi, nous en déduisons que tant qu'il n'aura pas acquis son autonomie par rapport à ses parents, il ne pourra faire d'autres projets, surtout un projet aussi contraignant que celui d'avoir des enfants.

Le cas du second jeune homme est bien différent. Il n'est pas fermé à l'idée d'avoir des enfants, mais ça ne fait actuellement pas partie de ses projets. Il souligne que son homosexualité complique beaucoup les choses et que de toute façon, 25 ans, c'est trop jeune pour réfléchir à cette question. Il se trouve aussi trop irresponsable pour avoir des enfants et aurait peur de ne pas savoir comment s'y prendre. Il s'agit d'un bon exemple de l'allongement de la jeunesse tel que décrit par Oliver Galland (1996). Comme nous n'avons traité qu'un nombre restreint de cas, il ne faudrait surtout pas faire l'erreur de dire que les garçons issus de l'immigration ne souhaitent pas fonder de famille. Les résultats de Roberson (2003) nous montrent bien le contraire. Cependant, certains éléments contextuels comme des expériences de vie, des traits de caractère, etc. sont susceptibles d'évacuer le projet de famille d'un système de valeurs.

Par ailleurs, on a vu que pour les jeunes filles issues de l'immigration que nous avons rencontrées avoir des enfants est un projet de vie important, mais il est flou et lointain. En cela, elles ne diffèrent pas des jeunes d'origine québécoise puisque pour ces derniers, le projet de fonder une famille est le dernier élément d'un projet séquentiel qui mène au monde des adultes et des responsabilités. Pour les jeunes filles issues de l'immigration que nous avons rencontrées comme pour les jeunes d'origine québécoise ce projet s'articule comme suit : il faut d'abord terminer ses études, trouver un travail satisfaisant, gagner assez d'argent, profiter de sa liberté, trouver un conjoint (se marier dans le cas des jeunes filles issues de l'immigration que nous avons rencontrées) et finalement avoir des enfants (Royer, 2009). Ainsi, les jeunes issus de l'immigration et les jeunes d'origine québécoise ont la même vision du moment où ils souhaitent fonder leur famille.

Les jeunes filles de notre échantillon accordent une grande importance à la carrière et éprouvent parfois un certain déchirement entre cette dernière et la famille. Par exemple, Anaïs (21 ans), qui se dit « workhoolique » pense que le travail perdra un peu de son importance quand elle aura une famille, mais pas au point de devenir femme au foyer. Selon Roberson (2003), les jeunes issus de l'immigration procèdent à un remaniement de la famille occidentale : les femmes ont le droit de travailler, mais elles doivent surtout s'occuper des enfants avec l'aide du père pourvoyeur. Les jeunes filles de notre échantillon pensent aussi que c'est important de s'occuper adéquatement de

leurs enfants, mais elles sont déchirées parce que la carrière reste très importante pour elles. Elles ne souhaitent pas être femmes au foyer ou être soumises à leur mari comme leurs mères l'ont été. À l'instar des jeunes filles d'origine québécoise (Royer, 2009), elles pensent qu'elles seront elles aussi pourvoyeuses de leur famille. De plus, elles s'attendent à ce que les pères s'impliquent dans l'éducation des enfants.

Par ailleurs, les jeunes filles issues de l'immigration que nous avons rencontrées sont très claires sur le nombre d'enfants qu'elles souhaitent avoir : elles n'en veulent surtout pas trop. Dans son étude, Roberson (2003) avait remarqué que si les jeunes d'origine québécoise avaient une certaine fascination pour les familles nombreuses (de 2 à 6 enfants), les jeunes issus de l'immigration avaient plutôt envie de fonder des petites familles (pas plus de 3 enfants). Comment expliquer que les jeunes filles issues de l'immigration que nous avons rencontrées, qui proviennent de familles relativement nombreuses (entre 3 et 7 enfants), souhaitent avoir des familles plus petites? Comme il a été mentionné plus haut, les jeunes filles ne souhaitent pas reproduire fidèlement le modèle familial qu'elles ont connu : elles ne veulent pas être des femmes au foyer. Elles semblent penser qu'avoir plusieurs enfants leur causerait une surcharge de travail et aurait des effets négatifs sur leur carrière. Par ailleurs, selon Bélanger et Gilbert (2006), les femmes immigrantes ont un taux de fécondité supérieur à celui des Canadiennes d'origine bien que cette différence s'atténue avec le temps jusqu'à s'effacer après dix ans de vie au Canada. Pour leur part, les immigrantes de deuxième génération ont un taux de fécondité légèrement inférieur à celui des femmes d'origine canadienne. Selon

les auteurs, cette différence serait liée à d'autres variables que celle de l'immigration telles que le statut de minorité visible, le seuil de faible revenu et l'éducation. Ces résultats semblent coïncider avec les projets de famille des jeunes filles issues de l'immigration de notre échantillon.

En résumé, on peut retenir que fonder une famille fait partie intégrante des projets d'avenir des filles de notre échantillon. Cependant, certains éléments peuvent en influencer les modalités : les expériences de vie, la personnalité, l'importance accordée à la carrière, etc. Les jeunes issus de l'immigration comme les jeunes d'origine québécoise retardent le moment de fonder une famille et du même coup, leur véritable entrée dans le monde adulte (celui des responsabilités).

### *Les études et le travail*

#### *Les études et le travail : des valeurs instrumentales*

Les études et la carrière sont des valeurs très importantes pour les jeunes de notre échantillon. Pour eux, il s'agit de valeurs instrumentales : ce ne sont pas des fins en-soi, mais des moyens d'atteindre différents objectifs comme obtenir un bon emploi, devenir quelqu'un, apprendre, se réaliser, découvrir leurs talents, relever des défis intellectuels, etc. Au contraire, selon Royer, Pronovost et Charbonneau (2004), les jeunes québécois auraient une vision utilitaire des études qui sont pour eux directement liées à l'emploi. Nous avons fait le même constat pour les plus jeunes de notre échantillon. Ainsi, si nos

résultats divergent de ceux de Royer, Pronovost et Charbonneau (2004), c'est probablement dû à l'âge de l'échantillon. En effet, une comparaison avec les données recueillies par Royer (2006-2009) nous suggère que la vision que les jeunes ont de l'école tend à se complexifier avec l'âge, ce qui ne nous permet pas de lier cette différence à l'immigration.

En ce qui concerne le travail, les jeunes issus de l'immigration considèrent qu'il permet de gagner de l'argent, mais surtout de se réaliser et d'être heureux. Ces résultats coïncident avec ceux obtenus par Royer, Pronovost et Charbonneau (2004) sur les jeunes québécois.

#### *Les jeunes issus de l'immigration : ambitieux, mais réalistes*

Les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés sont ambitieux. Selon Taylor et Khram (2005) les jeunes immigrants de minorités visibles ont des aspirations scolaires plus élevées que les autres élèves. Nous avons remarqué chez tous les jeunes de notre échantillon, un goût pour les études supérieures. Ils ont, ou comptent, décrocher au moins un baccalauréat et quelques-uns poursuivent ou pensent poursuivre des études de deuxième ou de troisième cycle universitaire. Ainsi, nos résultats concordent avec ceux des autres travaux. De même, selon Dyson (2005), les enfants immigrants auraient sensiblement les mêmes valeurs que les Canadiens, mais ils accorderaient plus d'importance à la carrière. En effet, les jeunes que nous avons

rencontrés accordent une grande importance à la carrière, mais ils sont réalistes : ils espèrent trouver un bon travail dans lequel ils pourront se réaliser, mais ils ne cherchent pas à tout prix les emplois les plus prestigieux ou les plus lucratifs.

### *Assiduité*

L'assiduité est une valeur importante pour les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés. Ils sont disciplinés et donnent le meilleur d'eux-mêmes au travail afin de performer adéquatement dans une société qu'ils perçoivent comme compétitive et exigeante. L'influence des parents n'est certainement pas étrangère à ce goût qu'ont les jeunes pour le travail acharné. Selon Duran et Weffer (1992), les valeurs scolaires transmises par des parents immigrants aux États-Unis n'influencent pas vraiment la réussite scolaire de leur enfant, mais elles influencent leurs comportements scolaires et les poussent à travailler dur dans le but de réussir leurs études. L'ambition et le goût du travail chez les jeunes issus de l'immigration ont aussi été relevés par Streiff-Fénart (2006) qui les explique par une volonté d'améliorer sa situation économique en contexte d'immigration. De même, Vatz-Laaroussi (2007) affirme que les jeunes parents immigrants pensent qu'il est important de transmettre le goût du travail et de l'effort à leurs enfants ce qui s'inscrit dans une stratégie de développement. Cette importance accordée à l'effort et au travail peut être expliquée par le projet migratoire qui comporte nécessairement un projet de réussite socio-économique, projet qui est transféré sur les enfants lorsqu'il n'est pas accompli par les parents (De Villier, 2005).

### *Influence des parents et de la société québécoise*

Les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés ont vu leurs parents, notamment leur père, travailler dur. Les jeunes de notre échantillon, garçons ou filles, tentent de reproduire ce modèle qui est plus attrayant que celui de la mère au foyer. Tsai-Chai et Nagata (2008) ont d'ailleurs montré que les conflits de valeurs opposant le plus souvent les jeunes à leur père étaient liés aux études ou à la carrière alors que les conflits avec la mère se rapportaient plus souvent au respect des normes familiales. Ainsi, il apparaît que bien que les mères aient aussi des attentes élevées, les pères jouent un rôle déterminant dans les valeurs scolaires et professionnelles des jeunes issus de l'immigration.

Plusieurs auteurs ont relevé l'importance que les parents accordent à la transmission de l'autonomie comme valeur qui pourrait permettre la réussite professionnelle de leur enfant (Helly, Vatz-Laaroussi et Rachédi, 2001 ; Phalet et Schonpflug, 2001a ; Koh, Shao et Wang, 2009). Ainsi, les jeunes de notre échantillon nous ont tous rapporté que leurs parents accordaient une grande importance à leur éducation et à leur réussite professionnelle.

Bien que les parents influencent grandement les valeurs scolaires et professionnelles des jeunes issus de l'immigration, nous avons remarqué une différence intergénérationnelle non négligeable dans la perception du travail. Pour les parents, ce qui est important dans le travail, c'est le salaire et le prestige. Les jeunes issus de

l'immigration, eux, recherchent plutôt un travail dans lequel ils pourront relever des défis et se réaliser. Le salaire a une importance, mais elle est secondaire. Ces résultats rejoignent ceux de Belleau et Le Gall (2004) selon qui les critères les plus importants pour les jeunes immigrants dans le choix d'un emploi sont d'abord qu'il soit intéressant et qu'il permette d'acquérir des connaissances, puis, ensuite, qu'il permette de gagner de l'argent. Les jeunes que nous avons rencontrés ont la même perception de ce que devrait être un travail idéal que les jeunes d'origine québécoise (Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004), ce qui nous amène à poser l'hypothèse que la société québécoise a aussi une influence sur la formation des valeurs professionnelles des jeunes issus de l'immigration.

### *Les autres valeurs du système*

Les autres valeurs des jeunes issus de l'immigration ont très peu été étudiées ce qui ne nous permet pas de comparer nos résultats avec ceux d'autres études. Cependant, nous disposons d'études et de données sur les valeurs des jeunes québécois, ce qui nous permet de les comparer avec nos résultats.

### *L'amitié*

L'amitié a une signification semblable pour les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés et pour ceux d'origine québécoise. Chez les jeunes québécois, il a été remarqué que l'amitié était presque toujours très importante, mais qu'elle occupait



une place encore plus importante lorsque la famille présentait certaines lacunes (données de Royer 2006-2009). On peut facilement observer la même réalité chez les jeunes de notre échantillon : leurs amis sont particulièrement importants parce que la communication avec leurs parents n'est pas toujours facile et parce qu'ils ont souvent des relations tendues avec eux. Ainsi, pour les jeunes issus de l'immigration comme pour les jeunes québécois, l'amitié joue un rôle semblable et complémentaire à celui de la famille (Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004).

### *Respect et ouverture*

Dans leurs relations avec les autres, les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés insistent sur l'importance du respect de la différence et de l'ouverture à l'autre. Les jeunes québécois parlent de respect en général et dans tous les aspects de la vie (données de Royer 2006-2009). Les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés insistent beaucoup sur le respect des différences raciales et culturelles, de style vestimentaire, etc. Ils refusent de juger les gens par rapport à leur apparence ou par rapport à des critères qu'ils jugent superficiels. Ces valeurs sont souvent énoncées en réaction à l'attitude fermée des parents. Il s'agit donc d'une valeur qui ne semble pas être transmise par les parents et ces derniers semblent plutôt servir ici de contre-modèles.

### *Le bonheur*

Les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés, comme les jeunes québécois d'ailleurs, aspirent au bonheur (Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004). Pour les jeunes d'origine québécoise, le bonheur repose sur des choses simples et il est possible de l'atteindre. Le bonheur des filles d'origine québécoise est lié à la réalisation professionnelle, à l'amour et à la famille alors que pour les garçons il est lié à la carrière, aux amis, aux relations amoureuses, au plaisir et parfois aux possessions matérielles (Royer et Duchesne, 2009). Le bonheur des jeunes issus de l'immigration dépend des mêmes éléments que celui des jeunes québécois, mais certains pensent que si l'argent ne fait pas le bonheur, il est quand même nécessaire pour l'atteindre.

### *L'argent*

L'argent est une valeur qui a la même signification pour les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés que pour les jeunes d'origine québécoise. En effet, sans accorder une grande importance à l'argent et à la richesse, tous souhaitent avoir un revenu confortable qui les mettra à l'abri des tracasseries, leur permettra de réaliser leurs projets d'avenir, mais qui leur permettra aussi de se payer du plaisir (des loisirs et des voyages par exemple) (Royer, Pronovost et Charbonneau, 2004).

### *Le plaisir et les loisirs*

Certains jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés n'accordent pas aux valeurs liées au plaisir la même importance que les jeunes d'origine québécoise. Bien que pour ces derniers le travail soit souvent prioritaire, ils accordent une certaine importance aux loisirs et tentent d'établir un équilibre dans leur vie entre le temps de travail et le temps réservé au plaisir et aux loisirs (Royer et Duchesne, 2009). Pour leur part, les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés ne font pas une priorité du loisir et du plaisir. S'ils semblent quasiment absents du système de valeurs de certains, nous avons vu que d'autres leur accordent une importance théorique sans être capables de leur donner une place concrète dans leur vie tant le travail prend une place importante. La moindre importance accordée au loisir et au plaisir par les jeunes issus de l'immigration repose probablement sur l'éducation qu'ils ont reçue. En effet, en contexte migratoire le travail prend une place très importante : on n'immigre pas pour s'amuser (Juniu, 2002). En effet, les parents des jeunes que nous avons rencontrés insistent beaucoup sur l'importance du travail ce qui laisse peu de place au plaisir et aux loisirs.

### *La religion*

La religion est une autre valeur sur laquelle se rejoignent les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés et les jeunes d'origine québécoise. Pour la plupart des jeunes des deux groupes, la religion est présente dans leur vie sans qu'elle ne soit très importante. Ils ne sont certains de rien. Ils croient en une force supérieure qui ne

correspond pas nécessairement à la figure divine imposée par leur confession. La religion est quelque chose de personnel pour eux. Les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés sont assez critiques envers la religion, mais comme les jeunes d'origine québécoise, ils voient aussi ce qu'elle peut apporter de positif (Royer, Duchesne et L'Espérance, 2008).

Comment peut-on expliquer que les jeunes issus de l'immigration tiennent le même discours par rapport à la religion que les jeunes d'origine québécoise et ce, même s'ils sont d'une confession différente? Il est possible que ce soit dû au contexte de la société québécoise comme il est possible que ce soit dû à une tendance mondiale de baisse de la religiosité (Boudon, 2003). Il est aussi plausible que ce soit dû aux cultures d'origine des jeunes que nous avons rencontrés. En effet, selon la Grande enquête mondiale sur les valeurs (World Values Survey, 2009) au moins trois des quatre pays d'origine des jeunes de notre échantillon, sont des pays où la religion n'est pas très importante (les données sur le quatrième pays ne sont pas disponibles).

### Structuration du système de valeurs

Selon Rezsohazy (2006), les valeurs n'existent pas depuis toujours. Elles sont créées et diffusées par des personnalités marquantes ou des institutions historiquement situées. Il y a donc une banque de valeurs qui se crée et qui est transmise aux individus par les agents de socialisation que sont la famille, les camarades, l'école, les médias, etc.

Les valeurs s'enracinent ensuite à cause des réussites et des échecs ainsi qu'à cause de l'approbation et de la désapprobation sociale. De même, Pronovost (2007) affirme que le système de valeurs des jeunes se développe en étroite relation avec la construction identitaire. Ainsi, son développement dépend du contexte familial et scolaire ainsi que du contexte de sociabilité et de rapport au travail. Selon lui, les expériences de vie sont déterminantes dans le choix des valeurs. Les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés illustrent très bien les propos de ces auteurs. Cependant, nos résultats nous permettent de préciser certains aspects.

En effet, si différents agents de socialisation sont impliqués dans le processus de transmission de valeurs à l'individu, il faut préciser qu'ils ne sont pas tous sur un pied d'égalité. La famille nous semble être, de loin, l'influence la plus importante dans la formation des valeurs des jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés. Comme nous l'avons vu, la famille, et en particulier les parents, transmet des valeurs de différentes façons, volontairement ou involontairement, en proposant des modèles et des contre-modèles, en manifestant des attentes, en donnant des conseils, en racontant leurs expériences, etc. Par ailleurs, certaines valeurs des jeunes issus de l'immigration sont particulièrement marquées par l'influence des parents. C'est notamment le cas des valeurs familiales et des valeurs qui concernent la réussite professionnelle. Charbonneau (2004) est arrivé au même résultat dans une étude portant sur la transmission et l'héritage des valeurs de jeunes québécois. Cependant, elle a aussi remarqué l'importance de la transmission des valeurs « pour les autres », qui permettent d'avoir

des relations sociales harmonieuses. Si les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés sont aussi porteurs de ces valeurs (comme le respect, la compassion, l'honnêteté, etc.), ils semblent considérer que ces valeurs ne leur ont pas été transmises par leurs parents qui insistent plutôt sur la réussite individuelle. Les valeurs collectives transmises par les parents semblent plutôt concerner les relations familiales.

Si l'environnement (amis, école, médias, etc.) dans lequel vivent les jeunes influence leurs systèmes des valeurs, l'influence des parents reste prédominante. Dans une étude menée en Grèce auprès de familles biethniques (c'est-à-dire où l'un des parents est Grec et l'autre est d'une autre origine), des chercheurs ont montré que les jeunes adoptaient les valeurs des deux parents et pas nécessairement plus celles du parent grec, ce qui montre la prédominance de l'influence des parents par rapport à celle de la société (Georgas et Kalantzi-Azizi, 1992). Il apparaît pourtant qu'en situation d'immigration, les jeunes parents sont conscients qu'ils ne pourront transmettre intégralement leurs valeurs (Helly, Vatz-Laaroussi et Rachédi, 2001).

Si l'influence de la famille, de l'école, des amis, etc. étaient les seuls éléments à agir, il serait relativement aisé de prédire le système de valeurs d'un jeune. Cependant, un élément « hasardeux » vient valider ou invalider les valeurs proposées par l'environnement. Il s'agit des expériences vécues par les jeunes. On n'a qu'à penser à Léon (25 ans) pour qui la religion était importante jusqu'à ce qu'il fasse l'expérience de l'homosexualité et qu'il s'aperçoive que l'Église le rejetait pour cela. Cette expérience

l'a amené à s'éloigner de la religion. Ainsi, les interprétations de Rezsohazy (2006) et de Pronovost (2007) sur l'adoption des valeurs sont tout à fait éclairantes lorsqu'il s'agit de comprendre le système de valeurs des jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés. Il serait toutefois intéressant d'approfondir la question à savoir si les valeurs proposées par les parents sont plus souvent invalidées par les jeunes issus de l'immigration que par les jeunes d'origine québécoise.

#### Retombées, limites et horizons de recherche

##### *Retombées*

Les valeurs jouent un rôle fondamental tant pour les individus que pour la société. L'immigration prend une place de plus en plus importante au Québec et par conséquent, les jeunes issus de l'immigration sont de plus en plus nombreux. S'il est possible d'avoir un aperçu des systèmes de valeurs des immigrants grâce aux enquêtes statistiques réalisées dans le monde, nous disposons jusqu'à maintenant de peu données spécifiquement sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration.

Décoder le système de valeurs des jeunes issus de l'immigration ne peut qu'aider à comprendre la société. Cette étude nous aide à mieux connaître les jeunes issus de l'immigration et à mieux les cerner, eux et les tensions qu'ils vivent. Les résultats de cette étude peuvent être utiles pour les enseignants ainsi que pour les différents intervenants travaillant auprès des jeunes issus de l'immigration et de leurs parents. De

plus, les résultats de cette étude pourraient certainement intéresser le grand public, en particulier les parents immigrants qui pourraient vouloir comprendre la structuration du système de valeurs de leurs enfants et ainsi améliorer les relations au sein de leur famille.

### *Limites*

L'étude que nous avons menée nous a permis de faire des observations intéressantes et pertinentes, mais il faut aussi être conscient des limites qu'elle comporte. La limite la plus importante de cette étude concerne sans aucun doute l'échantillon. Comme le temps dont nous disposions pour l'étude était limité, nous avons dû nous limiter à étudier six cas et la saturation théorique n'a pas été atteinte. Il y a fort à parier que de nouveaux éléments seraient apparus si nous avions constitué un échantillon plus important et plus diversifié. En effet, seulement certains groupes ethniques sont présents dans notre échantillon et il faut noter l'absence de groupes ethniques ayant pourtant une présence importante au Québec (de régions du monde telles que l'Amérique latine, le monde arabe, l'Afrique noire, etc.). Il est fort possible que nos résultats aient été plus nuancés si ces groupes avaient été représentés. En tout les cas, il est impossible de généraliser les résultats de cette étude.

Une autre limite de l'étude concerne la méthode de collecte de données. Étant donné que nous avons effectué une analyse secondaire, il est évident que l'instrument de



collecte n'a pas été conçu, ni les entretiens menés spécifiquement dans l'objectif d'étudier les valeurs des jeunes issus de l'immigration, mais bien celles des jeunes québécois plus globalement. Ainsi, certaines questions supplémentaires auraient pu être posées et certains éléments auraient pu être explorés plus en profondeur, ce qui aurait certainement pu enrichir notre analyse. Plus précisément, plus de questions auraient pu être posées sur les différentes sources d'influence et sur l'impact perçu de la culture d'origine. De plus, il aurait été préférable d'approfondir certains thèmes importants comme les projets familiaux dans les entretiens des trois plus jeunes. S'il était possible de contacter les trois jeunes les plus âgés de notre échantillon pour obtenir des renseignements supplémentaires, le temps écoulé entre le moment de l'entrevue et le moment de l'analyse ne permettait pas de faire un retour avec les trois plus jeune.

### *Horizons de recherche*

Si notre étude fait un tour d'horizon des valeurs des jeunes issus de l'immigration, elle est loin d'avoir épuisé la question. Il serait évidemment pertinent de refaire cette étude avec un échantillon plus important et plus diversifié afin d'avoir un meilleur panorama des valeurs des jeunes issus de l'immigration ou, au contraire avec un échantillon homogène composé de jeunes ayant la même culture d'origine afin de se concentrer uniquement sur les valeurs d'un groupe ethnique. Il pourrait aussi être intéressant d'utiliser d'autres méthodes de collecte de données afin d'étudier les valeurs des jeunes issus de l'immigration. Par exemple, des mises en situation pourraient

permettre d'identifier des valeurs dont ils sont porteurs sans en être conscients et des observations pourraient permettre de découvrir quelles sont les valeurs qui guident leurs actions dans la vie de tous les jours. Notre étude a soulevé certaines questions que nous n'avons pu résoudre de façon satisfaisante. Par exemple, il serait intéressant d'étudier plus spécifiquement les divers éléments de l'environnement qui influencent la construction des systèmes de valeurs des jeunes issus de l'immigration et la force qu'ont chacun de ces éléments. Il serait aussi intéressant de vérifier quelle est concrètement l'influence des valeurs des jeunes issus de l'immigration dans leur vie : dans leurs choix, dans leurs activités, dans leurs relations avec autrui, dans leur mode de vie, etc.

## *6. Conclusion*

L'immigration est bien installée dans la société québécoise et ce, depuis de nombreuses années. Les valeurs jouent un rôle primordial tant pour les individus que pour la société. Il est donc surprenant que jusqu'à maintenant, les chercheurs québécois se soient peu intéressés aux valeurs des personnes immigrantes ou issues de l'immigration.

Dans le monde, plusieurs études ont été menées sur les valeurs des jeunes issus de l'immigration, mais très peu de portraits globaux ont été tracés. C'est cette rareté que cette étude tente de pallier en partie. Ainsi, nous avons pour but de connaître le système de valeurs de jeunes issus de l'immigration au Québec. Nous voulions, pour ce faire, identifier et décrire les valeurs et le système de valeurs de ces jeunes. Notre but et nos objectifs ont été atteints.

Pour y arriver, nous avons utilisé des méthodes de recherche qualitative. Ainsi, nous avons procédé à une analyse secondaire de six entretiens qualitatifs réalisés auprès de jeunes issus de l'immigration. L'analyse qui a été réalisée sur les données constitue une originalité importante de cette étude. En effet, à notre connaissance, il n'y a pas d'autres travaux qui ont utilisé les critères proposés par Rezsóhazy (2006) pour étudier les valeurs.

Dans le chapitre des résultats, nous avons présenté le système de valeurs de chacun des jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés. Nous avons pu

constater que si les systèmes de valeurs comportaient sensiblement les mêmes éléments, ils étaient organisés différemment. Ainsi, au centre du système de valeurs d'Alice (17 ans), on retrouve la famille et les amis (des valeurs relationnelles). Les études et le travail sont aussi des valeurs très importantes pour elle, car ce sont des façons de se réaliser. Elle accorde aussi de l'importance à l'amour, au mariage, à la liberté, à la spiritualité, à être soi-même, à l'épanouissement, à la réalisation de soi et au bonheur. L'honnêteté, le respect, l'ouverture à la différence et l'égalité sont des valeurs morales qui ont de l'influence dans différentes sphères de la vie d'Alice. D'autres valeurs comme le projet de fonder une famille et l'autorité font partie de son système de valeurs, mais elle a une attitude contradictoire par rapport à elles. Finalement, la politique et la religion sont des valeurs qui sont exclues de son système.

Pour sa part, le système de valeurs de Sarah (17 ans) s'organise autour de la religion. C'est cette valeur qui détermine ce qui est important pour elle et elle influence pratiquement toutes les sphères de sa vie. Malgré les conflits importants avec ses parents, Sarah accorde une grande importance à ses relations familiales. Elle pense qu'il est très important d'avoir des objectifs, ce qui se concrétise dans les sphères des études et du travail, de la religion, des relations amoureuses et de l'implication. C'est ce qui la pousse à avancer et à se réaliser. Les études sont une priorité pour Sarah, car il s'agit de la première étape dans l'édification d'un projet d'avenir satisfaisant : finir les études, obtenir un travail qui lui convient, qu'elle aime et qui lui permet de gagner assez d'argent pour acheter une maison et fonder une famille. Avant de fonder une famille,

Sarah devra se marier et elle souhaite ardemment que ce soit par amour. Elle accorde aussi de l'importance à l'amitié, à l'ouverture à l'autre, au respect, à la santé, à l'autorité, à la liberté, à l'implication et, dans une moindre mesure, à la politique et à la démocratie.

Le système de valeurs d'Anaïs (21 ans) lui, est organisé autour des valeurs liées au travail. Ces valeurs prennent tant de place qu'elle a du mal à créer un équilibre avec les autres sphères de sa vie. Anaïs accorde aussi une grande importance à sa famille d'origine qu'elle considère plus comme un lieu de soutien et d'amour que comme un lieu d'apprentissage. Ses amis ont pour elle un rôle complémentaire à celui de la famille, mais ils ont une importance moindre. On a pu remarquer que le système de valeurs d'Anaïs était plus complexe que ceux d'Alice et de Sarah, ce qui est probablement attribuable à l'âge. Ainsi, de nombreuses valeurs font partie du système d'Anaïs : la santé, les loisirs, les voyages, le plaisir, l'épanouissement, le bien-être, le bonheur, la confiance en soi, la vie spirituelle, la liberté, la générosité, la communication, l'authenticité, l'ouverture d'esprit, le respect, l'intégrité, l'entraide, l'environnement, l'autonomie, l'indépendance, l'amour et l'autorité. Le couple, le mariage et le projet de fonder une famille font partie du système de valeurs d'Anaïs, mais ne sont pas des préoccupations actuelles. Par contre, la religion et la politique ne sont pas des valeurs pour elle.

Le centre du système de valeurs de Kim (23 ans) est, pour sa part, occupé par la valeur « réussir sa vie », valeur qui inclut des éléments tels que les études, le travail, l'argent, le mariage et les projets familiaux. Son système est aussi fortement animé par son sens du devoir et par son besoin de reconnaissance, principalement de la part de ses parents. Ainsi, l'opinion de ces derniers a de l'influence sur le système de valeurs de Kim. Comme les autres, Kim aspire à se réaliser et à être heureuse. Elle accorde aussi de l'importance à sa famille, à ses amis, à la liberté, aux loisirs, à la santé, à l'implication sociale, à l'ambition, au respect, à l'ouverture, à l'entraide, à l'autorité et, dans une moindre mesure, à la religion et à la musique. Cependant, elle n'accorde pas vraiment d'importance à la politique.

Pour sa part, le système de valeurs de Pierre (19 ans) est plutôt simple. Tout est orienté vers son projet d'acquiescer son indépendance par rapport à ses parents, car il considère que ces derniers briment sa liberté et lui mettent trop de pression. Il pense atteindre cet objectif grâce à ses études, qui lui permettront d'obtenir un bon emploi, qui lui procurera de l'argent, ce qui lui offrira la liberté tant désirée ainsi que la chance de faire ce qu'il aime et de vivre ses passions. Par ailleurs, Pierre pense que c'est important de vivre des expériences et d'apprendre à se connaître soi-même. La famille et les amis sont des valeurs assez importantes pour Pierre, car ce sont des gens qui le soutiennent. Dans le futur, Pierre souhaite vivre une relation amoureuse, mais ce n'est pas une valeur prioritaire pour lui. La persévérance, l'honnêteté et la stabilité font partie de son

système, mais ce n'est pas le cas de la politique, de la démocratie, de la religion, de l'implication sociale et de l'autorité.

Léon (25 ans) est un cas un peu particulier et son système de valeurs diverge de façon importante de celui des autres jeunes issus de l'immigration que nous avons interviewés. Au centre de son système de valeurs se trouve une activité, la musique, qui est une passion qui prend une place énorme dans sa vie et qui organise ses valeurs. Le fait qu'il soit homosexuel et les expériences qu'il a vécues par rapport à cet état viennent aussi grandement colorer ses valeurs et son système. Ainsi, il accorde de l'importance à la liberté, à l'expérience, à la sexualité, à la fête et au plaisir. Il accorde aussi beaucoup d'importance à l'intelligence, à l'éducation, à l'art, à la culture et au débat d'idées. Au niveau des valeurs relationnelles, il accorde beaucoup d'importance à sa famille, à ses amis et à l'amour passionné, mais il ne croit pas au couple et au mariage et ne prévoit pas avoir d'enfants. Il accorde aussi une certaine importance au travail, à l'argent, au confort, à l'engagement social, à la santé et à être bien dans sa peau. Il n'accorde toutefois pas d'importance à la politique et à la religion.

Les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés partagent plusieurs valeurs telles que la famille d'origine, les amis, l'amour, les études, le travail, l'ambition, l'argent, l'égalité, le respect et l'ouverture à l'autre. Ces valeurs sont partagées par tous, bien qu'elles soient organisées de différentes façons et qu'elles n'aient pas nécessairement la même signification pour tous. Les filles partagent aussi



certaines valeurs comme le mariage, le projet de fonder une famille, les voyages, la réalisation de soi, l'épanouissement, le bien-être et le bonheur. Les gars eux, accordent beaucoup d'importance à la liberté et leur besoin d'émancipation par rapport à leurs parents est fort. Par contre, la politique et la religion sont des valeurs exclues de pratiquement tous les systèmes des jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés.

Ces derniers, comme les jeunes d'origine québécoise, accordent une grande importance à leur famille et ce, malgré une relation souvent difficile avec leurs parents. Les conflits avec les parents peuvent être attribués à différents facteurs tels que les différences de valeurs, le rapport difficile à l'autorité et les attentes élevées des parents à l'égard de leurs enfants. Malgré ces conflits, on peut voir que les jeunes issus de l'immigration ont développé des valeurs familiales différentes de celles qu'ils perçoivent de la société québécoise ce qui les amène à porter des jugements parfois très sévères sur elle.

Par ailleurs, on a aussi vu que les valeurs amoureuses des jeunes issus de l'immigration avaient tendance à différer grandement des valeurs des jeunes d'origine québécoise. Les jeunes issus de l'immigration voient l'engagement dans la vie de couple comme quelque chose de très sérieux. Le mariage est essentiel à une union sérieuse et le divorce est catégoriquement rejeté. Comme pour les valeurs familiales, les parents influencent fortement la formation des valeurs de couple, et ce, en étant des modèles et

en exerçant un certain contrôle sur la vie amoureuse de leur enfant. Cependant, les jeunes ne reproduisent pas fidèlement les valeurs amoureuses de leurs parents, elles sont modifiées, probablement par un effet d'âge, de génération et sous l'influence de la société québécoise (bien que cette dernière semble rester somme toute assez faible). De plus, différentes expériences de vie peuvent influencer ces valeurs.

Nous pouvons aussi retenir que les jeunes issus de l'immigration que nous avons rencontrés sont ambitieux dans leurs études et réalistes dans leurs projets de carrière tout en leur accordant une grande importance. Ils travaillent dur pour réussir. Les parents ont des attentes élevées par rapport à la réussite scolaire et professionnelle de leurs enfants et les pères en particulier sont des modèles de travail acharné. C'est la signification qui est donnée au travail qui semble distinguer le plus la position des jeunes de celle de leurs parents. Sur ce point, les jeunes issus de l'immigration adoptent plutôt le même point de vue que les jeunes d'origine québécoise, c'est-à-dire que la fonction première du travail n'est pas de gagner beaucoup d'argent, mais bien de permettre la réalisation de soi.

En général, le système de valeurs des jeunes issus de l'immigration est composé des mêmes éléments que celui des jeunes d'origine québécoise. En comparant les deux groupes, on s'est aperçu qu'il y avait des ressemblances et des différences dans le détail des différentes valeurs. Ainsi, l'amitié a la même signification et joue un rôle semblable pour tous les jeunes bien que la fonction de soutien soit particulièrement importante pour

les jeunes issus de l'immigration. De même, le respect est une valeur importante pour tous, mais qui prend une couleur particulière pour les jeunes issus de l'immigration.

Tous les jeunes aspirent à être heureux et utilisent à peu près les mêmes moyens pour atteindre le bonheur : la famille, les amis, le travail, etc. L'argent a une importance comparable pour les deux groupes, mais le plaisir et les loisirs semblent légèrement moins importants pour les jeunes issus de l'immigration. Finalement, les jeunes parlent tous de la religion sensiblement de la même façon, malgré le fait qu'ils appartiennent à différentes religions ce qui peut s'expliquer par le contexte québécois, par la tendance internationale ou simplement par le faible degré de religiosité du pays d'origine.

Les sources d'influence de leurs valeurs sont multiples. La principale est sans doute celle de leur famille, mais il y a aussi l'école, les amis, les médias et la religion qui les influencent. Ce sont les expériences de vie qui valident ou qui invalident les valeurs proposées par ces différentes sources.

L'étude que nous avons menée peut être utile aux enseignants, aux divers professionnels qui œuvrent auprès des jeunes issus de l'immigration, ainsi qu'au grand public et aux parents immigrants. Les résultats de notre étude ne peuvent être généralisés et il ne faut pas oublier que l'échantillon de jeunes interrogés est restreint. Ainsi, il faut utiliser les résultats présentés avec prudence et il faut éviter les conclusions hâtives. Il serait intéressant de refaire cette étude avec un échantillon plus important et plus

diversifié ou, au contraire, avec un échantillon homogène. Il serait aussi intéressant d'approfondir la recherche sur les éléments qui participent à la construction du système de valeurs. L'étude que nous avons menée est une contribution importante étant donné l'actualité du sujet et la rareté des travaux qui le traitent.

## *Références*

- Ahn, A. J., Kim, B. S. K., & Park, Y. S. (2008). Asian Cultural Values Gap, Cognitive Reflexibility, Coping Strategies, and Parent-Child Conflicts Among Korean Americans. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 14(4), 353-363.
- Bélanger, A., & Gilbert, S. (2006). La fécondité des immigrantes et de leurs filles nées au Canada. Dans Bélanger, A. (Éd.). *Rapport sur l'état de la population du Canada, 2002*. Produit no 91-209-XIF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Récupéré le 20 juillet 2009 de <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-209-x/91-209-x2002000-fra.pdf>.
- Belleau, H., & Bayard, C. (2002). *Rapport de recherche : Portrait des jeunes de 12 à 18 ans de Bordeaux-Cartierville*. Montréal : CHSLD et CLSC Bordeaux-Cartierville.
- Belleau, H., & Le Gall, J. (2004). Jeunes d'ici et d'ailleurs : De la rencontre des valeurs à la distinction des genres. Dans G. Pronovost et C. Royer (Éds.). *Les valeurs des jeunes*, (pp.188-204). Sainte-Foy : Les Presses de l'Université du Québec.
- Bibby, R. W. (2001). *Canada's Teens. Today, Yesterday and Tomorrow*. Toronto : Stoddart.
- Bibby, R. W., & Posterski, D. C. (1986). *La nouvelle génération : les opinions des jeunes du Canada sur leurs valeurs*. Montréal : Fides.
- Bibby, R. W., & Posterski, D. C. (1992). *Teen Trends: A Nation in Motion*. Toronto : Stoddart.
- Boudon, R. (2003). *Déclin de la morale ? Déclin des valeurs ?* Paris : PUF.
- Boutin, G. (1997) *L'entretien de recherche qualitatif*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Bunel, J.-D. (1976). *Les 13-16 ans : enquête sur la jeunesse au Québec*. Granby : Gaudet.
- Cameron, D. (2008, 20 septembre). Les jeunes ont des valeurs, mais lesquelles ? Famille – Retour aux valeurs familiales. La Presse, A2.
- Carter, R. T., Yeh, C. J., & Mazzula, S. L. (2009). Cultural Values and Racial Identity, Statuses Among Latino Students. *Hispanic Journal of Behavioral Sciences*, 30(1), 5-23.

- Charbonneau, J. (2004). Valeurs transmises, valeurs héritées. Dans G. Pronovost et C. Royer (Éds.). *Les valeurs des jeunes*, (pp. 31-47). Sainte-Foy : Les Presses de l'Université du Québec.
- Côté, É. (2008a, 17 mai). Comment ça va les ados ? La mélodie du bonheur. *Le Soleil*, 8.
- Côté, É. (2008b, 18 mai). Comment ça va les ados ? La génération des loisirs. *Le Soleil*, 7.
- Deshayes, L. (2006). *Découverte du bouddhisme*. Paris : Plon.
- Deslauriers, J.-P. (1991). *Recherche qualitative. Guide pratique*. Montreal: McGraw-Hill.
- De Villier, J. (2005). Entre injonction contradictoire et bricolage identitaire : quelles identifications pour les descendants d'immigrés marocains en Belgique ? *Liens social et politique – RIAC*, 53, 15-27.
- Duran, B. J., & Weffer, R. E. (1992). Immigrants' Aspirations, High School Process, and Academic Outcomes. *American Educational Research Journal*, 29(1), 163-181.
- Dyson, L. L. (2005). The Lives of Recent Chinese Immigrant Children in Canadian Society: Values, Aspirations, and Social Experiences. *Canadian Ethnic Studies*, 37(2), 49-66.
- Fauteux, M.-A. (2004). L'évolution de l'immigration au Québec et au Canada. *Le bilan du siècle*. Récupéré le 12 février 2010 de <http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/collaborations/8731.html>.
- Fortin, F., Côté, J., & Filion, F. (2006). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal : Chenelière-éducation.
- Galap, J. (1985). Réflexions préliminaires à des actions politiques et sociales en faveur des enfants de l'immigration antillaise. *Revue internationale d'action communautaire*, 14(54), 157-167.
- Galland, O. (1984). *Les jeunes*. Paris : La Découverte.
- Galland, O. (1991). *Sociologie de la jeunesse. L'entrée dans la vie*. Paris : Armand Colin.
- Galland, O. (1996). *Les jeunes* (4<sup>e</sup> éd.). Paris : La Découverte.
- Galland, O., & Roudet, B. (Éds.). (2001). *Les valeurs des jeunes*. Paris : L'Harmattan.

- Galland, O., & Roudet, B. (Éds.). (2005). *Les Européens et leurs valeurs. Europe occidentale, Europe centrale et orientale*. Paris : La Découverte.
- Georgas, J., & Kalantzi-Azizi, A. (1992). Value Acculturation and Response Tendencies of Biethnic Adolescents. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 23(2), 228-239.
- Gonzales, N. A., German, M., Kim, S. Y., George, P., Fabrett, F. C., Millsap, R., & Dumka, L. E. (2008). Mexican American Adolescents' Cultural Orientation, Externalizing Behavior and Academic Engagement: The Role of Traditional Cultural Values. *Am J Community Psychol*, 41, 151-164.
- Helly, D., Vatz-Laaroussi, M., & Rachédi, L. (2001). *Transmission culturelle aux enfants par de jeunes couples immigrants : Montréal, Québec, Sherbrooke*. Immigration et Métropoles.
- Inglehart, R., Basanez, M., Diez-Medrano, J., Halman, L., & Luijckx, R. (2004). *Human Beliefs and Values*. Mexico: Singlo veitiuno.
- Juniu, S. (2002). Perception of leisure in latino Women immigrants. *World leisure journal*, 44(1), 48-55.
- Kabir, N. A., (2008). Are young Muslims adopting Australian values. *Australian Journal of Education*, 52(3), 229-241.
- Keefe, S., & Padilla, A. (1987). *Chicano ethnicity*. Albuquerque: University of New Mexico Press.
- Kluckhohn, F. R., & Strodtbeck, F. L. (1961). *Variations in Value Orientations*. Evanston: Row, Peterson.
- Koh, J. B. K., Shao, Y., & Wang, Q. (2009). Father, Mother and Me: Parental Value Orientations and Child Self-identity in Asian American Immigrants. *Sex Roles*, 60, 600-610.
- Lazure, J. (1970). *La jeunesse du Québec en révolution : essai d'interprétation*. Montréal : Les presses du l'université du Québec.
- Manço, A. A. (2000). Valeurs et projets par-delà la migration : recherche comparative sur des populations turques immigrantes et non immigrantes. *Cahiers québécois de démographie*, 29(1), 33-55.
- Ministère de l'Éducation. (1980). *Les valeurs des jeunes de 16 à 20 ans*. Québec : Gouvernement du Québec.



- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2008). *L'Analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2<sup>e</sup> éd.). Paris : Armand Collin.
- Park, Y. S., Vo, L. P., & Tsong, Y. (2009). Family Affection as a Protective Factor Against the Negative Effects of Perceived Asian Values Gap on the Parent-Child Relationship for Asian American Male and Female College Students. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 15(1), 18-26.
- Perez, W., & Padilla, A. M. (2000). Cultural Orientation Across Three Generations of Hispanic Adolescents. *Hispanic Journal of Behavioral Sciences*, 22(3), 390-398.
- Phalet, K., & Schönplflug, U. (2001a). Intergenerational transmission in Turkish immigrant families: Parental collectivism, achievement values and gender differences. *Journal of Comparative Family Studies*, 32(4), 489-504.
- Phalet, K., & Schönplflug, U. (2001b). Intergenerational transmission of collectivism and achievement values in two acculturation contexts: The case of Turkish families in Germany and Turkish and Moroccan families in the Netherlands. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 32(2), 186-201
- Phinney, J. S., Ong, A., & Madden, T. (2000). Cultural Values and Intergenerational Value Discrepancies in Immigrant and Non-Immigrant Families. *Child Development*, 71(2), 528-539.
- Pronovost, G. (2007). *L'univers du temps libre et des valeurs chez les jeunes*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Pronovost, G., & Royer, C. (Éds.). *Les valeurs des jeunes*. Sainte-Foy : Les Presses de l'Université du Québec.
- Rezsohazy, R. (2006). *Sociologie des valeurs*. Paris : Armand Colin.
- Roberson, E. (2003). *Radiographie des valeurs familiales des jeunes de Québec. Étude sociologique*. Mémoire de maîtrise inédit, Université Laval.
- Rokeach, M. (1973). *The Nature of Human Values*. New-York: The Free Press.
- Ross, N. (2008a, 20 septembre). Dans la tête des 18.30. La famille : un besoin de permanence. *Le Soleil*, 10.
- Ross, N. (2008b, 21 septembre). Dans la tête des 18.30. La religion, une valeur désuète. *Le Soleil*, 11.

- Ross, N. (2008c, 22 septembre). Dans la tête des 18.30. Un brillant avenir pour le Y. *Le Soleil*, 4.
- Roy, J. (2008). *Entre la classe et les mcjobs. Portrait d'une génération de cégépiens*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Roy, J. (2009). Les valeurs des cégépiens. *Bulletin d'information Observatoire Jeunes et Société*, 8(2), 2-4.
- Royer, C. (2006). Voyage au cœur des valeurs des adolescents : la famille, grand pilier d'un système. *Enfances, Familles, Générations*, 4, 1-21.
- Royer, C. (2009). Les jeunes et leur avenir : une analyse de leurs projets familiaux. *Enfances, Familles, Générations*, 10. Récupéré le 10 septembre 2009 de la base de données Érudit.
- Royer, C., & Duchesne, A. (2009). S'amuser c'est bien, mais travailler c'est mieux : l'importance du temps de loisir pour les jeunes Québécois. *Bulletin d'information Observatoire Jeunes et Société*, 8(2), 7-8.
- Royer, C., Duchesne, A., & L'Espérance, N. (2008). *Les croyances des jeunes et la place de la religion dans leur système de valeurs*. Document inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Royer, C., Pronovost, G., & Charbonneau, S. (2004). Valeurs sociales fondamentales de jeunes québécoise et québécois. Ce qui compte pour eux. Dans G. Pronovost, & C. Royer (Éds.). *Les valeurs des jeunes*, (pp. 48-69). Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Sam, D. L., & Virta, E. (2003). Intergenerational Value Discrepancies in Immigrant and Host-national Families and their Impact on Psychological Adaptation. *Journal of Adolescence*, 26, 213-231.
- Schonpflug, U. (2001). Intergenerational Transmission of Values : The Role of Transmission Belts. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 32(2), 174-185.
- Schwartz, S. H. (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications. *Revue française de sociologie*, 47(4), 929-968.
- Shaull, S. L., & Gramann, J. H. (1998). The effect of cultural assimilation on the importance of family-related and nature-related recreation among Hispanic Americans. *Journal of Leisure Research*, 30, 47-64.

- Simard, M. (1999). Définir la jeunesse d'origine immigrée. Dans M. Gauthier, & J. F. Guillaume (Éds.), *Définir la jeunesse ? D'un bout à l'autre du monde*, (pp. 121-146). Sainte-Foy : Les Presses de l'Université Laval.
- Statistique Canada. (2008). Origine ethnique (247), statut des générations (4) réponses uniques et multiples pour origine ethnique (3), groupe d'âge (9) et sexe (3) pour la population de 15 ans et plus, pour le Canada, les provinces, les territoires, les régions métropolitaines de recensement et les agglomérations de recensement. Recensement 2006 – Données-échantillon (20%) (tableau). *Tableaux thématiques. Recensement de la population 2006*. Produit no 97-562-XCB2006012 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 2 avril 2008. Récupéré le 27 juillet 2009 de <http://www12statcan.ca/francais/census06/data/topics/Print.cfm?PID=92339&GID=837953&D1=2&D2=1&D3=0&D4=0&D5=0&D6=0>.
- Steff-Fénart, J. (2006). À propos des jeunes en situation d'immigration : questions de recherche et bilan des travaux. *Revue française de sociologie*, 47(4), 851-875.
- Taylor, A., & Krahn, H. (2005) Viser haut : les aspirations des jeunes immigrants de minorités visibles en matière d'éducation. *Tendances sociales canadiennes*, 11-008, 8-12.
- Tsai-Chae, A. H., & Nagata, D. K. (2008). Asian Values and Perceptions of International Family Conflict Among Asian American Student. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 14(3), 205-214.
- Vatz-Laaroussi, M. (2007). Les relations intergénérationnelles, vecteurs de transmission et de résilience au sein des familles immigrantes et réfugiées au Québec. *Enfances, Familles, Générations*, 6. Récupéré le 20 novembre 2008 de la base de données Érudit.
- Vedder, P., Berry, J. W., Sabatier, C., & Sam, D. L. (2009). The intergenerational transmission of Values in national and immigrant families: The role of Zeitgeist. *Journal of Youth and Adolescence*, 38, 648-653.
- World Values Survey. (2009). Important in life : religion, cross-table. *Online Data Analysis 2005-2008*. Récupéré le 10 novembre 2009 de <http://www.worldvaluessurvey.org/>.

*Appendice A*

*Guide d'entretien*

## Étude sur les valeurs des jeunes québécois

### Guide d'entretien

Remercier le participant

Rappeler le contexte de l'entretien – elle s'inscrit dans une étude qui porte sur les valeurs des jeunes.

(Le but de l'entrevue)... plus précisément, je souhaite que vous me parliez de ce qui importe pour vous dans la vie, de ce qui vous tient à cœur<sup>1</sup>.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Ce qui importe surtout c'est ce que vous ressentez; ce qui compte le plus pour vous, dans la vie. J'aimerais que vous vous sentiez à l'aise d'exprimer vos idées telles que vous les concevez. Tout l'entretien demeurera confidentiel, c'est-à-dire que personne d'autre que moi ne pourra savoir que vous avez participé à cette étude et donc personne ne pourra faire le lien entre vos propos et vous. Pour assurer cela dans l'étude, nous utilisons des pseudonymes, des noms de remplacement.

Auriez-vous des questions?

Commençons

(Ne pas oublier de démarrer l'enregistrement)

- Donc pour commencer, j'aimerais que vous me parliez des choses qui sont vraiment importantes pour vous. Si je vous demandais d'en nommer quelques-unes, vous diriez quoi?

(Retenir les éléments identifiés car il faudra reprendre chacun. Il peut s'agir d'autres valeurs que celles déjà identifiées.)

- Vous avez mentionné \_\_\_\_\_. Pourriez-vous me parler un peu plus de cette dimension? Qu'est-ce qui est important pour vous dans \_\_\_\_\_? (Relancer au besoin le participant sur des éléments soulevés ou pour s'assurer qu'il a épuisé la dimension.)

Poursuivre avec une autre des dimensions identifiées.

- Au début de notre entretien, vous avez mentionné que \_\_\_\_\_ était important pour vous. Pourriez-vous me parler un peu plus de cela?

On peut utiliser des questions telles que :

- Comment cela se traduit-il? ou Quelle forme cela prend-il? Pouvez-vous m'expliquer un peu plus ce que cela signifie pour vous? Pouvez-vous m'expliquer un peu plus ce que vous voulez dire quand vous dites que c'est important pour vous?

---

<sup>1</sup> Utiliser le « vous » ou le « tu » selon la personne et la situation d'entrevue.

Reprendre ainsi chacune des dimensions identifiées au départ.

Quand on a l'impression d'avoir fait un bout de chemin, faire un résumé :

- Donc si je récapitule, pour vous, x y z sont des choses vraiment importantes...
- Y aurait-il d'autres dimensions que vous aimeriez ajouter?

Ici utiliser la liste pour des relances. Relancer sur des valeurs spécifiques dont il n'aurait pas été question spontanément :

- Je ne pense pas que vous ayez parlé de \_\_\_\_\_. Que pensez-vous de \_\_\_\_\_ ?

(Y a-t-il d'autres dimensions au questionnement?)

- À votre avis, d'où vous viennent ces valeurs?
- Pourquoi à votre avis avez-vous développé celles-ci plutôt que d'autres?
- Auriez-vous identifié les mêmes dimensions si nous avions fait cette entrevue l'an dernier?
- ...

### **Informations personnelles**

Âge

Année scolaire en cours

Domaine d'étude actuel ou envisagé

Type d'emploi

Composition de la famille

...

Y aurait-il des choses que vous aimeriez ajouter?

Expliquer la suite (validation des entretiens).

Prendre les coordonnées pour le retour du verbatim.

*Appendice B*

*Certificat d'éthique*

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE  
DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

RAPPORT DU COMITÉ D'ÉTHIQUE:

Le comité d'éthique de la recherche, mandaté à cette fin par l'Université, certifie avoir étudié le protocole de recherche:

intitulé: Développement et structuration des valeurs chez les jeunes

chercheur: ROYER, Chantal, professeure au Département d'études en loisir, culture et tourisme

organisme: Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)

et a convenu que la proposition de cette recherche avec des humains est conforme aux normes éthiques.

Période de validité du présent certificat : Du 1<sup>er</sup> juin 2006 au 1<sup>er</sup> juin 2009

COMPOSITION DU COMITÉ:

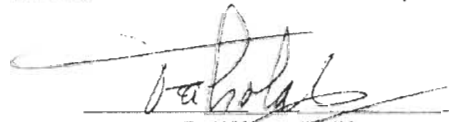
Le comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières est composé des catégories de personnes suivantes, nommées par la Commission des études:

- six professeurs actifs ou ayant été actifs en recherche, dont le président et le vice-président;
- le Doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche (membre d'office);
- une personne possédant une expertise en éthique;
- un(e) étudiant(e) de troisième ou de deuxième cycle;
- un technicien de laboratoire;
- une personne ayant une formation en droit et appelée à siéger lorsque les dossiers le requièrent;
- une personne extérieure à l'Université;
- un secrétaire provenant du Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche ou un substitut suggéré par le Doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche.

SIGNATURES:

L'Université du Québec à Trois-Rivières confirme, par la présente, que le comité d'éthique de la recherche a déclaré la recherche ci-dessus mentionnée entièrement conforme aux normes éthiques.

  
GILLES BRONCHTI  
Président du comité

  
FANYOLA DAGNON  
Secrétaire du comité

Certificat émis le 1<sup>er</sup> juin 2006  
CER-06-111-06.02  
DECSR



## *Appendice C*

*Fiche explicative et formulaire de consentement*

## **FICHE EXPLICATIVE DE L'ÉTUDE ET DU CONSENTEMENT**

**Titre de l'étude :** Développement et structuration des valeurs chez les jeunes<sup>1</sup>

### **Buts poursuivis**

Cette étude vise à identifier et décrire les valeurs de jeunes adultes québécois en vue de mieux les comprendre. S'inscrivant à la suite d'autres travaux ayant porté sur les valeurs à l'adolescence, elle veut cerner la manière dont se développent et se structurent les valeurs à ces deux âges de la vie.

L'étude tire son importance du fait que nous disposons de peu de données, au Québec, sur les valeurs; des composantes qui se trouvent pourtant aux fondements même de notre société et qui permettent de mieux la comprendre. Nous avons déjà réalisé une étude sur les valeurs des adolescents québécois, des jeunes âgés entre 14 et 19 ans. Par la présente, nous cherchons à comprendre comment ces valeurs évoluent et se structurent dans la période subséquente, c'est-à-dire au début de la vingtaine.

### **Déroulement de l'étude**

Comme il s'agit d'une étude compréhensive, les données nécessaires seront recueillies par le biais d'entretiens. Au cours de l'année 2006 et 2007, une cinquantaine de jeunes adultes âgés de 20 à 25 ans de la région de Montréal et de Trois-Rivières seront rencontrés par l'un des membres de notre équipe dans le but de cerner et de comprendre ce qui compte le plus pour eux dans la vie.

**Membres de l'équipe et rôles :** Cette étude est menée sous la responsabilité de Chantal Royer, professeur-chercheur au département d'Études en loisir, culture et tourisme de l'Université du Québec à Trois-Rivières. La professeure est connue pour ses travaux sur l'univers culturel des jeunes québécois. Des étudiants des cycles supérieurs l'assistent dans ses travaux, notamment dans la réalisation des entretiens et de certains aspects liés à la préparation et à l'analyse des données.

### **Participation à l'étude**

La participation au projet consiste à accorder un entretien d'environ une heure trente à deux heures à l'un des membres de l'équipe de recherche. L'entretien est enregistré puis retranscrit à des fins d'analyse. La transcription complète de l'entretien est retournée au participant afin qu'il puisse relire et, au besoin, modifier, nuancer ou compléter des aspects qu'il juge incomplets. Il est aussi possible que, pour les mêmes raisons, l'interviewer entre directement en contact avec le participant et qu'une deuxième rencontre soit proposée.

---

<sup>1</sup> Cette étude est réalisée grâce au soutien financier du Conseil de recherche en sciences humaine du Canada (CRSH).

**Liberté de participation**

Le choix de participer ou non à cette étude est entièrement libre et volontaire. Le participant peut se retirer en tout temps sans aucun préjudice, sans devoir justifier sa décision.

**Risques potentiels**

La participation à cette étude ne comporte aucun risque ou danger d'inconfort qui pourrait porter préjudice aux participants.

**Avantages potentiels**

La participation à cette étude ne comporte aucun avantage particulier pour les participants. Les avantages à la participation sont liés aux bénéfices que la société en général pourra en tirer en termes d'une plus grande connaissance et compréhension des jeunes et de ce qu'ils valorisent. Les résultats peuvent ainsi présenter des avantages dans des domaines qui touchent directement les jeunes tels que celui de l'éducation, de la famille, du travail ou des soins par exemple.

**Confidentialité des données**

Toutes les données recueillies durant cette étude sont traitées de façon confidentielle et le nom des participants n'est jamais inscrit dans la base de données. Les entretiens sont codés avec des pseudonymes et en aucun cas un participant ne peut y être associé personnellement. Par ailleurs, toute information susceptible de permettre l'identification d'un participant sera masquée. Les informations sont conservées sous clé par la responsable de l'étude pour une période indéterminée, au département d'Études en loisir, culture et tourisme de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

**Compensation**

Aucune compensation financière ne peut être offerte aux participants à moins de remboursement pour des frais de déplacement ou autres dépenses qu'il leur faudrait engager du fait de leur participation.

**Approbation du comité d'éthique et procédures de plaintes**

Cette recherche est approuvée par le comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières et un certificat portant le numéro CER-06-111-06.02 a été émis le 1<sup>er</sup> juin 2006. Pour toute question ou plainte d'ordre éthique concernant cette recherche, vous devez communiquer avec la secrétaire du comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Mme Fabiola Gagnon (819) 376-5011 poste 2136 ou par courrier électronique [Fabiola.Gagnon@uqtr.ca](mailto:Fabiola.Gagnon@uqtr.ca).

Chantal Royer, Ph. D.  
Responsable du projet

## FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

### Développement et structuration des valeurs chez les jeunes

Je reconnais que les procédures de recherche décrites dans la lettre ci-jointe m'ont été expliquées et que l'on a répondu de façon satisfaisante à toutes mes questions. On m'a assuré que mon dossier sera conservé de façon confidentielle et aucune information ne sera publiée ou communiquée, incluant mon identité.

#### Je comprends :

- Les avantages liés à ma participation à cette étude
- Que j'ai le droit de poser maintenant et durant toute la durée de l'étude toutes les questions sur l'étude, les résultats ou les méthodes utilisées
- Que je suis libre à tout moment de me retirer de cette étude sans aucun préjudice et justification.

#### Je consens par la présente à participer à cette étude :

Nom du participant : \_\_\_\_\_

Signature du participant : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

Nom du chercheur/assistant : \_\_\_\_\_

Signature du chercheur /assistant : \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_

#### *Pour toutes questions, nous contacter :*

Chantal Royer, Ph. D.

Professeure-chercheure au Département d'Étude en loisir, culture et tourisme,  
Université du Québec à Trois-Rivières., c.p. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7

Tél. : (819) 376-5011, poste 3294

Adresse courriel : Chantal.Royer@uqtr.ca

